P. 5943

ISSN 0002-5208

Tome 20 **avril-juin 1998** Fasc. 6

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

(Publication trimestrielle)

23 SEP. 1999

45, rue de Buffon
F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet
Rédaction : Jérôme Bertin, Michel Brun, Gérard Chr. Luquet
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay,
R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette
Consultants à l'étranger : Stanislav K. Korb (Russie), Patrick Roper (G.-B.), Wolfgang Speidel (R.F.A.)
Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

---

ABONNEMENTS 1998

(quatre fascicules)

France ..... **250 F** **Étranger** ..... **260 F**

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : **Paris 17 476 09 F.**

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. **Les renouvellements sont dus en janvier.** Le réabonnement s'effectuant **par tacite reconduction**, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une **lettre de résiliation** avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE
(Port en plus)

Alexanor (années 1959 à 1980). L'année	**France**	**160 F**	**Étranger**	**170 F**
Alexanor (années 1981 à 1997). L'année	**France**	**250 F**	**Étranger**	**260 F**
Entomologica gallica (tome 1)	**France**	**140 F**	**Étranger**	**160 F**
Entomologica gallica (tomes 2 à 4). Le tome	**France**	**190 F**	**Étranger**	**200 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (1ère éd.), par P. Leraut				**150 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2e éd.), par P. Leraut				**300 F**
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs				**150 F**
Tables et Index d'Alexanor 1959-1988				**200 F**
Inventaire des Lépidoptères de l'Ile-de-France. I, Noctuelles, par Ph. Mothiron				**150 F**

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. Baldizzone, Via Manzoni 24, I-14100 Asti, Italie.

Crambidae Crambinae du globe : R. T. A. Schouten, Museon, Département de Biologie, Stadhouderslaan 41, NL-2517 HV Den Haag, Pays-Bas.

Erebia : P. Willien, 9, Rue du Belvédère, F-05300 Laragne.

Macropsychides afro-tropicales : J. Bourgogne, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. Dufay, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 Chaponost.

Nymphalidae sud-américains : H. Descimon, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 Marseille Cédex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux : G. Bernardi, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Pterophoridae paléarctiques : L. Bigot, Muséum d'Histoire Naturelle, Palais Longchamp, F-13004 Marseille.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment **Parnassius** et **Colias** ; **Zygaena non européens** : J.-Cl. Weiss, 2, Place G. Hocquard, F-57000 Metz.

Saturniidae américains : C. Lemaire, La Croix des Baux, F-84220 Gordes.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. Condamin, Cirindinu, F-20144 Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio.

Scythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. Courtois, 6, Chemin des Lavandières, Lorry-lès-Metz, F-57050 Metz.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. Darge, Grande Rue, F-21490 Clénay.

Yponomeutidae, Ethmiidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. Gibeaux, Résidence «Le Val-Changis», H2, 2*bis*, Rue des Basses-Loges, F-77210 Avon.

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 20 avril-juin 1998 Fasc. 6

Sommaire

Tarifs 1999 321

Éditorial 322

Nécrologie 322

R. Mazel. Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (Insecta Lepidoptera) 323

G. Lutran, R. Mazel, S. Peslier et **Ch. Tavoillot**. Mise à jour au 31 décembre 1997 de la liste des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (Insecta Lepidoptera) 325

J.-P. Chambon, R. Mazel et **S. Peslier**. Les Tortricidae des Pyrénées-Orientales. Inventaire raisonné (Lepidoptera Tortricidae) 332

Chr. A. Gibeaux. Caractérisation de taxa inédits dans la famille des Tortricidae (Lepidoptera) 355

G. Chr. Luquet. Chroniques lépidoptériques franciliennes de jadis. II. Lépidoptères observés en forêt de Saint-Germain (Yvelines) par Demetrius G. Sevastopulo en 1921 et 1922 (Insecta Lepidoptera) 369

Tarifs 1999

Votre abonnement 1998 se terminera avec les fascicules 7-8 du tome 20. Pour la bonne marche de notre secrétariat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir **dans les meilleurs délais** le montant de votre abonnement 1999 :

France : 250 F ; Étranger : 260 F.

Si vous vous en êtes déjà acquitté, ne tenez pas compte de cet avis.

La Direction d'*Alexanor* vous remercie d'avance de votre aimable et prompte collaboration.

BIBL. DU MUSÉUM PARIS

Bibliothèque Centrale Muséum

3 3001 00080770 0

Éditorial

Mes chers lecteurs — pour reprendre une expression qu'affectionnait le fondateur de la *Revue française de Lépidoptérologie*, Léon LHOMME —, vous aurez tous constaté que le bel élan qui se promettait, début 1998, de rattraper l'important retard accumulé dans la parution de la Revue, s'est vu brusquement interrompu par des «incidents indépendants de notre volonté», selon une formule consacrée. Une hospitalisation inopinée, suivie de plusieurs autres, puis de deux interventions chirurgicales, ont sérieusement restreint mes activités pendant une douzaine de mois et réduit à néant les efforts consacrés l'an passé au comblement des retards qu'avaient provoqués d'importants surcroîts de travail entre 1994 et 1997. Nous allons à nouveau tenter, dans les mois qui viennent, de régulariser la situation.

Nécrologie

Indépendamment de ces difficultés de fonctionnement, notre Revue vient hélas d'être durement éprouvée par la perte de plusieurs de ses collaborateurs directs ou de ses plus fidèles correspondants. Nous avons en effet le triste devoir de porter à votre connaissance les disparitions successives de M. Oswald TIEDEMANN (Hambourg, Allemagne), décédé le 24 février 1999 dans sa 87e année, et grâce auquel nous avions établi un échange permanent avec le périodique *Bombus* (*Verhandlungen des Vereins für naturwissenschaftliche Heimatforschung zu Hamburg*) ; de M. Jean BOURGOGNE (Neuilly-sur-Seine, Hauts-de-Seine), Professeur honoraire au Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), fondateur, ancien directeur et membre du comité de rédaction d'*Alexanor*, qui nous a quittés le 10 mars 1999, à l'âge de 96 ans ; de M. le Professeur Claude CAUSSANEL (Brunoy, Essonne), directeur du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris, décédé le 3 avril 1999 dans sa 66e année ; de M. Jacques BOUDINOT (Bagneux, Hauts-de-Seine), Assistant-ingénieur au service de lépidoptérologie du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris, décédé le 7 mai 1999 à l'âge de 51 ans ; de M. François MOULINIER (Apt, Vaucluse), explorateur de la faune entomologique du Luberon, décédé le 28 mai 1999 ; de M. Georges BERNARDI (Levallois-Perret, Hauts-de-Seine), Professeur retraité au Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris, membre du comité de rédaction d'*Alexanor*, décédé le 23 juillet 1999 à l'âge de 77 ans ; enfin, de M. Charles E. E. RUNGS (Ajaccio), Directeur de Recherches honoraire à l'I.N.R.A., qui s'est éteint le 28 juillet 1999. La plupart de ces regrettés collègues avaient en outre contribué à la vie de notre Revue en publiant dans ses colonnes. La Direction comme la Rédaction d'*Alexanor* adressent leurs condoléances sincères et attristées aux familles des défunts, auxquels nous rendrons hommage dans les fascicules à venir.

Gérard Chr. LUQUET.

BIBL. DU MUSÉUM PARIS

Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales

(Insecta Lepidoptera)

par Robert MAZEL

Lors de la séance du 9 septembre 1857, J.-B. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE présente à la Société Entomologique de France ses «Observations sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales» (1858), dans lesquelles il vante à la fois l'efficacité des eaux thermales sulfureuses et les «productions en insectes de tous ordres» de Vernet-les-Bains... C'est vraisemblablement la première publication de faunistique traitant des Lépidoptères du département. Elle est suivie en 1923 d'un «Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales» dû à Charles OBERTHÜR. À la même époque, Léon LHOMME entame la publication de son «Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique» (1923-1935), dans lequel les noms de Pierre CHRÉTIEN, Rodolphe HOMBERG, Lucien VIARD et de beaucoup d'autres sont souvent associés aux localités du Canigou, massif emblématique du pays catalan. Enfin, le «Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées» de J.-P. RONDOU (1932-1935) apporte quelques compléments pour la partie montagneuse du département.

Pour les «Macrolépidoptères», la synthèse de ces données, incluant aussi des apports plus récents, est réalisée en 1961 par Claude DUFAY dans le cadre des publications du Laboratoire Arago de Banyuls-sur-Mer. Un premier supplément à ce travail, publié dans *Vie et Milieu* (C. DUFAY & R. MAZEL, 1981), est suivi d'un second dans *Alexanor* (R. MAZEL, Ph. RYCKEWAERT & G. LUTRAN, 1989).

Un intervalle de neuf ans apporte encore aujourd'hui, pour les mêmes familles, une quarantaine d'espèces nouvelles énumérées ci-après, mais cela ne représente qu'un peu plus de la moitié du gain précédent, obtenu dans un même laps de temps. En considérant que *Cacyreus marshalli* constitue une acquisition extérieure et qu'inversement *Leptidea reali* se trouvait déjà répertorié, confondu avec *Leptidea sinapis*, il est symptomatique de constater qu'aucun Rhopalocère, Zygénide, Sphingide, Lasiocampe ou Lymantriide autochtone ne s'ajoute à ceux déjà recensés. En d'autres termes, l'inventaire pris globalement au niveau du département devient exhaustif pour nombre de familles et seules quelques rares espèces, faciles à décompter, pourraient maintenant s'ajouter ici ou là. Les surprises se raréfient également parmi les Noctuelles et les Géomètres où les espèces de petite taille constituent l'essentiel des nouveautés, non sans intérêt d'ailleurs. Il n'en va pas de même dans la connaissance des biotopes, et le littoral, que nous pensions avoir «bien» exploré (R. MAZEL, 1993), fournit encore des espèces insoupçonnées, telles que *Coenobia rufa, Grammodes bifasciata, Casilda consecraria, Thumata senex*, etc.

Certes, dans une décennie, quelques découvertes mériteront encore d'être publiées, mais l'on peut considérer que les connaissances acquises fournissent dorénavant une référence fiable en faunistique. Un travail important reste néanmoins à fournir pour affiner les distributions géographiques. La gestion des Réserves naturelles ou d'autres

espaces privilégiés donne l'occasion d'explorer plus précisément un territoire limité et d'établir sur ces bases des comparaisons instructives (R. MAZEL, 1997). De ce point de vue, les Macrolépidoptères, relativement faciles à inventorier, représentent un outil opérationnel sans équivalent parmi les Invertébrés et il serait souhaitable que les décideurs l'utilisent beaucoup plus largement dans l'appréciation de la valeur patrimoniale des espaces concernés par le projet du réseau «Natura 2000» de la «Directive Habitats», ou par divers aménagements du territoire (J. HAMON, 1997). À ce propos, nous ne saurions passer sous silence les visées mercantiles de quelques opportunistes, peu brillants en entomologie, mais se posant en interlocuteurs exclusifs de l'administration. Souhaitons qu'à l'échelon local, les élus et les administrateurs ne perdent pas le contact avec le terrain.

Pour les «Microlépidoptères», l'avancement des connaissances se révèle beaucoup plus difficile, et donc plus lent, du fait du nombre considérable de ces Insectes et de la nécessité de faire appel à des spécialistes pour effectuer, ou au moins contrôler, leur détermination. Il nous est agréable de remercier tout spécialement le Professeur Pierre RÉAL qui a accepté, il y a quelques années, la tâche ingrate d'effectuer le premier tri d'identification de notre matériel, assurant ainsi notre initiation à la découverte des Microlépidoptères. Monsieur François MOULIGNIER a encore participé activement à ce travail préalable et surtout nous a communiqué la liste des espèces qu'il a rencontrées lors de ses séjours dans les Pyrénées-Orientales.

Le nombre d'espèces inventoriées s'accroissant considérablement, nous avons dû solliciter la participation de spécialistes ou de collègues confirmés dans la pratique des différents groupes. Ainsi Louis BIGOT et Jacques PICARD ont fait preuve d'une efficacité et d'une disponibilité rares en mettant au point l'essentiel de l'inventaire des Ptérophores du département en l'espace d'un an (F. MOULIGNIER, G. LUTRAN & R. MAZEL, 1991). La poursuite amicale de cette collaboration nous permet d'apporter, ci-après, quelques compléments à la liste initiale avec, de surcroît, la participation de Jacques NEL.

D'un abord relativement aisé, l'étude des Pyrales est devenue rapidement confuse... Gérard LUQUET, puis Gérard BRUSSEAUX ont d'abord révisé le matériel dont nous disposions, mais la longue attente de la publication de la deuxième édition de la «Liste Leraut», combinée à une intense activité de Serge PESLIER sur le terrain, a apporté une masse considérable de matériel nouveau, nécessitant nombre de dissections effectuées par G. BRUSSEAUX, avec le concours de P. LERAUT dans les genres *Scoparia* et *Eudonia*.

Cependant l'incidence économique des Pyrales, autant que celle des Tordeuses, n'étant pas négligeable, il nous a paru opportun d'obtenir pour ces groupes la contribution des agronomes, afin de préciser les impacts positifs ou négatifs liés à certaines espèces sur les productions agricoles et forestières. De plus, la régulation des surpopulations d'Arthropodes, ces dernières souvent engendrées par les pratiques culturales, explore et exploite des voies diverses dans le cadre de la lutte intégrée : la compréhension de certaines de ces stratégies, indissociables de la biologie des espèces, nous paraît particulièrement enrichissante. De ce point de vue, Pierre ZAGATTI, Directeur de recherches à l'I.N.R.A., nous a assuré de son concours dès le début du projet d'inventaire ; nous l'en remercions vivement. Peu de temps après, Jean-Pierre CHAMBON, également Chercheur à l'I.N.R.A., acceptait à son tour de participer à ce travail et assumait directement la responsabilité de l'étude des Tortricidae.

Les inventaires constituent ainsi la synthèse de recherches multiples ; nous espérons qu'ils refléteront la qualité et l'enthousiasme des équipes qui les ont élaborés. Les publications suivront l'ordre systématique, soit Tortricidae, Pyralidae et Crambidae. Pour la suite, précisons dès à présent que Jacques NEL s'est intéressé aux Géléchioïdes, et que le Professeur Roger BUVAT nous a fait l'honneur d'explorer quelques familles difficiles ou peu étudiées, tels les Incurvariidae ; mais pour l'heure, nous nous contentons d'engranger les données dans ces domaines.

Références bibliographiques

Bellier de La Chavignerie (Jean-Baptiste Eugène), 1858. — Observations sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. *Annales de la Société entomologique de France*, (3), **6** (27) : 123-148.

Dufay (Claude), 1961. — Lépidoptères. I, Macrolépidoptères. *In* : Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, **6**. *Vie et Milieu*, **12** (1), Suppl. : 1-153.

Dufay (Claude) et **Mazel (Robert)**, 1981. — Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. Supplément à la faune de 1961. *Vie et Milieu*, **31** (2) : 183-191 ; **31** (3-4) : 329-337.

Hamon (Jacques), 1997. — La directive européenne pour la conservation des habitats naturels dite «Directive Habitats» et sa mise en œuvre en France. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **73** (1) : 4-18.

Mazel (Robert), 1993. — Les Lépidoptères littoraux du Roussillon. Leurs rapports avec les zones humides côtières. *Alexanor*, **18** (3) : 131-145.

Mazel (Robert), 1997. — Inventaire du patrimoine naturel sur la propriété départementale de Nyer (Pyr.-Or.). Projet de réserve naturelle. Prospection entomologique sur la commune de Nyer. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **6** (3) : 86-89.

Mazel (Robert), Ryckewaert (Philippe) et **Lutran (Gérard)**, 1989. — Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. Deuxième supplément à la faune de 1961. *Alexanor*, **16** (1) : 3-7.

Moulignier (François), Lutran (Gérard) et **Mazel (Robert)**, 1991. — Pterophoridae des Pyrénées-Orientales. *Alexanor*, **17** (1) : 41-50.

Oberthür (Charles), 1923. Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. *Études de Lépidoptérologie comparée*, **20** : I-XV + 1-159 ; **21** : 7-70.

Rondou (J.-P.), 1932-1935. — Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées. *Annales de la Société entomologique de France*, **101** (3), 1932 : 165-244 ; **102** (3), 1933 : 237-316 ; **103** (3-4), 1934 : 257-320 ; **104** (3-4), 1935 : 189-258.

6, Rue des Cèdres, F-66000 **Perpignan**.

Mise à jour au 31 décembre 1997 de la liste des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales

(Insecta Lepidoptera)

par Gérard LUTRAN, Robert MAZEL, Serge PESLIER et Charles TAVOILLOT

L'actualisation précédente avait été arrêtée au 31 décembre 1988.

La numérotation des espèces est celle de la deuxième édition de la "Liste Leraut" (1997). La carte ci-jointe (fig. 1) situe les principales localités.

Pieridae

3301. *Leptidea reali* Reissinger. — La localité typique, désignée par P. Réal, se trouve sur la commune de Nohèdes au lieu-dit La Montailla, à l'entrée de la Réserve naturelle actuelle. Bien que décrite en 1988 sous le nom de *L. lorkovicii* Réal, cette espèce n'avait pas été retenue précédemment tant elle paraissait peu vraisemblable. Les études conduites par la suite, notamment dans les Pyrénées-Orientales (R. Mazel & R. Leestmans, 1996) établissent la séparation avec *L. sinapis* L. Cette dernière espèce existe seule à basse altitude dans le département, puis les deux espèces cohabitent à partir de 600 à 800 m. *L. reali* se raréfie au-dessus de 1500 m environ, mais ne disparaît pas comme nous le pensions initialement : une femelle a été trouvée en vallée d'Eyne vers 1700 m. Pour le détail des localités, on peut consulter la carte publiée dans la *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie* (R. Mazel, 1996).

Lycaenidae

3346a. *Cacyreus marshalli* Butler. — Perpignan ; Molitg-les-Bains ; Mosset ; Vernet-les-Bains ; Mont-Louis ; Saillagouse ; Bourg-Madame ; Saint-Cyprien ; Elne ; Saint-Jean-Pla-de-Corts ; Céret ; Amélie-les-Bains ; Collioure ; etc. Invasion spectaculaire du département, en 1997, comme l'a montré l'un d'entre nous (Ch. Tavoillot, 1997).

Drepanidae

3533. *Sabra harpagula* Esper. — Coustouges (G. L. et S. P.) ; Amélie-les-Bains (Ch. T.), fin V et VII.

Geometridae

Geometrinae

3550. *Phaiogramma faustinata* Millière. — Millas (S. P.) ; Amélie-les-Bains (Ch. T.). En IX.

Sterrhinae

3589. *Scopula immutata* L. — Thuir (G. L.). En VIII.

3594a. *Scopula minorata ochroleucaria* Herrich-Schäffer. — Saint-Hippolyte (R. M.) ; Argelès-sur-Mer (G. L.) ; Amélie-les-Bains (Ch. T.). En IV, VI et VIII, IX, X.

3621a. *Idaea nexata* Hübner. — Col de Banyuls (Chr. Gibeaux, 1994).

3625b. *Idaea belemiata helianthemata* Millière. — Sainte-Colombe-de-la-Commanderie (R. M.) ; Castelnou (Ch. T.) ; Néfiach ; Corbère ; Collioure (G. L.). Cette espèce avait été récoltée à Collioure par le Commandant Lucas en 1911 (C. Herbulot *in litteris*). Prise en VII et VIII.

3627. *Idaea elongaria* Rambur. — Vingrau et Castelnou (R. M.) ; Torreilles-Plage (G. L.) ; Amélie-les-Bains (Ch. T.). Tous les exemplaires ont été récoltés en VIII.

3644. *Idaea bustilloi* Agenjo. — La première mention de cette espèce en France émane des Pyrénées-Orientales (R. Mazel, 1995). Saint-Hippolyte ; Canet-Plage ; Le Racou (R. M.) ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu (G. L.) ; Ortaffa (S. P.). Espèce bivoltine volant en V, VI et VIII, IX.

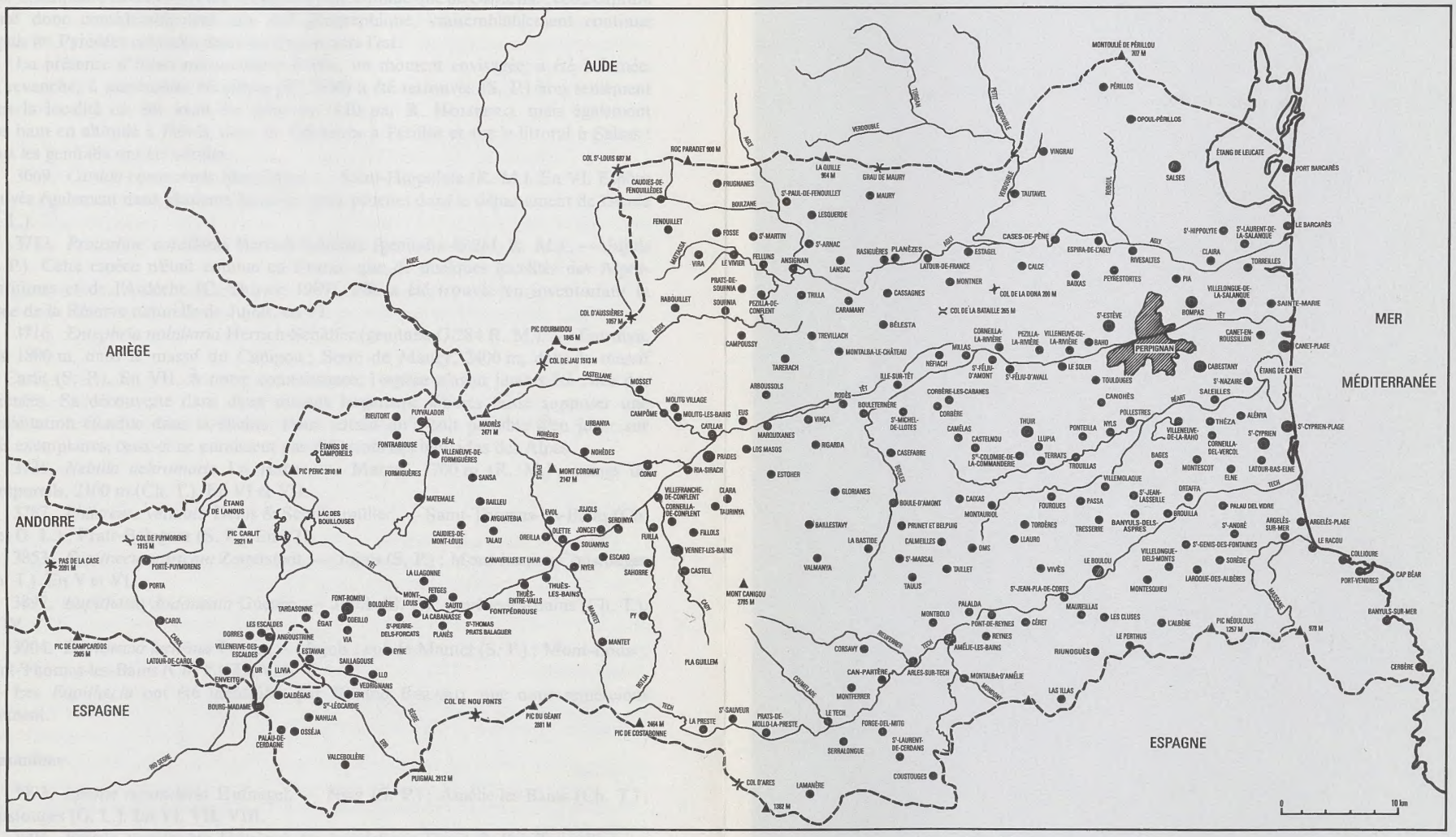
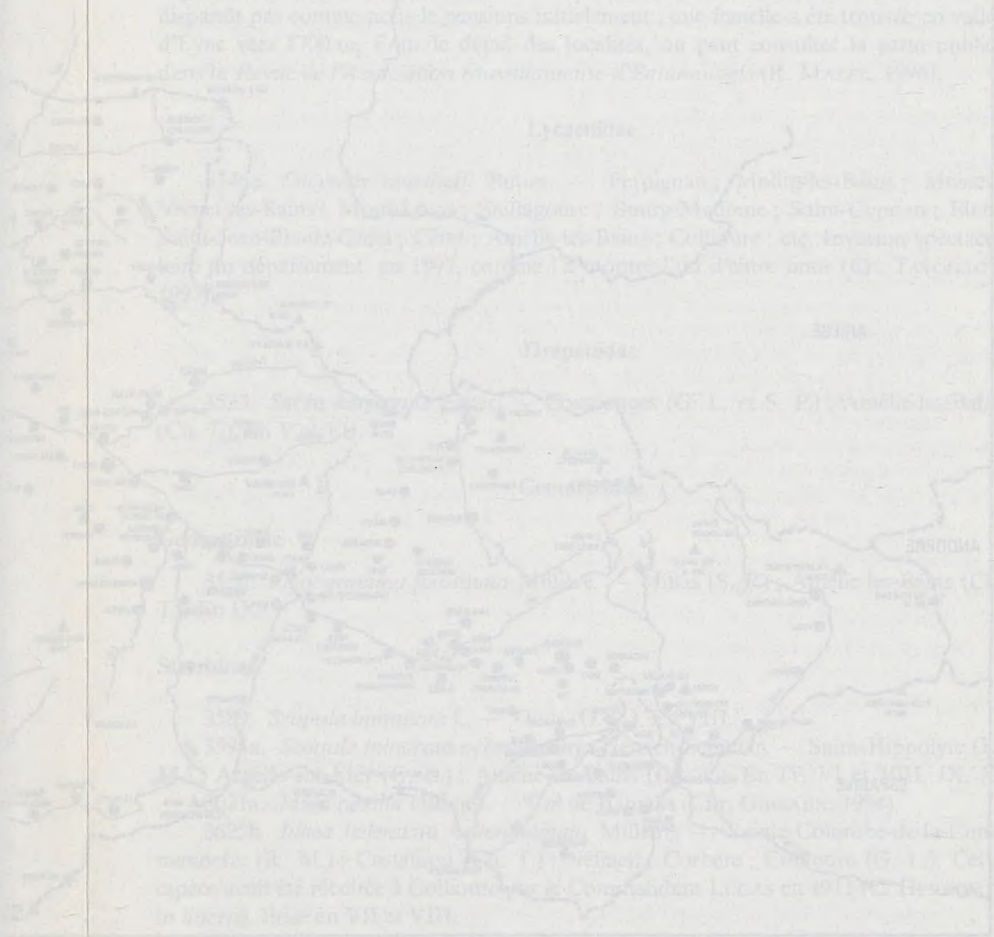


FIG. 1. — Carte des communes et des principales localités (stations) des Pyrénées-Orientales citées dans le texte.



3652. *Idaea predotaria* Hartig. — Castelnou (Ch. T.) ; Corbère (G. L.) ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Millas ; Vingrau ; Opoul (R. M.). En V, VI et VII, VIII, en deux générations.

3662. *Idaea squalidaria* Staudinger. — Un mâle à la Serre de Maury, à 2400 m, d'altitude, près des étangs de Camporeils, le 22-VII-1995 (Ch. T., genitalia G.290 R. M.). Exemplaire en très bon état. L'espèce n'était connue que de Gavarnie ; cette capture étend donc considérablement son aire géographique, vraisemblablement continue depuis les Pyrénées centrales jusqu'au Capcir vers l'est.

La présence d'*Idaea minuscularia* Ribbe, un moment envisagée, a été infirmée. En revanche, *I. joannisiata* Homberg (n° 3636) a été retrouvée (S. P.) non seulement dans la localité où elle avait été prise en 1910 par R. Homberg, mais également plus haut en altitude à Fillols, dans les Corbières à Périllos et sur le littoral à Salses ! Tous les genitalia ont été vérifiés.

3669. *Casilda consecraria* Staudinger. — Saint-Hippolyte (R. M.). En VI. Espèce trouvée également dans plusieurs localités assez proches dans le département de l'Aude (G. L.).

3713. *Protorhoe corollaria* Herrich-Schäffer (genitalia G.281 R. M.). — Jujols (S. P.). Cette espèce n'était connue en France que de quelques localités des Alpes-Maritimes et de l'Ardèche (C. Dufay, 1989). Elle a été trouvée en inventoriant la faune de la Réserve naturelle de Jujols, en VI.

3716. *Entephria nobiliaria* Herrich-Schäffer (genitalia G.284 R. M.). — Taurinya, vers 1800 m, dans le massif du Canigou ; Serre de Maury, 2400 m, dans le massif du Carlit (S. P.). En VII. À notre connaissance, l'espèce n'avait jamais été citée des Pyrénées. Sa découverte dans deux massifs largement séparés laisse supposer une implantation étendue dans la chaîne. Pour autant qu'il soit possible d'en juger sur trois exemplaires, ceux-ci ne paraissent pas différents des individus des Alpes.

3736. *Nebula achromaria* La Harpe. — Mantet, 1700 m (R. M.) ; étangs de Camporeils, 2100 m (Ch. T.). En VI et VII.

3787. *Philereme vetulata* Denis & Schiffermüller. — Saint-Thomas-les-Bains (Ch. T. et G. L.) ; Prats-Balaguer (S. P.). En VII.

3853. *Eupithecia intricata* Zetterstedt. — Jujols (S. P.) ; Mont-Louis ; Coustouges (Ch. T.). En V et VI.

3892. *Eupithecia dodoneata* Guenée. — Jujols (S. P.) ; Amélie-les-Bains (Ch. T.). En IV.

3904. *Eupithecia lariciata* Freyer. — Jujols ; col de Mantet (S. P.) ; Mont-Louis ; Saint-Thomas-les-Bains (Ch. T.). En VII.

Les *Eupithecia* ont été identifiées par Roland Bérard, que nous remercions vivement.

Ennominae

3993. *Epione repandaria* Hufnagel. — Nyer (S. P.) ; Amélie-les-Bains (Ch. T.) ; Coustouges (G. L.). En VI, VII, VIII.

3994. *Epione vespertaria* Fabricius (= *paralellaria* Denis & Schiffermüller). — Saint-Thomas-les-Bains (Ch. T.). En VII.

4021. *Larerannis aurantiaria* Hübner. — Gorges de Nyer (S. P.). En XI.

4048. *Peribatodes buxicolaria* Mabille. — Opoul ; Vingrau (R. M.) et localités du Fenouillèdes (G. L.). L'espèce est notée avec un statut incertain dans la Liste Leraut.

Il en va de même, à notre avis, des taxa voisins *abstersaria* Boisduval, *subflavaria* Millière, *perversaria* Boisduval, du fantomatique *psoraliaria* Millière, etc. Paradoxalement, en se rapportant aux termes de la description dubitative de Mabille (1873), *buxicolaria* apparaît le mieux caractérisé, d'autant que les deux types décrits volent toujours en abondance au Mont Alaric, dans l'Aude. Les autres taxa existent également dans les Pyrénées-Orientales, mais nous n'avons pas encore pu démêler clairement les variations qu'ils présentent et qui relèvent, alternativement ou simultanément, du polymorphisme intraspécifique, de l'existence de gradients altitudinaux, de l'hybridation ou de la sympatrie.

4057a. *Ekboarmia fascinataria* Staudinger. — Llauro (R. Bérard, 1996).

4069. *Ascotis selenaria* Denis & Schiffermüller. — Ortaffa ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu ; Coustouges (S. P.). En V et VII.

4071. *Paradarisa consonaria* Hübner. — Coustouges (G. L.). En V.

4076. *Adactylotis contaminaria* Hübner. — Coustouges (Ch. T.). En VI.

4102. *Charissa* (olim *Gnophos*) *pullatus* Denis & Schiffermüller doit être exclu de la faune des Pyrénées-Orientales. En effet, ce taxon était représenté par la sous-espèce *pyrenaica* Oberthür, décrite de Vernet-les-Bains, qui a été rapportée à *Charissa crenulatus* Staudinger (Rézbányai-Reser, 1986).

Pour la plupart, les espèces peu connues et citées ci-dessus se trouvent figurées dans l'Atlas cartographique des Geometridae des Pyrénées-Orientales (R. Mazel et S. Peslier, 1997).

Notodontidae

4145. *Gluphisia crenata* Esper. — Coustouges (G. L. et S. P.). En V, VI, VII.

Arctiidae

Lithosiinae

4200. *Thumata senex* Hübner. — Salses (S. P.). En V et VIII.

4207. *Pelosia obtusa* Herrich-Schäffer. — Salses (S. P.) ; Canet-Plage (G. L.) ; Saint-Nazaire-en-Roussillon (R. M.). En V, VI, VII.

Noctuidae

Herminiinae

4278. *Macrochilo cribrumalis* Hübner. — Salses (S. P.) ; Saint-Hippolyte ; Saint-Nazaire-en-Roussillon (R. M.) ; Canet-Plage (G. L.). En V, VI, VII.

Rivulinae

4281. *Parascotia fuliginaria* L. — Jujols (S. P.) ; Saint-Thomas-les-Bains (Ch. T.). En VII.

Strepsimaninae

4285. *Schrankia costaestrigalis* Stephens (genitalia N.430 et N.431, R. M.). — Salses (S. P.) ; Saint-Hippolyte ; Cases-de-Pène ; Argelès-sur-Mer (R. M.). En V.

Catocalinae

4318. *Grammodes bifasciata* Petagna. — Salses (S. P.). En V.

Acontiinae

4340. *Trisateles emortualis* Denis & Schiffermüller. — Prats-de-Mollo (Ch. T.). En VII.

4353. *Phyllophila obliterata* Rambur (genitalia N.379, R. M.). — Ortaffa ; Elne (Bocal du Tech) (S. P.). En V, VIII et IX.

Cuculliinae

4616. *Cucullia lactucae* Denis & Schiffermüller. — Jujols, 850 m ; col de Mantet, 1760 m (S. P.). En VI.

Noctuinae

4664. *Coenobia rufa* Haworth. — Salses (S. P.) ; Saint-Hippolyte (R. M.). En IX.

4715. *Apamea ophiogramma* Esper. — Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu (S. P.), En V.

4730. *Apamea aquila* Donzel (genitalia N. 143, R. M.). — Jujols (S. P.). En VII et VIII.

4738. *Hyppa rectilinea* Esper. — Les Bouillouses (Ch. T.) ; Formiguères ; Porté (S. P.). En VII.

4739. *Cosmia pyralina* Denis & Schiffermüller. — Coustouges (G. L.). En VII.

Heliothinae

5008. *Heliothis nubigera* Herrich-Schäffer. — Amélie-les-Bains (Ch. T.).

Pterophoridae

La liste présentée en 1991 comporte quelques espèces considérées comme "douteuses", pour des raisons diverses, et mentionnées entre crochets. Par ailleurs, d'autres espèces offrant un intérêt particulier, biogéographique notamment, ont été trouvées en exemplaires uniques ou citées seulement à partir de documents muséologiques. En sus des espèces nouvellement découvertes, il nous a donc paru utile d'apporter ici les compléments d'information dont nous disposons à leur sujet. Un astérisque repère ces espèces.

Toutes les identifications ont été effectuées directement ou vérifiées sur le matériel originel par L. Bigot ou J. Picard, hormis les informations transmises par J. Nel. Compte tenu de la monophagie dont font preuve nombre d'espèces, les plantes-hôtes ont été indiquées pour les taxa nouvellement découverts dans le département.

Agdistinae

2587. *Agdistis satanas* Millière, 1875. — Elne, au Bocal du Tech ; Ortaffa (S. P.). En VII et VIII. Chenille détritivore dans la litière.

[*2591. *Agdistis frankeniae* (Zeller, 1847). — L'indication de cette espèce résulte d'une confusion ; elle doit donc être rayée, au moins provisoirement, de la faune des Pyrénées-Orientales].

Pterophorinae

*2598. *Oxyptilus chrysodactylus* (Denis & Schiffermüller, 1775) (genitalia Pt.80 ♂ R. M.). — Jujols (S. P.). En VII et VIII.

*2603. *Oxyptilus adamczewskii* Bigot & Picard, 1988. — Récoltes de J. Nel sur *Hieracium amplexicaule* : Valcebolère, 1500 m, chenilles aux 4e et 5e stades, en IV ; Eyne, au Roc des Fées, 2000 m, 1 ♂ et 1 chrysalide en VII ; gorges du Sègre, 1500 m, chenille au 3e stade, en IV.

*2605. *Oxyptilus distans* (Zeller, 1847) (genitalia 3332 ♂ L. B.). — Roque Jalère.

2609. *Oxyptilus jaeckhi* Bigot & Picard, 1992 (genitalia 3436 ♂ J. N.). — Chenilles récoltées à Sauto, près de Mont-Louis, par J. Nel le 3-V-1995 sur *Lactuca virosa*.

*2615. *Capperia britanniodactyla* (Gregson, 1869) (genitalia Pt.121 ♀). — En bas des gorges de Nyer (R. M.).

*2624. *Marasmarcha oxydactyla* (Staudinger, 1859). — Ce Ptérophore n'avait été trouvé que dans les gorges du Sègre ; il a été repris à Jujols (S. P.) ; Nyer (R. M.) ; Serdinya (G. L.).

*2629. *Platyptilia farfarella* Zeller, 1867. — Retrouvé à Perpignan ; Cases-de-Pène ; Caixas ; Mantet, 1700 m ; Py, 1800 m (R. M.) ; Jujols (S. P.), en mars et en août... Cette espèce fait donc preuve d'une grande plasticité écologique.

*2637. *Platyptilia miantodactyla* (Zeller, 1841). — Jacques Nel (1995) a trouvé les premiers états de l'espèce sur *Achillea chamaemelifolia* Pourret à Jujols et à Osséja.

2639. *Stenoptilodes seeboldi* (Hofmann, 1898) (genitalia Pt.38 ♂). — Torreilles-Plage (R. M.). En IX. La chenille vit sur *Spergularia media*.

Pour le genre *Stenoptilia*, nous avons tenu compte de récents remaniements qui nous ont été communiqués par Jacques Picard.

2664. *Stenoptilia bipunctidactyla* (Scopoli, 1763) (genitalia R. M. Pt.84 ♀). — Col de la Lloze, vers 1850 m. En VII. Chenille sur *Knautia arvensis*.

2667. *Stenoptilia annadactyla* Sutter, 1988 (genitalia L. B. 3333 ♀). — Jujols (S. P.). En VIII. Chenille sur *Scabiosa columbaria*.

*2671. *Stenoptilia arida* (Zeller, 1847). — Perpignan (R. M.), un ♂ le 30-IX-1995.

2672. *Stenoptilia mimula* Gibeaux, 1985. — Chenilles récoltées par J. Nel sur *Coris monspeliensis* à Cases-de-Pène.

*2673. *Stenoptilia bigoti* Gibeaux, 1987. — Jujols, 1400 m (S. P.), le 1-X-1992.

2658. *Stenoptilia grisescens* Schawerda, 1933. — Calmeilles, 360 m (S. P. ; genitalia L. B. 3399 ♀) ; Amélie-les-Bains (Ch. T. ; genitalia Pt. 118 ♂ R. M.) ; Millas, col del Bou (R. M. ; genitalia Pt. 53 ♀). Exemplaires récoltés en VI et IX, X. Chenille sur *Antirrhinum oruntium*.

——. *Species* 1. — Vernet-les-Bains (M. N. H. N., L. Viard *legit* le 28-VII-1894 ; genitalia Chr. Gibeaux 1923 ♂) ; Castelnou (G. L. ; genitalia L. B. 3185 ♀), exemplaire dénommé *Stenoptilia* sp. dans la liste de 1991. Jujols (S. P. ; genitalia L. B. 3383 ♀). Toutes les récoltes ont été effectuées en VII. Chenille sur *Xixia spuria*.

——. *Species* 2 (genitalia Pt. 117 ♂). — Salses, un ♂ le 26-V-1995 (R. M.).

2649. *Stenoptilia cerdanica* Nel & Gibeaux, 1991. — Err, massif du Puigmal à 2050 - 2150 m (J. N.). Cette espèce a été dénommée *Stenoptilia* agg. *reisseri* Rebel dans la liste initiale. Petite série récoltée le 1-VIII-1995 au-dessus de Prats-Balaguer (R. M.) (genitalia Pt. 98 ♂). Chenille sur *Saxifraga aquatica, S. mixta* et *S. geranioides*.

*2679. *Tabulaephorus punctinervis* (Constant, 1885). — Jujols, vers 1000 m (genitalia L.B. 3382 ♀) en IX ; Betllans, D 26 vers 690 m, chenilles au 5e stade sur *Carlina corymbosa*, en IV (J. N.) ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie, en IV (R. M.).

*2681. *Calyciphora nephelodactyla* (Eversmann, 1844). — Py, près du col de Mantet, vers 1800 m (R. M.) ; Formiguères, vallée du Galbe, 1700 m (J. N.). En VIII.

*2696. *Merrifieldia spicidactyla* (Chrétien, 1925). — Villefranche-de-Conflent, à Belloc ; Nyer, en bas des gorges (R. M.). En VI et VII.

*2697. *Merrifieldia spilodactyla* (Curtis, 1827). — Imagos obtenus en IV et V de chenilles récoltées sur *Marrubium vulgare* à Rivesaltes (R. M.) ; Estagel, au col de la Bataille ; Mosset, 750 m ; Jujols, au col Diagre, 1400 m (J. N.).

*2703. *Puerphorus olbiadactylus* (Millière, 1859). — Thuès-les-Bains, défilé des Grans, 700 m, chenilles au 5e stade sur *Phagnalon telonense* (J. N.) ; Amélie-les-Bains, en VI (Ch. T.).

2704. *Adaina microdactyla* (Hübner, 1815). — Jujols, 1500 m (S. P. ; genitalia Pt. 101 ♂ R. M.) ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie (R. M.). En VIII. Chenille sur *Eupatorium cannabinum*.

*2719. *Oidaematophorus lithodactyla* (Treitschke, 1833). — Jujols, D 57, 850 m, chenilles au 5e stade sur *Pulicaria dysenterica* (J. N.).

Références bibliographiques

Bérard (Roland), 1996. — *Ekboarmia fascinataria* (Staudinger, 1859), espèce nouvelle pour la faune de France. *Alexanor*, **19** (3), **1995** : 171.

Dufay (Claude), 1989. — *Protorrhoe corollaria* (Herrich-Schäffer, 1848) en Ardèche. *Alexanor*, **16** (2) : 70-72.

Gibeaux (Christian), 1993. — *Idaea nexata* (Hübner, 1813) en France. *Entomologica gallica*, **4** (4) : 165.

Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Deuxième édition. 526 p. Supplément à *Alexanor*, Paris.

Mabille (Paul), 1873. — Recherches lépidoptérologiques. *Annales de la Société entomologique de France*, (5) **2**, [**41**], **1872** : 490-491.

Mazel (Robert), 1994. — Sur quelques *Idaea* du Roussillon, dont *Idaea bustilloi* Agenjo 1967, espèce nouvelle pour la France. *Alexanor*, **18** (7) : 401-408.

Mazel (Robert), 1996. — Interprétation cartographique des inventaires faunistiques. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **5** (2) : 40-48.

Mazel (Robert) et **Leestmans (Ronny)**, 1996. — Relations biogéographiques, écologiques et taxinomiques entre *Leptidea sinapis* L. et *L. reali* Reissinger en France, Belgique et régions limitrophes. *Linneana belgica*, **15** (8) : 317-328.

Mazel (Robert) et **Peslier (Serge)**, 1997. — Cartographie des Geometridae des Pyrénées-Orientales. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **4**, supplément : 1-115, 426 cartes, 2 planches couleurs.

Nel (Jacques), 1995. — Sur la biologie des espèces européennes de *Gillmeria* Tutt, 1905. *L'Entomologiste*, **51** (5) : 213-219.

Nel (Jacques) et **Gibeaux (Christian)**, 1991. — Les *Stenoptilia* inféodés aux Saxifrages. I. Révision des taxa décrits et caractérisation d'espèces nouvelles dans le groupe *pelidnodactyla* (Stein, 1837). *Entomologica gallica*, **2** (3) : 131-150.

Réal (Pierre), 1988. — Lépidoptères nouveaux, principalement jurassiens. *Mémoires du Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura*, **4** : 1-28.

Rézbányai-Reser (Ladislaus), 1986. — *Gnophos italohelveticus* sp. nova, eine bisher übersehene Spannerart aus den Südalpen, und über den *crenulatus*-Formenkreis Südwesteuropas. *Nota lepidopterologica*, **9** (1-2) : 99-142.

Tavoillot (Charles), 1997. — Présence de *Cacyreus marshalli* Butler, 1898, en France. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **6** (2) : 33-38.

G. L., 4, Rue du Quatre-Septembre, F-66000 **Perpignan**.
R. M., 6, Rue des Cèdres, F-66000 **Perpignan**.
S. P., 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 **Perpignan**.
Ch. T., 20, Avenue du Dr Bouix, F-66110 **Amélie-les-Bains**.

Les Tortricidae des Pyrénées-Orientales Inventaire raisonné

(Lepidoptera Tortricidae)

par Jean-Pierre Chambon, Robert Mazel et Serge Peslier

Le présent travail se situe dans l'esprit défini pour l'étude générale des "Microlépidoptères" du département des Pyrénées-Orientales (R. Mazel, 1991), c'est-à-dire l'établissement d'un "point zéro" fondé sur les observations récentes complétées par les données bibliographiques.

Le matériel de référence se trouve actuellement réparti dans les collections de l'I.N.R.A., à Versailles, ou celles des entomologistes locaux, principaux collecteurs :

– Gérard Lutran pour les localités de Torreilles, Canet-Plage, Argelès-sur-Mer, Castelnou, Saint-Paul-de-Fenouillet, ainsi que celles de Cerdagne, Porté-Puymorens, etc. ;

– Robert Mazel : Saint-Hippolyte, Saint-Cyprien-Plage, Tautavel (Mas de las Frèdes) et localités des Corbières, Millas (col del Bou), Nyer, Mantet, Eyne, etc. ;

– Serge Peslier : Salses, Villeneuve-de-la-Raho, Ortaffa, Elne (au Bocal du Tech), Mosset ; citations des Réserves Naturelles du Mas Larrieu, de Jujols, de Nyer, de Py et de nombreuses autres localités ;

– Charles Tavoillot : bassin du Tech à Amélie-les-Bains et Coustouges, région de Mont-Louis, localités de Cerdagne et du Capcir, Pla des Aveillans, étangs de Camporeils, etc.

Les genitalia de la quasi-totalité des exemplaires mâles cités en référence ont été disséqués au Laboratoire de Faunistique de l'I.N.R.A, à Versailles.

Enfin, François Mouligner, en résidence de vacances, nous a encore transmis le bilan des récoltes qu'il a effectuées à Sainte-Marie-la-Mer, Canet-Plage, Banyuls-sur-Mer, Eus, Casteil, Molitg-les-Bains, etc.

Pour alléger le texte et faciliter la lecture, les noms de ces auteurs de captures ne sont pas cités. En revanche, les collecteurs occasionnels sont mentionnés entre parenthèses, comme les références bibliographiques.

Dans la limite des données disponibles figurent pour chaque espèce : numéro de la «Liste Leraut II» (1997) ; genre, espèce, auteur, (numéro de la «Liste Leraut I» [1980] ; numéro du Catalogue L. Lhomme [1935-1949]) ; secteur faunistique ; localités des Pyrénées-Orientales ; mois pendant lesquels l'espèce a été effectivement observée ; commentaires éventuels.

Les stations du département sont énumérées dans un ordre constant, approximativement du nord au sud et d'est en ouest, soit sensiblement de faible à plus haute altitude et en passant du bassin de l'Agly à ceux de la Têt, du Sègre puis du Tech.

La reconnaissance des secteurs faunistiques a révélé de nombreuses incertitudes. En effet, une ambiguïté découle du rapprochement entre distribution géographique actuelle (biogéographie ou zoogéographie) et origine historique probable (géonémie) d'un peuplement donné. Ainsi les termes "eurasiatique" et "sibérien" sont synonymes en ce sens qu'ils désignent la distribution en Asie et en Europe d'une souche qui s'est vraisemblablement individualisée sur le territoire de l'actuelle Sibérie, mais sous d'autres latitudes et à une époque révolue. Pour beaucoup d'espèces, en particulier celles du Sud européen, nos connaissances demeurent trop imprécises pour définir leur géonémie avec certitude ; il nous paraît donc préférable d'indiquer globalement leur biogéographie connue. Cependant la concision de certains termes et l'usage incitent à privilégier les mots qui font image ou qui n'ont pas d'équivalents d'un système à l'autre. Nous avons ainsi retenu les groupes qui suivent.

– Cosmopolites et subcosmopolites : espèces souvent ubiquistes, établies par migrations ou introduites par l'Homme sur plusieurs continents.
– Holarctiques : occupent à la fois l'Amérique du Nord et l'Asie plus, évidemment, l'Europe en ce qui nous concerne.
– Eurasiatiques : espèces répandues largement en Asie et en Europe centrale où elles constituent l'essentiel du peuplement paléarctique.
– Européennes : espèces limitées à la totalité ou la plus grande partie de l'Europe seule ou à un secteur européen particulier alors indiqué.
– Endémiques : espèces restreintes à une zone d'extension limitée précisément reconnue.
– Boréo-alpines : composantes des "faunes froides" à la fois septentrionales et confinées en altitude plus au sud.
– Alpines : espèces uniquement localisées à haute altitude.
– Holoméditerranéennes : entités couvrant à la fois tout ou partie du bassin méditerranéen occidental et oriental sans dépasser la Turquie à l'est.
– Atlanto-méditerranéennes : espèces de l'extrême sud-ouest européen, souvent présentes en Afrique du Nord.
– Méditerranéo-asiatiques : ensemble hétérogène constitué des espèces occupant le bassin méditerranéen et une partie de l'Asie, soit à travers l'Europe au nord des Alpes, soit, plus fréquemment, au sud par le Moyen-Orient, la Syrie, l'Irak, l'Iran, etc. Les lignées pontiques, caspiennes, etc., liées à l'histoire géologique complexe de la Méditerranée orientale, n'en sont pas distinguées ici.
– Tropicales et subtropicales : espèces originaires des régions chaudes du Globe, généralement à tendance migratrice.

Dans la pratique, quelques points d'interrogation témoignent de notre incertitude et de la diversité des aléas qui ont conduit telle ou telle espèce sur le territoire qu'elle

occupe actuellement. Ainsi, il est difficile de dire si la présence signalée d'une espèce en Amérique du Nord est due ou non à une introduction humaine. Ce problème demeure d'ailleurs général pour les Insectes inféodés aux arbres fruitiers des vergers ou aux Conifères en sylviculture. De ce point de vue, l'aire actuelle de plusieurs Tordeuses se trouve certainement mieux décrite par les limites des cultures que par une dénomination biogéographique conventionnelle.

L'ordre systématique est évidemment celui adopté par P. Leraut (1997), qui ne diffère pas fondamentalement de la "check-list" établie par J. Razowski (1996), malgré quelques modifications notables dans l'ordre relatif des tribus au sein des sous-familles. Mais notre propos n'est pas ici de nature phylétique ; aussi les sous-familles et tribus sont-elles données en repère alors que les sous-genres ont été négligés. Seules quelques synonymies sont rappelées de manière à faciliter l'établissement de certaines correspondances.

Les travaux des auteurs (J.-P. Chambon, 1966) et le cinquième volume du *World Crop Pests* (Van der Geest & Evenhuis, 1991) ont fourni la matière des remarques de nature phytosanitaire et agronomique.

Outre quelques observations des auteurs, l'indication des plantes-hôtes des chenilles est empruntée essentiellement à J. D. Bradley (1973), V. I. Kuznětsov (1989) et L. Lhomme (1935-1949). Elle se trouve fréquemment ramenée au genre seul, l'espèce différant avec l'étagement altitudinal très marqué dans les Pyrénées-Orientales (Ch. Flahaut, 1898 ; H. Gaussen, 1972), à l'exemple des *Quercus* (*suber, ilex, coccifera, pubescens, robur* pour les principaux), ou des *Pinus* (*halepensis, pinea, sylvestris, uncinata*) et des nombreuses essences introduites par la sylviculture. Par ailleurs, des hôtes de remplacement existent nécessairement pour les végétaux absents du département ou incompatibles avec l'étage dans lequel vit le papillon.

Liste des espèces

Tortricinae

Sparganothini

1933. ***Sparganothis pilleriana*** Denis & Schiffermüller. — (1895 ; 2389). Devenu holarctique. Collioure (D. Lucas *in* L. Lhomme). Vingrau ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Jujols ; col de Llauro ; Villefranche-de-Conflent ; Amélie-les-Bains. En VI et VII. Espèce connue sous le nom (incorrect !) de "Pyrale de la Vigne", mais la chenille est en fait polyphage.

Archipini

1934. ***Pandemis corylana*** Fabricius. — (1754 ; 2316). Eurasiatique. Molitg-les-Bains ; Py, 1300 m ; Jujols ; La Massane (Ph. Ryckewaert). En VII et VIII. Chenille forestière, polyphage sur feuillus et arbustes.

1935. ***Pandemis cerasana*** Hübner. — (1755 ; 2319). Eurasiatique. Pyrénées-Orientales, sans localité (*in* L. Lhomme). Molitg-les-Bains ; Jujols ; Taurinya, 1650 m. En VII, VIII et IX. Considérée comme nuisible en arboriculture fruitière.

1937. ***Pandemis heparana*** Denis & Schiffermüller. — (1757 ; 2318). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Ortaffa ; Elne (Bocal du Tech) ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Mont-

Louis ; Porté ; L'Albère. En V, VII, VIII, IX et X. Chenille polyphage sur arbres, arbustes et plantes herbacées. Nuisible dans les vergers (et dans les plantations de Thé).

1938. ***Pandemis dumetana*** Treitschke. — (1758 ; 2339). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Saint-Cyprien-Plage ; Elne (Bocal du Tech). En VI et IX. Chenille polyphage sur arbres, arbustes et plantes basses. Peut causer des dégâts aux Fraisiers.

1940. ***Argyrotaenia ljungiana*** Thunberg. — (= *pulchellana* Haworth) (1760 ; 2348 et 2636). Holarctique (genre surtout néarctique). Amélie-les-Bains (J. DE JOANNIS) ; Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN et R. HOMBERG, tous *in* L. LHOMME). Perpignan ; Pézilla-la-Rivière ; Calmeilles ; Corneilla-de-Conflent ; Molitg-les-Bains ; Mosset ; Joncet ; Jujols ; Argelès-sur-Mer ; Amélie-les-Bains. En III, VI, VIII, et IX. Chenille polyphage ; peut être nuisible aux vergers et à la Vigne.

1944. ***Choristoneura hebenstreitella*** Müller. — (1764 ; 2311). Européen. Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Jujols. En V, VI et VII. Polyphage sur arbres et arbustes, nuisible dans les vergers.

1946. ***Archips podana*** Scopoli. — (1766 ; 2306). Devenu holarctique par introduction aux U.S.A. Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Coustouges. En V, VI, VII et VIII. Chenille polyphage sur feuillus.

1948. ***Archips crataegana*** Hübner. — (1768 ; 2307). Holoméditerranéen (?). Prats-Balaguer. En VII. Chenille sur feuillus.

1949. ***Archips xylosteana*** L. — (1769 ; 2308). Eurasiatique. Millas ; col de Llauro ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Fillols ; Les Cluses ; Collioure. En V, VI, VII, et IX. Chenille polyphage causant des dégâts dans les vergers et les forêts.

1950. ***Archips rosana*** L. — (1770 ; 2309). Holarctique. Jujols ; Fillols ; Palau-del-Vidre ; Ortaffa ; col de Llauro ; Arles-sur-Tech ; Les Cluses. En V, VI, VII et VIII. Chenille polyphage sur feuillus, comme la précédente. Connue sous les noms de Tordeuse des buissons ou Tordeuse de l'Aubépine.

1951. ***Cacoecimorpha pronubana*** Hübner. — (1771 ; 2314 et 2315). Subcosmopolite par introduction. C'est la Tordeuse de l'Œillet, au dimorphisme sexuel accusé. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN) et Amélie-les-Bains (P. MILLIÈRE, *in* L. LHOMME). Tautavel (au Mas de las Frèdes) ; Cases-de-Pène ; Perpignan ; Toulouges ; Millas ; Rasiguères ; Sournia ; col de Llauro ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Amélie-les-Bains. En III, IV, V, VI, VII, VIII, IX et X. Très polyphage, nuisible aux cultures maraîchères et florales comme en arboriculture fruitière. Curieusement, les mâles sont attirés par les phéromones de Sésies, chimiquement très différentes des leurs.

1952. ***Syndemis musculana*** Hübner. — (1772 ; —). Eurasiatique. Py ; Coustouges ; Serralongue. En V. Chenille polyphage en forêt ; peut causer des dégâts en pépinière.

1953. ***Dichelia histrionana*** Frölich. — (1773 ; 2340). Européen. Taurinya, au refuge de Balatg, 1650 m (Canigou). En VIII. Chenille sur les Épicéas et les Sapins.

1956. ***Aphelia viburnana*** Denis & Schiffermüller. — (1775 ; 2326). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN et R. HOMBERG *in* L. LHOMME). Mosset, 1300 m ; Jujols, 1500 m ; Pla des Aveillans, 1800 m ; Porté (étang de Font-Vive). En VII. Chenille très polyphage sur diverses plantes basses ou arborescentes.

1960. ***Clepsis senecionana*** Hübner. — (1779 ; 2324). Eurasiatique. Sahorre (col de Jou) ; Font-Romeu (lac de Pradeille). En V et VI. Chenille sur *Vaccinium* et autres plantes basses, mais aussi *Picea, Larix,* etc.

1962. ***Clepsis rogana*** Guenée. — (1781 ; 2329). Européen montigène. Formiguères (L. LHOMME). Puyvalador, 1750 m (A. CAMA). En VII. Chenille sur *Vaccinium.*

1964. ***Clepsis dumicolana*** Zeller. — (1783 ; 2337). Restreint au sud-ouest de l'Europe. Perpignan. En VI. Chenille sur *Hedera helix.*

1965. ***Clepsis rurinana*** L. — (1784 ; 2335). Eurasiatique. Fillols ; Amélie-les-Bains. En VI, VII. Chenille polyphage.

1966. ***Clepsis spectrana*** Treitschke. — (1785 ; 2334). Européen. Perpignan (J. de Joannis *in* L. Lhomme). Saint-Nazaire-en-Roussillon. En VII. Régime très polyphage ; nuisible dans les vergers.

1967. ***Clepsis siciliana*** Ragonot. — (— ; —). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains (K. R. Tuck, 1985) ; Arboussols, Marquixanes, Banyuls-sur-Mer (Chr. Gibeaux, 1989) ; Vernet-les-Bains et Saint-Martin-du-Canigou (P. Chrétien *in* Chr. Gibeaux, 1989) ; Périllos ; Vingrau ; Jujols ; Argelès-sur-Mer (Mas Larrieu) ; Oms. En VIII et X. Régime inconnu.

1968. ***Clepsis consimilana*** Hübner. — (1786 ; 2330). Probablement méditerranéo-asiatique à l'origine ; devient subcosmopolite. Arboussols, Marquixanes, Vernet-les-Bains, Banyuls-sur-Mer (Chr. Gibeaux, 1989). Périllos ; Vingrau ; Tautavel (Mas de las Frèdes) ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Millas ; Saint-Hippolyte ; Saint-Cyprien-Plage ; Perpignan ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Ortaffa ; col de Llauro ; Molitg-les-Bains ; Joncet ; Jujols ; Nyer ; Mantet ; Argelès-sur-Mer ; Amélie-les-Bains ; Les Cluses ; Banyuls-sur-Mer. En IV, V, VI et IX, X. Chenille connue sur les Lilas et Troènes, en fait polyphage, nuisible au Prunier.

1970. ***Clepsis pallidana*** Fabricius. — (1787 ; 2331). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Perpignan ; Elne, 80 m. En V, VI et VII. Chenille polyphage, sur "plantes basses" surtout.

1974. ***Aneuxanthis locupletana*** Hübner. — (1791 ; —). Restreint au Sud-Ouest européen. Collioure (A. de Graslin *in* H. Legrand, 1960).

1975. ***Ptycholoma lecheana*** L. — (1792 ; 2312). Eurasiatique. Mont-Louis. En VII. Chenille sur divers feuillus, nuisible aux fruits en arboriculture fruitière.

1976. ***Lozotaeniodes cupressanus*** Duponchel. — (1793 ; 2343). Holoméditerranéen. Col de Llauro ; Amélie-les-Bains. En VI et VII. Chenilles en nid sur *Cupressus* et *Juniperus.*

1977. ***Lozotaeniodes formosanus*** Geyer. — (1794 ; 2344). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme.). Forêt de Boucheville ; Corneilla-de-Conflent (Les Ambollas) ; Jujols ; Fillols ; Nyer ; Saint-Thomas-les-Bains ; Py ; Eyne, 2000 m. En V, VI, VII, VIII et IX. Chenille sur *Pinus* et *Picea.*

1978. ***Lozotaenia cupidinana*** Staudinger. — (1795 ; 2336). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien et R. Homberg) ; Amélie-les-Bains (P. Millière, tous *in* L. Lhomme). Castelnou ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Mosset ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Fillols ; L'Albère ; Banyuls-sur-Mer (R. Robineau, 1983). En III, V, VI, IX, X et XI. Chenille sur plantes et arbustes de la garrigue.

1979. ***Lozotaenia forsterana*** Fabricius. — (1796 ; 2332). Eurasiatique. Py, 1900 m. En VII. Chenille polyphage sur arbres et arbustes.

1982. ***Paramesia gnomana*** Clerck. — (1799 ; 2297). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien et R. Homberg) ; Formiguères (L. Lhomme, tous *in* L. Lhomme). Jujols ; col de Jau, 1300 m ; col des Voltes (Canigou) ; Py ; Mont-Louis ; Eyne ; col de l'Ouillat. En VII, VIII et IX. Chenille à terre, polyphage sur plantes basses.

1983 a. ***Paramesia alhamana*** (Schmidt, 1933). — (— ; —). Endémique ibérique décrit des environs de Murcie (Espagne). Jujols, 7-VI-1996 (S. Peslier *leg.*, J.

Razowski *det.*). **Espèce nouvelle pour la France**, dont la découverte semble étendre distinctement l'aire de répartition.

1984. ***Periclepsis cinctana*** Denis & Schiffermüller. — (1800 ; —). Européen. Jujols ; Mont-Louis ; Formiguères. En V, VI et VII. Chenille sur *Anthyllis, Lotus*, Genêt, Sarothamne et Armoise.

1985. ***Epagoge grotiana*** Fabricius (= *artificana* Herrich-Schäffer). — (1801 et 1802 ; 2296 et 2298). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (L. Viard *in* L. Lhomme). Calmeilles ; Betllans ; Fillols ; Porté ; Laroque-des-Albères. En VI et VII. Chenille polyphage sur feuilles de *Quercus, Crataegus, Rubus*, etc.

1991. ***Ditula angustiorana*** Haworth. — (1808 ; 2294). Espèce européenne introduite en Amérique du Nord. Périllos ; Tautavel (Mas de las Frèdes) ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Millas ; Perpignan ; Elne (Bocal du Tech) ; Molitg-les-Bains ; Villefranche-de-Conflent ; Jujols ; Amélie-les-Bains. En IV, V, VI, VII, IX et X. Chenille polyphage sur arbres et arbustes, nuisible en verger sur Pommiers, Poiriers, Pruniers, Abricotiers.

1992. ***Ditula joannisiana*** Ragonot. — (1806 ; 2300). Atlanto-méditerranéen. Millas (col del Bou). En X. Chenille sur Lavande, Thym, Romarin ou Santoline (nuisible à la culture du Lavandin).

Cnephasiini

1994. ***Xerocnephasia rigana*** Sodoffsky. — (1858 ; 2378). Eurasiatique. Salses ; Lansac ; Prugnanes ; Millas (col de la Bataille) ; col de Llauro ; Calmeilles ; Jujols ; Mont-Louis. En IV, V, VI, VII et VIII. Chenille sur Anémone et Clématite.

1996. ***Sphaleroptera alpicolana*** Frölich. — (1857 ; 2377). Alpin. Formiguères (L. Lhomme).

1998. ***Oxypteron schawerdai*** Rebel. — (1833 ; 2351). Atlanto-méditerranéen. Perpignan (collection Peyerimhoff *in* L. Lhomme). Selon la même source, la chenille vivrait "dans une Tulipe".

2003. ***Tortricodes alternella*** Denis & Schiffermüller (= *tortricella* Hübner). — (1835 ; 2352). Européen. Cases-de-Pène ; Castelnou ; Ortaffa ; Prades ; Jujols, 1000 m ; Argelès-sur-Mer (La Massane) ; L'Albère. En II, III et en V. Chenille sur divers feuillus.

2004. ***Eana argentana*** Clerck. — (1839 ; 2355). Holarctique. Le Canigou (P. Chrétien) ; Vernet-les-Bains (R. Homberg *in* L. Lhomme). Mosset ; Jujols ; Py ; Nyer ; Prats-Balaguer ; Mont-Louis ; Bolquère ; vallée du Galbe ; étangs de Camporeils, 2400 m ; Eyne, 1850 m ; Puigmal, 1700 m ; Les Cortalets (Canigou) ; col de la Régine. Fin VI, VII et VIII. Chenilles dans des tubes de soie, pouvant occasionner quelques dégâts aux cultures de céréales et dans les pépinières de Conifères.

2006. ***Eana canescana*** Guenée. — (1842 ; 2361). Européen. Vernet-les-Bains (R. Homberg *in* L. Lhomme). Jujols ; Fillols (col des Voltes) ; Prats-Balaguer ; Mantet ; Mont-Louis. En VII et VIII. Régime polyphage sur les feuilles ou le collet de diverses plantes herbacées.

2007. ***Eana filipjevi*** Réal. — (1843 ; —) (= *pyrenaica* Toll). Endémique pyrénéen. Mont-Louis. En VIII. Régime inconnu.

2009. ***Eana cottiana*** Chrétien. — (1845 ; 2359). Sud-européen. Fillols, au col des Voltes ; Nyer ; Eyne, 2000 m. En VI et VIII. Chenille sur *Ononis rotundifolia*.

2010. ***Eana penziana*** Thunberg & Becklin. — (1846 ; 2360). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (R. Homberg *in* L. Lhomme). Jujols, 1500 m ; Bolquère, au Pla des

Aveillans ; étangs de Camporeils, 2200 m ; Py, aux Esquerdes de Rotja, 2200 m ; Eyne ; Puigmal (Nahuja). En VII. Chenille sur les *Sedum*.

2011. ***Eana incanana*** Stephens. — (1847 et 1848 ; 2372). Européen. Jujols ; Nyer ; Mantet ; Prats-Balaguer ; Py ; Eyne. En VI et VII. Chenille polyphage, observée sur *Chrysanthemum, Endimyon, Ornithogalum* et *Vaccinium*.

2016. ***Eana clercana*** Joannis. — (1853 ; 2363). Atlanto-méditerranéen. Castelnou ; col de Llauro ; Jujols. En III, IV, VI et VII. Régime inconnu.

2018. ***Cnephasia incertana*** Treitschke. — (1832 ; 2370). Méditerranéo-asiatique. Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Ortaffa ; Elne, Bocal du Tech. En V. Chenille sur plantes herbacées diverses.

2020. ***Cnephasia longana*** Haworth. — (1817 ; 2356). Méditerranéo-asiatique (?). Estagel. En IV. Chenille polyphage sur plantes herbacées.

2022a. ***Cnephasia hellenica*** Obraztsov. — Probablement holoméditerranéen. Un exemplaire mâle a été pris par S. Peslier le 23-V-1993 à Millas, dans un petit vallon affluent de la Têt. **Espèce récemment signalée comme nouvelle pour la France** (J.-P. Chambon et R. Mazel, 1996). Premiers états non décrits.

2026. ***Cnephasia communana*** Herrich-Schäffer. — (1821 ; 2365). Eurasiatique. Nyer. En XI. Chenille polyphage sur plantes herbacées.

2027. ***Cnephasia stephensiana*** Doubleday. — (1822 ; 2364 et 2358). Eurasiatique et maghrébin. Argelès-sur-Mer (Le Racou) ; Targasonne, au chaos (A. Cama). En VI et VII. Chenille polyphage sur plantes herbacées.

2028. ***Cnephasia cupressivorana*** Staudinger. — (1823 ; 2368). Européen. Saint-Cyprien-Plage ; Jujols ; Les Cluses ; Amélie-les-Bains. En III, IV, V et VII. Régime polyphage.

2029. ***Cnephasia ecullyana*** Réal. — (1824 ; —). Peut-être holoméditerranéen. Jujols, 850 m. En VII. Chenille polyphage sur plantes basses.

2030. ***Cnephasia pasiuana*** Hübner (= *pumicana* Zeller). — (1825 et 1818a ; 2373 et 2375). Restreint à l'Europe de l'Ouest (introduit en Égypte ?). Perpignan. En V. Chenille polyphage sur plantes basses, mais ravageur des céréales (J.-P. Chambon, 1966). La Tordeuse des céréales fait l'objet d'une surveillance par piégeage des adultes aux phéromones de synthèse ; le contrôle du niveau des populations de chenilles est assuré par traitement chimique.

2031. ***Cnephasia alticolana*** Herrich-Schäffer. — (1826 ; 2366). Eurasiatique. Puyvalador (A. Cama) ; massif du Puigmal, 1800 m. En VII. Régime polyphage.

2032. ***Cnephasia asseclana*** Denis & Schiffermüller (= *interjectana* Haworth). — (1827 ; 2367). Holarctique. Jujols ; Formiguères, 1600 m ; lac des Bouillouses, 2000 m (A. Cama). En VII. Chenille polyphage sur plantes basses.

2034. ***Cnephasia chrysantheana*** Duponchel (= *cinareana* Chrétien). — (1829 ; 2369). Méditerranéo-asiatique, étendu à l'Europe. Villelongue-de-la-Salanque. En V. Régime polyphage ; espèce connue en Roussillon pour les dégâts causés à la culture de l'Artichaut (J.-P. Chambon, 1975).

Euliini

2036. ***Eulia ministrana*** L. — (1815 ; 2345). Holarctique. Porté, 1700 m. En VII. Régime phyllophage sur divers feuillus et arbustes.

2036a. ***Pseudargyrotoza conwagana*** Fabricius. — (1809 ; 2387). Eurasiatique. Prats-Balaguer. En VI. Chenille dans les fruits des Frênes, des Lilas et des *Berberis*.

2037. ***Phtheochroa frigidana*** Guenée. — (2233 ; 2285). Atlanto-méditerranéen (?). Mosset, col de Jau ; Olette, col du Portos ; Mont-Louis ; Puyvalador (A. Cama). En VI et VII. Chenille sur *Plantago lanceolata.*

2041. ***Phtheochroa fulvicinctana*** Constant. — (2237 ; 2283). Localisé en Europe de la France à la Hongrie. Alénya ; Saint-Cyprien-Plage. En IX. Chenille sur *Statice limonium.*

2046. ***Phtheochroa simoniana*** Staudinger. — (— ; —). Atlanto-méditerranéen. Banyuls-sur-Mer (R. Robineau, 1983). Ortaffa. En III. Chenille inconnue.

2049. ***Phtheochroa rugosana*** Hübner. — (2244 ; 2266). Holoméditerranéen. Millas ; Villeneuve-de-la-Raho ; Elne, Bocal du Tech ; Palau-del-Vidre ; Amélie-les-Bains. En IV, V et VI. Chenille sur *Bryonia dioica* et *Ecballium elaterium.*

2051. ***Cochylimorpha hilarana*** Herrich-Schäffer. — (2245 ; 2286). Européen. Saint-Martin-du-Canigou (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Jujols ; Saint-Thomas-les-Bains. En VIII. Chenille produisant une galle dans les tiges d'*Artemisia campestris.*

2054. ***Cochylimorpha cultana*** Lederer. — (2248 ; 2282). Méditerranéo-asiatique. Jujols, 850 m. En VI. Chenille dans les tiges d'*Artemisia.*

2055. ***Cochylimorpha elongana*** Fischer von Röslerstamm. — (2249 ; 2292). Européen. Pyrénées-Orientales (P. Chrétien *in* L. Lhomme, sans indication de localité).

2056. ***Cochylimorpha magnicitrana*** Bruand. — (2250 ; 2280). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien) ; Formiguères (L. Lhomme, tous *in* L. Lhomme). Castelnou ; Saint-Paul-de-Fenouillet. En VII. Régime de la chenille inconnu.

2058. ***Cochylimorpha woliniana*** Schleich. — (2252 ; 2239). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2060. ***Cochylimorpha decolorella*** (= *chamomillana* Herrich-Schäffer). — (2254 ; —). Holoméditerranéen. Tautavel (mas de las Frèdes) ; Saint-Hippolyte (genitalia Chr. Gibeaux n° 4995). En IV et V. Régime de la chenille inconnu.

2062. ***Cochylimorpha alternana*** Stephens. — (2256 ; 2279). Méditerranéo-asiatique. Millas ; Molitg-les-Bains ; Fillols. En VII et VIII. Chenilles dans les fleurs et les fruits de *Centaurea scabiosa.*

2063. ***Phalonidia gilvicomana*** Zeller. — (2257 ; 2221). Européen. Le Canigou (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2065. ***Phalonidia manniana*** Fischer von Röslerstamm. — (2259 ; 2209). Eurasiatique. Millas. En VI. Chenille sur *Mentha* et autres plantes des milieux humides.

2066. ***Phalonidia affinitana*** Douglas. — (2261 ; 2259). Atlanto-méditerranéen (?). Saint-Hippolyte. En V. Chenille endophyte dans les tiges d'*Inula.*

2067. ***Phalonidia albipalpana*** Zeller. — (2262 ; 2238). Holoméditerranéen. Torreilles-Plage ; Canet-Plage. En VI et IX. Chenille sur *Statice limonium.*

2068. ***Phalonidia contractana*** Zeller. — (2263 ; 2260). Méditerranéo-asiatique. Salses ; Torreilles-Plage ; Canet-Plage ; Tautavel (mas de las Frèdes) ; col de la Dona ; Perpignan ; Le Soler ; Pézilla-la-Rivière ; Joncet ; Ortaffa ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie. En VII et IX. Chenilles dans les inflorescences de diverses Astéracées.

2070. ***Gynnidomorpha minimana*** Caradja. — (2260 ; —). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Saint-Hippolyte. En IX. Chenille dans les inflorescences de *Paedicularis.*

2072. ***Gynnidomorpha vectisana*** Humphreys & Westwood. — (2266 ; 2210, *partim*). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Canet-Plage. En VI. Chenille endophyte dans les tiges d'*Alisma plantago-aquatica.*

2075. ***Agapeta hamana*** L. — (2270 ; 2273). Eurasiatique. Salses ; Saint-Hippolyte ; Saint-Cyprien-Plage ; Elne (Bocal du Tech). En V, VI, VII et IX. La chenille enroule les feuilles de diverses Légumineuses et Astéracées.

2076. ***Agapeta angelana*** Kennel. — (— ; —). Corsavy (P. Réal, 1991).

2077. ***Agapeta zoegana*** L. — (2271 ; 2274). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Molitg-les-Bains ; Nohèdes ; Jujols ; Taurinya, au col des Voltes, 1800 m (Canigou) ; Arles-sur-Tech ; Corsavy. En VI, VII, VIII et IX . Chenille parmi les racines de *Scabiosa columbaria* et *Centaurea* sp.

2081. ***Eugnosta norvichiana*** Hübner. — (2274 ; 2270 et 2271). Méditerranéo-asiatique. Castelnou. En IV. Biologie inconnue.

2084. ***Eupoecilia angustana*** Hübner. — (2276 ; 2281). Européen. Prats-Balaguer, 1500 m. En VII. Chenille sur diverses plantes basses.

2085. ***Eupoecilia ambiguella*** Hübner. — (2277 ; 2264). Eurasiatique. Pyrénées-Orientales (sans localité, *in* L. Lhomme). "Cochylis de la Vigne".

2086. ***Eupoecilia sanguisorbana*** Herrich-Schäffer. — (2278 ; 2277 *bis*). Ouest-européen (présentant un îlot disjoint dans le sud du Kazakhstan). Canet-Plage (Crouste Nord). En IX. Chenille dans les inflorescences de Sanguisorbe.

2088. ***Aethes moribundana*** Staudinger. — (2281 ; 2243). Méditerranéo-asiatique. Canet-Plage (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Cases-de-Pène. En VI. Chenille dans les fleurs de *Phlomis lychnitis*.

2091. ***Aethes rubigana*** Treitschke. — (2283 ; 2236). Eurasiatique. Py, 1900 m ; Formiguères, 1600 m ; Puyvalador, 1750 m (A. Cama). En VII. Chenille endophyte dans les tiges de *Lappa* et *Cirsium*.

2092. ***Aethes margaritana*** Haworth. — (2284 ; 2225). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Jujols, 1400 m. En VI. Chenilles dans les fleurs d'*Achillea, Tanacetum* et *Matricaria*.

2098. ***Aethes tesserana*** Denis & Schiffermüller. — (2291 ; 2234). Atlanto-méditerranéen (?). Pyrénées-Orientales (*in* L. Lhomme, sans localité). Corneilla-de-Conflent. En VI. Chenille sur les racines d'Astéracées.

2099. ***Aethes decimana*** Denis & Schiffermüller. — (2292 ; 2235). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Vernet-les-Bains (L. Viard *in* L. Lhomme). Prats-Balaguer, 1700 m (étangs de Rabassoles en Ariège). En VII. Chenille inconnue.

2101. ***Aethes margarotana*** Duponchel. — (2294 et 2229 ; 2230 et 2231). Méditerranéo-asiatique. Tautavel (mas de l'Alzine) ; Estagel ; Canet-Plage ; Perpignan ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie. En III, IV, V et VII. Chenille sur *Eryngium*.

2102. ***Aethes williana*** Brahm. — (2295 ; 2227 et 2228). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Sorède (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Saint-Hippolyte ; Perpignan ; Saint-Cyprien-Plage ; Elne ; Ortaffa ; Fourques ; Molitg-les-Bains ; Banyuls-sur-Mer. En III, V, et VIII, IX. Chenille dans les tiges d'*Eryngium*, de *Daucus carota, Gnaphalium, Helichrysum stoechas*.

2103. ***Aethes piercei*** Obraztsov. — (2296 ; —). Européen. Mosset ; Jujols, 1300 m ; Evol, 1200 m. En V et VI. Chenille sur les racines de *Scabiosa* et *Knautia*.

2104. ***Aethes hartmanniana*** Clerck. — (2297 ; 2261 et 2262). Holoméditerranéen. Mont-Louis. En VI. Chenille dans les racines de *Succisa, Scabiosa, Knautia*.

2106. ***Aethes eryngiella*** Vallot. — (2299 ; 2204). Méditerranéo-asiatique. Collioure (D. Lucas *in* L. Lhomme). Corneilla-de-Conflent. En VI. Chenille dans les inflorescences et les tiges d'*Eryngium*.

2107. ***Aethes bilbaensis*** Rössler. — (2300 ; 2200). Restreint à l'Europe de l'Ouest.

Périllos ; Saint-Cyprien-Plage ; Castelnou ; Villefranche-de-Conflent ; Corneilla-de-Conflent. En VI, VII, VIII et IX. Chenille sur *Daucus carota* et *Crithmum maritimum.*

2108. ***Aethes deaurana*** Peyerimhoff. — (2301 ; 2201). Méditerranéo-asiatique. Cases-de-Pène ; Elne (Bocal du Tech). En IV et V. Chenille sur *Ferula communis* et *Smyrnium olusatrum*, endophyte dans les tiges.

2109. ***Aethes francillana*** Fabricius. — (2302 ; 2199). Holoméditerranéen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2112. ***Aethes fennicana fennicana*** Hering. — (2305 ; —). Eurasiatique. Puyvalador (A. Cama). En VII, Régime de la chenille inconnu.

2113. ***Aethes kindermanniana*** Treitschke. — (2306 ; 2241). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien et coll. Ragonot, *in* L. Lhomme).

2114. ***Cochylidia rupicola*** Curtis. — (2307 ; 2206). Restreint à l'ouest de l'Europe. Salses ; Jujols. En V, VI et VII. Chenille sur *Eupatorium, Lycopus* et *Linosyris.*

2117. ***Cochylidia implicitana*** Wocke. — (2310 ; 2248). Restreint à l'Europe de l'Ouest. (Afrique du Nord et ouest de la Sibérie). Canet-Plage. En IX. Chenille sur les Astéracées.

2123. ***Cochylis catalonica*** Gibeaux. — (— ; —). Alénya (Chr. Gibeaux, 1985).

2124. ***Cochylis magnaedoeagana*** Gibeaux. — (— ; —). Alénya (Chr. Gibeaux, 1985). Cette espèce et la précédente pourraient être des endémiques pyrénéennes.

2125. ***Cochylis roseana*** Haworth. — (2315 ; 2249). Européen. Villefranche-de-Conflent ; Molitg-les-Bains. En VIII et IX. Chenille dans les fleurs et les graines de *Dipsacus, Linosyris vulgaris, Antirrhinum.*

2127. ***Cochylis molliculana*** Zeller. — (2317 ; 2212). Holoméditerranéen (?) halophile. Salses ; Saint-Hippolyte ; Canet-Plage ; Elne (Bocal du Tech et jusqu'à 80 m). En V, VII, VIII et IX. Chenille inconnue.

2128. ***Cochylis salebrana*** Mann. — (2318 ; 2217). Européen. Perpignan ; Molitg-les-Bains ; Argelès-sur-Mer (Mas Larrieu), Elne, 80 m. En VI, VIII et IX. Chenille inconnue.

2129. ***Cochylis hybridella*** Hübner. — (2319 ; 2218). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Saint-Hippolyte ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Pézilla-la-Rivière ; Jujols ; Nyer ; Saint-Thomas-les-Bains ; Mont-Louis ; Casteil ; Coustouges. En VII, VIII et IX. Chenille dans les capitules de *Crepis, Picris, Helminthia.*

2130. ***Cochylis dubitana*** Hübner. — (2320 ; 2213). Holarctique. Étangs de Camporeils, 2200 m ; Formiguères ; Puyvalador (A. Cama). En VII. Chenille dans les fleurs et les graines de *Carduus, Cirsium, Picris, Centaurea, Senecio*, etc.

2131. ***Cochylis atricapitana*** Stephens. — (2321 ; 2216). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Le Canigou (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2133. ***Cochylis posterana*** Zeller. — (2323 ; 2214). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Eus ; Molitg-les-Bains ; Jujols, 1700 m ; Casteil. — Chenille sur *Centaurea, Carduus, Cirsium, Lappa*, etc.

2135. ***Cochylis nana*** Haworth. — (2325 ; 2219). Probablement holarctique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Amélie-les-Bains. En VI. Chenille dans les chatons de *Betula.*

2136. ***Falseuncaria ruficiliana*** Haworth. — (2326 ; 2254). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Mosset ; Sahorre ; Py ; Nyer ; Amélie-les-Bains ; Coustouges. En IV, V et VII, VIII. Chenille sur Gentiane, Lin, Primevère, Pâquerette, etc.

2137. ***Falseuncaria degreyana*** McLachlan. — (2327 ; 2255). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2139. ***Tortrix viridana*** L. — (1860 ; 2322). Européen. Estagel ; Perpignan ; Millas ; Elne (Bocal du Tech) ; Les Cluses. En VI et VII. Chenille sur *Quercus* et autres feuillus. Nuisible au Chêne dans toute son aire de répartition.

2140. ***Aleimma loeflingiana*** L. — (1859 ; 2321). Européen. Jujols ; Fillols, 760 m ; Ortaffa. En VI et VII. Chenille sur *Quercus* et *Carpinus*.

2141. ***Acleris bergmanniana*** L. — (1862 ; 2386). Peuplements disséminés à travers toute la région paléarctique. Taurinya (col des Voltes, 1800 m). En VIII. Chenille sur *Rosa* et *Rhamnus*.

2142. ***Acleris forsskaleana*** L. — (1863 ; 2385). Européen. Jujols, 850 m ; Les Cluses. En VIII. Chenille sur *Acer campestre* et *Rosa*.

2146. ***Acleris sparsana*** Denis & Schiffermüller. — (1867 ; 2408). Européen. Molitg-les-Bains ; Jujols ; Mont-Louis. En VI, VIII et IX. Chenille sur arbres et arbustes.

2147. ***Acleris rhombana*** Denis & Schiffermüller. — (1868 ; 2392). Européen. Cases-de-Pène ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Banyuls-sur-Mer. En IX et X. Chenilles surtout sur Rosacées, arbres et arbustes. Attaquent les bourgeons des Pommiers et des Poiriers.

2148. ***Acleris aspersana*** Hübner. — (1869 ; 2394). Holarctique. Eyne (tourbière). En VIII. Chenille sur *Spirea ulmaria, Comarum palustre*, Potentilles, Alchémille, Sanguisorbe, etc.

2149. ***Acleris ferrugana*** Denis & Schiffermüller. — (1870 ; 2395, *partim*). Européen. Molitg-les-Bains ; Mosset ; Banyuls-sur-Mer. En III et IX. Polyphage sur feuillus.

2153. ***Acleris schalleriana*** L. — (1874 ; 2402). Européen. Banyuls-sur-Mer (R. Robineau, 1985). Saint-Paul-de-Fenouillet. En VII. Chenille sur *Viburnum*.

2155. ***Acleris variegana*** Denis & Schiffermüller. — (1876 ; 2404). Européen. Salses ; Bages ; Palau-del-Vidre ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Molitg-les-Bains ; Nohèdes ; Jujols. En V, VI, VII, IX, X et XI. La chenille attache les feuilles en paquet sur arbres et arbustes, surtout Rosacées.

2161. ***Acleris hastiana*** L. — (1882 ; 2415, *partim*). Holarctique. Tautavel (mas de las Frèdes) ; Salses ; Saint-Hippolyte ; Saint-Cyprien-Plage ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Trévillach ; Prades ; Elne (Bocal du Tech) ; Amélie-les-Bains. En IV, V, VI, VIII et XII. Chenille sur *Salix* et *Populus*.

2163. ***Acleris hippophaeana*** Heyden. — (1884 ; 2417). Européen. Montalba-le-Château. En III. Chenille sur *Hippophae rhamnoides*.

2164. ***Acleris cristana*** Denis & Schiffermüller. — (1885 ; 2414). Eurasiatique. Salses ; Saint-Paul-de-Fenouillet ; Py, à 1200 m ; L'Albère ; Amélie-les-Bains. En II, III, IV, V et VII. Chenille sur divers feuillus.

2165. ***Acleris hyemana*** Haworth. — (1886 ; 2412). Européen. Castelnou ; Argelès-sur-Mer, au Mas Larrieu. En V et XI. Chenille sur *Calluna* et *Erica* sp.

2169. ***Acleris lorquiniana*** Duponchel. — (1890 ; 2393). Européen. Salses. En VI. Chenille sur *Lythrum salicaria*.

2172. ***Acleris literana*** L. — (1893 ; 2418). Européen. Mosset ; Jujols. En III et V. Chenille sur *Quercus* sp.

2173. ***Acleris emargana*** Fabricius. — (1894 ; 2391). Holarctique. Py ; Porté. En IX. Chenille sur *Salix, Populus, Betula*.

Chlidanotinae

Polyorthini

2174. ***Olindia schumacherana*** Fabricius. — (1810 ; 2384). Européen. Amélie-les-Bains. En IX. Chenille polyphage sur plantes herbacées.

2175. ***Isotrias rectifasciana*** Haworth. — (1811 ; 2382). Holoméditerranéen. Nyer ; Puyvalador, 1750 m (A. Cama) ; Laroque-des-Albères ; pic des Trois Termes, 947 m. En VI et VII. Chenille polyphage sur Chêne, Érable, Aubépine, etc.

2176. ***Isotrias hybridana*** Hübner. — (1812 ; 2383). Atlanto-méditerranéen. Col de la Quillane, 1700 m. En VI. *Quercus, Acer* et *Crataegus*, cités comme plantes-hôtes, sont absents à cette altitude.

2177. ***Isotrias stramentana*** Guenée. — (1815 ; 2381). Endémique de l'est et du sud de la France. Vernet-les-Bains (P. Chrétien et autres, *in* L. Lhomme) ; Cases-de-Pène ; col de Llauro ; Molitg-les-Bains ; Mosset, 800 m ; Villefranche-de-Conflent ; Fillols, 760 m ; Jujols ; Llar ; La Massane (J. Garrigue) ; Coustouges ; Serralongue. En IV, V, VI et VII. Chenille polyphage sur Chêne, Érable, etc.

Olethreutinae

Eucosmini

2180. ***Ancylis sparulana*** Staudinger, 1859. — (— ; —). Atlanto-méditerranéen. Sournia (Chr. Gibeaux, 1984).

2182. ***Ancylis unguicella*** L. — (1980 ; 2444). Européen (Amérique du Nord ?). Lac des Bouillouses (A. Cama) ; col de la Quillane ; Formiguères (Serre de Maury, 2400 m). En VI et VII. Chenille sur *Calluna* et *Erica* sp.

2183. ***Ancylis mitterbacheriana*** Denis & Schiffermüller. — (1981 ; 2450). Eurasiatique. Sournia ; Py. En IX. Chenille sur Chêne, Hêtre et Châtaignier.

2185. ***Ancylis geminana*** Donovan. — (1983 ; 2446). Eurasiatique montigène. Vernet-les-Bains (Dumans *in* L. Lhomme).

2187. ***Ancylis obtusana*** Haworth. — (1986 ; 2442). Holoméditerranéen (?). Serralongue. En V. Chenille sur *Rhamnus, Rubus, Potentilla, Agrimonia, Geum.*

2189. ***Ancylis tineana*** Hübner. — (1988 ; 2448). Restreint à l'Europe de l'Ouest. (Amérique ?). Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2190. ***Ancylis achatana*** Denis & Schiffermüller. — (1989 ; 2453). Européen. Col de Llauro. En VII. Chenille sur arbres fruitiers, *Salix*, etc.

2191. ***Ancylis badiana*** Denis & Schiffermüller. — (1990 ; 2439). Eurasiatique. Vernet-les-Bains ; Fuilla ; Py. En VII. Chenilles dans les gousses de *Vicia, Lathyrus*, etc.

2193. ***Ancylis myrtillana*** Treitschke. — (1991 ; 2440). Européen montigène. Mont-Louis ; Puyvalador (A. Cama). En VI et VII. Chenille sur *Vaccinium.*

2195. ***Ancylis apicella*** Denis et Schiffermüller. — (1993 ; 2441). Eurasiatique. Fenouillet. En V. Chenille sur *Rhamnus, Cornus sanguinea, Cerasus avium.*

2196. ***Epinotia trigonella*** L. — (1994 ; 2557). Holarctique. Py, 1200 m. En VIII. Chenille sur *Betula, Alnus, Corylus*, etc.

2198. ***Epinotia solandriana*** L. — (1996 ; 2559). Holarctique. Py. En IX. Enroule les feuilles de divers feuillus.

2199. ***Epinotia brunnichana*** L. — (1997 ; 2560). Eurasiatique. Py, 1200 m. En VIII. Chenille sur divers feuillus.

2203. *Epinotia subocellana* Donovan. — (2001 ; 2543). Lamanère. En V. Chenille sur *Salix caprea.*

2205. *Epinotia dalmatana* Rebel. — (— ; —). Méditerranéo-asiatique. Périllos ; Torreilles ; Millas ; Castelnou. En VI et VII. Chenille dans les inflorescences d'*Allium* sp. (J.-P. Chambon et coll., 1992).

2206. *Epinotia ramella* L. — (2003 ; 2546). Eurasiatique. Mont-Louis ; Fontpédrouse ; Porté ; Py. En VII, VIII et IX. Chenille dans les chatons de *Betula* et *Populus.*

2210. *Epinotia nisella* Clerck. — (2007 ; 2549). Holarctique. Jujols ; Mont-Louis ; Amélie-les-Bains. En IV et VIII. Chenille sur *Populus, Salix* et autres feuillus.

2212. *Epinotia tenerana* Denis & Schiffermüller. — (2009 ; 2545). Eurasiatique. Col de Jau (en fait sur le versant audois du col !). En VIII. Chenille sur *Betula, Alnus, Corylus,* etc. (Tordeuse de l'Aulne).

2215. *Epinotia tedella* Clerck. — (2012 ; 2555). Européen. Mont-Louis ; Puyvalador (A. Cama). En VII. Ravageur des Épicéas : son aire de répartition correspond à celle de *Picea excelsa,* y compris les zones de plantation.

2218. *Epinotia thapsiana* Zeller. — (2015 ; 2538). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Millas ; Perpignan ; Jujols ; Nyer ; Fillols ; Argelès-sur-Mer (Mas Larrieu) ; Laroque-des-Albères. En V, VI, VII et IX. Chenille sur *Foeniculum, Ferula, Thapsia, Laserpitium, Crithmum, Ligusticum,* etc.

2221. *Epinotia cruciana* L. — (2018 ; 2467). Holarctique. Py ; Saint-Thomas-les-Bains ; Porté. En VII. Chenille sur *Salix.*

2222. *Epinotia rubiginosana* Herrich-Schäffer. — (2019 ; 2469). Eurasiatique. Salses ; Jujols ; Puyvalador (A. Cama). En VI et VII. Chenille sur *Abies* et *Pinus.*

2223. *Epinotia mercuriana* Frölich. — (2020 ; 2466). Boréo-alpin. Formiguères (L. Lhomme).

2224. *Epinotia festivana* Hübner. — (2021 ; 2641). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (Martin *in* L. Lhomme). Perpignan ; Millas ; Jujols ; Les Cluses. En VI, VII et VIII. Chenille dans les rameaux de *Quercus pedunculata* et *Q. toza.*

2230. *Rhopobota stagnana* Denis & Schiffermüller. — (2029 ; 2486). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Jujols. En IV et VII. Chenille sur *Succisa pratensis* et *Scabiosa columbaria.*

2235. *Acroclita subsequana* Herrich-Schäffer. — (— ; 2424). Atlanto-méditerranéen. Banyuls-sur-Mer (R. Jeannel) ; Vernet-les-Bains (Du Dresnay, *in* L. Lhomme). Périllos ; Vingrau ; Tautavel (mas de las Frèdes) ; Cases-de-Pène ; Millas ; Vinça ; Ille-sur-Têt ; Jujols ; Elne (Bocal du Tech) ; Banyuls-sur-Mer. En IV, V, VI, et IX, X, XI. Chenille sur *Euphorbia.*

2236. *Crocidosema plebejana* Zeller. — (— ; 2459). Cosmopolite. Salses ; Torreilles-Plage ; Perpignan ; Palau-del-Vidre ; Amélie-les-Bains. En V, VII et VIII. Chenille sur *Malva, Althaea, Lavatera* (nuisible au Coton en Australie).

2238. *Zeiraphera rufimitrana* Herrich-Schäffer. — (2032 ; 2473). Eurasiatique. Jujols, 1000 m. En IX. Chenille signalée dans les jeunes pousses de Sapin, arbre absent à Jujols.

2239. *Zeiraphera isertana* Fabricius. — (2033 ; 2476). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Mosset ; Jujols ; Fillols ; Argelès-sur-Mer (Mas Larrieu) ; Elne, 80 m. En VI et VII. Chenille polyphage, mais l'espèce demeure dans l'aire du Chêne.

2240. *Zeiraphera griseana* Hübner (= *diniana* Guenée). — (2034 ; 2472). Holarctique. Millas ; Mont-Louis. En VII. Chenille sur *Larix* et *Pinus.* C'est la Tordeuse grise du Mélèze. Dans les conditions naturelles, les pullulations surviennent environ

tous les 7 ans et durent de 1 à 2 ans avant que les populations soient régulées par l'action de divers antagonistes naturels, tels les Hyménoptères parasites et les épizooties, pour une période de 6 à 7 ans. Dans les années de pullulation, les Mélèzes peuvent être sévèrement défoliés au cours du mois de juillet. La croissance de l'arbre est freinée mais sa survie n'est pas menacée. Dans ces conditions, la mise en œuvre de traitements à base de pesticides demeure rare.

2243. ***Gypsonoma aceriana*** Duponchel. — (2036 ; 2454). Européen. Salses ; Elne (Bocal du Tech) ; Ortaffa ; Perpignan. En V, VI, VII, VIII et IX. Chenille sur *Populus* et *Acer*.

2244. ***Gypsonoma minutana*** Hübner. — (2037 ; 2455). Eurasiatique. Salses ; Perpignan ; Elne (Bocal du Tech). En V et VI. Chenille sur *Populus* et *Salix*.

2247. ***Gypsonoma nitidulana*** Lienig & Zeller. — (2040 ; 2485). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Villefranche-de-Conflent (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2249. ***Epiblema cynosbatella*** L. — (2043 ; 2542). Européen. Millas ; Jujols ; Nyer ; Mantet ; Nohèdes ; Mont-Louis ; Puyvalador (A. Cama) ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie. En V, VI et VII. Chenille sur *Rosa, Rubus, Prunus, Pirus, Quercus*, etc.

2250. ***Epiblema uddmanniana*** L. — (2044 ; 2460). Holoméditerranéen. Saint-Hippolyte ; col de Jau ; col de Llauro ; Jujols ; Elne (Bocal du Tech) ; Argelès-sur-Mer. En V, VI, VII et VIII. Chenille sur *Rubus* sp.

2251. ***Epiblema trimaculana*** Haworth. — (2045 ; 2462). Méditerranéo-asiatique. Vernet-les-Bains (R. Homberg *in* L. Lhomme).

2254. ***Epiblema roborana*** Denis & Schiffermüller. — (2047 ; 2463). Eurasiatique. Jujols ; Corneilla-de-Conflent (Les Ambollas) ; Laroque-des-Albères. En VII. Chenille sur *Quercus, Rosa, Rubus, Prunus*, etc.

2255. ***Epiblema incarnatana*** Hübner. — (2048 ; 2464). Eurasiatique. Molitg-les-Bains ; Jujols, 1250 m ; Mont-Louis. En IX. Chenille sur Rosa sp.

2259. ***Epiblema foenella*** L. (2052 ; 2520). Eurasiatique (?). Vingrau ; Millas ; Perpignan ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Saint-Cyprien-Plage ; Elne (Bocal du Tech) ; Thuir ; col de Llauro ; Mosset. En VI, VII et VIII. Chenille dans les racines d'*Artemisia vulgaris*.

2261. ***Epiblema sticticana*** Fabricius (= *farfarae* Fletcher). — (2054 ; 2523). Européen. Salses ; Mosset, 1300 m ; Formiguères, 1500 m ; Col de la Quillane ; Puyvalador (A. Cama) ; Eyne. En V, VI, VII et VIII. Chenille endophyte dans les tiges et les racines de Tussilage et de Pétasite.

2266. ***Epiblema scutulana*** Denis & Schiffermüller. — (2059 ; 2526, *partim*, et 2527). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Millas ; Villeneuve-de-la-Raho ; Puyvalador. En VI et VII. Dans les tiges ou les boutons de *Cirsium, Carduus, Centaurea, Senecio* et *Scabiosa*.

2276. ***Pelochrista modicana*** Zeller. — (2069 ; 2515). Atlanto-méditerranéen ou holoméditerranéen (?). Salses. En VI. Chenille sur Carduacées.

2278. ***Pelochrista infidana*** Hübner. — (2071 ; 2518). Holoméditerranéen. Pézilla-la-Rivière ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Elne (Bocal du Tech). En VIII et IX. Chenille endophyte dans les tiges d'*Artemisia*.

2282. ***Pelochrista mollitana*** Zeller (= *commodestana* Rössler). — (2067 ; 2516). Atlanto-méditerranéen (?). Salses ; Saint-Hippolyte ; Perpignan ; Millas ; Puyvalador ; Elne ; Ortaffa. En VI et IX. Chenille inconnue.

2286. ***Eucosma hohenwartiana*** Denis & Schiffermüller. — (2078 ; 2504 et 2505).

Holoméditerranéen. Prats-Balaguer ; Mont-Louis ; Formiguères ; Puyvalador (A. Cama) ; Corsavy. En VII et VIII. Chenille dans les capitules de *Picris, Centaurea, Cirsium*, etc.

2287. ***Eucosma cana*** Haworth. — (2079 ; 2503). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Saint-Cyprien-Plage ; Perpignan ; Pézilla-la-Rivière ; Jujols ; Mont-Louis ; Puyvalador (A. Cama) ; Ortaffa ; Argelès-sur-Mer. En V, VI, VII, VIII et IX. Chenille dans les capitules de *Cirsium, Centaurea, Picris*, etc.

2288. ***Eucosma obumbratana*** Lienig & Zeller. — (2080 ; 2506). Eurasiatique. Salses. En VI, VII et IX. Chenille dans les inflorescences des *Picris*, des Épervières et des Chardons.

2290. ***Eucosma balatonana*** Osthelder. — (— ; —). Européen. Py. En VII. Régime larvaire inconnu.

2293. ***Eucosma gradensis*** (Galvagni, 1909). — (— ; —). Eurasiatique. Alénya (Chr. Gibeaux, 1988).

2294. ***Eucosma scutana*** Constant. — (2083 ; 2507). Européen. Salses ; Saint-Hippolyte ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Elne (Bocal du Tech) ; Nohèdes. En VI, VII, VIII et IX. Chenille dans les fleurs de *Serratula tinctoria.*

2298. ***Eucosma pauperana*** Duponchel. — (2087 ; 2487). Européen. Banyuls-sur-Mer. En IV. Chenille dans les boutons de *Rosa.*

2299. ***Eucosma pupillana*** Clerck. — (2088 ; 2491). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Jujols ; Mont-Louis. En VIII. Chenille dans les racines d'*Artemisia absinthium.*

2305. ***Eucosma wimmerana*** Treitschke. — (2094 ; 2502). Eurasiatique. Puyvalador (A. Cama). En VII. Chenille sur *Artemisia.*

2307. ***Eucosma aspidiscana*** Hübner. — (2096 ; 2497). Eurasiatique. Mosset, 1300 m. En V. Chenille sur *Solidago, Aster* et *Linosyris.*

2308. ***Eucosma tripoliana*** Barrett. — (2097 ; 2496). Européen. Canet-Plage ; Elne (Bocal du Tech). En VIII. Chenille sur *Aster tripolium.*

2310. ***Eucosma conterminana*** Herrich-Schäffer. — (2099 ; 2498). Eurasiatique. Salses ; Millas ; Argelès-sur-Mer (Mas Larrieu) ; Prats-Balaguer ; Mantet. En V, VI et VII. Chenille dans les inflorescences de *Lactuca.*

2315. ***Thiodia trochilanus*** Frölich. — (2041 ; 2471 et 2537). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme).

2320. ***Thiodia citrana*** Hübner. — (2106 ; 2489). Eurasiatique. Mosset ; Nohèdes ; Jujols ; Prats-Balaguer ; Estavar ; Fillols ; Mantet. En VI, VII et VIII. Chenille dans les inflorescences d'*Achillea, Artemisia, Anthemis*, etc.

2321. ***Spilonota ocellana*** Denis & Schiffermüller. — (2107 ; 2422, *partim*). Holarctique. Saint-Hippolyte ; Millas ; Nohèdes. En VI et IX. Chenille polyphage, nuisible dans les vergers. Jujols ; Corneilla-de-Conflent (Les Ambollas). En V, VI et VII.

2323. ***Pseudococcyx tessulatana*** Staudinger. — (2109 ; 2430). Holo-méditerranéen. Villefranche-de-Conflent (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Périllos ; Perpignan ; Elne (village et Bocal du Tech) ; Amélie-les-Bains. En III, VI, VII, VIII et IX. Chenille dans les cônes de *Cupressus.*

2325. ***Pseudococcyx turionella*** L. — (2111 ; 2429). Eurasiatique. Serre de Maury, 2200 m. En VII. Chenille dans les bourgeons des Pins et des Sapins.

2326. ***Rhyacionia buoliana*** Denis & Schiffermüller. — (2112 ; 2426). Eurasiatique (et nord-américain ?). Formiguères (L. Lhomme). Jujols ; Fillols ; Porté ; Corneilla-de-Conflent ; Laroque-des-Albères ; Amélie-les-Bains. En VII et VIII. Chenille défor-

mant les bourgeons de *Pinus* et *Abies*. On dispose actuellement d'une phéromone de synthèse pour suivre l'évolution des populations. Les pullulations sont régulées par l'action du parasitisme naturel. Les seuils de nuisibilité ne sont pas définis.

2327. ***Rhyacionia pinicolana*** Doubleday. — (2113 ; 2425). Eurasiatique. "Les Ambollas", lieu-dit près de Villefranche-de-Conflent (Du Dresnay *in* L. Lhomme). Fenouillet ; Jujols ; Formiguères ; Canigou (col des Voltes, 1800 m) ; Coustouges. En V, VI et VII. Chenille dans les bourgeons de *Pinus sylvestris*.

2329. ***Rhyacionia pinivorana*** Lienig & Zeller. — (2114 ; 2427 et 2428). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (L. Viard, *in* L. Lhomme). Fenouillet ; Nyer. En VI. Chenille dans les bourgeons de *Pinus sylvestris* et *Abies pectinata*.

2330. ***Rhyacionia duplana*** Hübner. — (2115 ; 2432). Eurasiatique. Formiguères (L. Lhomme).

2335. ***Clavigesta sylvestrana*** Curtis. — (2118 ; 2437). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien, *in* L. Lhomme).

Grapholitini

2340. ***Enarmonia formosana*** Scopoli. — (2121 ; 2696). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien, *in* L. Lhomme).

2344. ***Lathronympha strigana*** Fabricius. — (2126 ; 2564). Européen. Fillols (col des Voltes) ; Prats-Balaguer ; Puyvalador (A. Cama). En VII et VIII. Chenille sur *Hypericum perforatum*.

2345. ***Collicularia microgrammana*** Guenée. — (2127 ; 2708). Méditerranéo-asiatique. Fillols, 760 m. En VI. Chenille dans les gousses d'*Ononis repens*.

2352. ***Pammene splendidulana*** Guenée. — (2134 ; 2677). Holoméditerranéen. Coustouges. En V. Chenille sur *Quercus*.

2356. ***Pammene amygdalana*** Duponchel. — (2137 ; 2681, *partim*, et 2682). Holoméditerranéen (?). Argelès-sur-Mer (Fischer in L. Lhomme, sous le nom de *P. zelleri* Schulze). La Massane, issu d'une galle de Chêne (J. Garrigue, 1996). En III.

2370. ***Pammene aurana*** Fabricius. — (2160 ; 2700). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Vernet-les-Bains (P. Chrétien, *in* L. Lhomme).

2372. ***Pammene fasciana*** L. — (2148 ; 2683). Européen. Jujols ; Amélie-les-Bains. En VIII. Chenille dans les châtaignes et les galles de Chêne.

2380. ***Cydia succedana*** Denis & Schiffermüller. — (2156 ; 2712). Européen. Collioure, Banyuls-sur-Mer (R. Robineau, 1983). Fenouillet ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Calmeilles ; Saint-Cyprien-Plage ; Molitg-les-Bains ; Betllans ; Nohèdes ; Corneilla-de-Conflent ; Nyer ; Puyvalador (A. Cama). En IV, V, VI, VII, VIII et IX. Chenille dans les gousses de *Sarothamnus, Ulex, Lotus, Genista*.

2384. ***Cydia ilipulana*** Walsingham. — (— ; —). Atlanto-méditerranéen. Ria, en V (D. Lucas *in* Chr. Gibeaux, 1985).

2387. ***Cydia duplicana*** Zetterstedt. — (2159 ; 2742). Européen. Vernet-les-Bains (collection L. Viard, *in* L. Lhomme).

2389. ***Cydia triangulella*** Goeze (= *splendana* Hübner). — (2162 ; 2703 et 2704). Européen. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Opoul ; Tautavel (mas de Las Frèdes) ; Cases-de-Pène ; Espira-de-l'Agly ; Millas ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Oms ; Les Hostalets ; Jujols ; Mont-Louis ; La Massane ; Les Cluses ; L'Albère ; Amélie-les-Bains ; Coustouges. En VIII, IX et X. Chenille dans les glands.

2390. ***Cydia fagiglandana*** Zeller. — (2163 ; 2707). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Espira-de-l'Agly ; Oms ; Castelnou ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Ortaffa ; Elne (Bocal du Tech) ; Laroque-des-Albères ; Céret ; Amélie-les-Bains. En VI, VII, VIII et IX. Chenille dans les fruits de *Quercus, Fagus, Corylus, Castanea.*

2398. ***Cydia cognatana*** (Barrett, 1874). — (— ; —). Européen. Formiguères, L. Lhomme *legit* (Chr. Gibeaux, 1982).

2399. ***Cydia coniferana*** Saxesen. — (2171 ; 2743). Européen montigène. Lac de Matemale, 1400 m ; lac d'Aude, 1700 m (A. Cama). En VII. Chenille sous l'écorce des Pins et de l'Épicéa.

2400. ***Cydia amplana*** Hübner. — (2173 ; 2706). Méditerranéo-asiatique. Opoul ; Vingrau ; Espira-de-l'Agly ; Millas ; Molitg-les-Bains. En VIII et IX. Chenille dans les glands, également dans les noisettes et les noix.

2402. ***Cydia pomonella*** L. — (2174 ; 2702). Actuellement cosmopolite. Perpignan ; Canohès ; Calmeilles ; Thuir ; Villefranche-de-Conflent. En VII et VIII. Ravageur des Pomacées.

2404. ***Cydia interscindana*** Möschler. — (2177 ; 2718). Atlanto-méditerranéen. Opoul. — En IX. Chenille sur *Juniperus oxycedrus*, associée à une galle ?

2407. ***Cydia medicaginis*** Kouznětsov. — Eurasiatique. (2180 ; —). Citée des Pyrénées-Orientales sur une route audoise ! (L. Aarvik, 1991).

2410. ***Cydia strigulatana*** Kennel. — (2185 ; 2494 et 2522 *bis*). Atlanto-méditerranéen. Vernet-les-Bains, Thuès-les-Bains (Walsingham) et Saint-Martin-du-Canigou (D. Lucas, *in* L. Lhomme). Betllans. En V. Régime de la chenille non décrit.

2416. ***Cydia funebrana*** Treitschke. — (2188 ; 2695). Eurasiatique. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). "Carpocapse des prunes".

2417. ***Cydia molesta*** Busck. — (2189 ; 2694). Cosmopolite. Nohèdes ; Elne, au Bocal du Tech. En VI. C'est la "Tordeuse orientale du Pêcher", ravageur des productions fruitières, dont les populations sont suivies par piégeage des mâles aux phéromones.

2420. ***Cydia jungiella*** Clerck. — (2192 ; 2719). Holoméditerranéen (?). Mosset ; Vernet-les-Bains. En V. Chenille sur *Lathyrus* et *Vicia* sp.

2425. ***Cydia lunulana*** Denis & Schiffermüller. — (2197 ; 2727). Méditerranéo-asiatique. Vinça ; Llar ; Nyer ; Mantet ; Mont-Louis. En V et VI. Chenille dans les gousses de *Lathyrus, Vicia, Trifolium, Pisum.*

2429. ***Cydia caecana*** Schläger. — (2199 ; 2711, *partim*). Eurasiatique. Salses. En V. Chenille endophyte dans les tiges d'*Onobrychis sativa* et d'*Ononis repens.*

2438. ***Amaurosetia*** (olim *Dichrorampha*) ***petiverella*** L. — (2208 ; 2645, *partim*). Eurasiatique. Mont-Louis ; Puyvalador (A. Cama). En VI et VII. Chenille endophyte dans les racines d'*Achillea millefolium, Chrysanthemum* (= *Tanacetum*) *vulgare, Leucanthemum corymbosum.*

2441. ***Amaurosetia plumbagana*** Treitschke. — (2211 ; 2656). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Col de la Quillane ; Bolquère ; Font-Romeu (lac de Pradeilles). En VI. Chenille dans les racines d'*Achillea millefolium* et de *Chrysanthemum* (= *Tanacetum*) *vulgare.*

2448. ***Amaurosetia simpliciana*** Haworth. — (2216 ; 2658). Eurasiatique. Canet-Plage ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Elne (Bocal du Tech) ; Py, 1200 m. En VII et IX. Chenille endophyte dans les tiges d'*Artemisia vulgaris.*

2457. ***Amaurosetia gueneeana*** Obraztsov. — (2222 ; 2646). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Corsavy. En IX. Chenille sur Achillée et Marguerite.

2458. ***Amaurosetia agilana*** Tengström. — (2223 ; 2652). Européen. Mont-Louis. En VI. Chenille dans les racines de *Chrysanthemum* (= *Tanacetum*) *vulgare*.

2465a. ***Amaurosetia cacaleana pyrenaica*** Huemer. — Atlanto-méditerranéen. Le Canigou (P. Chrétien, *in* L. Lhomme).

2466. ***Amaurosetia plumbana*** Scopoli. — (2229 ; 2664 et 2666, *partim*). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Mosset ; Puyvalador, 1750 m (A. Cama). En VII. Chenille dans les racines d'Achillée.

Bactrini

2471. ***Bactra lancealana*** Hübner. — (1969 ; 2566). Holarctique, en milieux humides. Salses ; Saint-Hippolyte ; Sainte-Marie-la-Mer ; Canet-Plage ; Saint-Nazaire-en-Roussillon ; Saint-Cyprien ; Perpignan ; Ortaffa ; Elne (Bocal du Tech) ; Eus ; Molitg-les-Bains ; lac des Bouillouses (A. Cama). En V, VI, VII et IX. Chenille endophyte dans les tiges de *Scirpus, Cyperus, Juncus*.

2472. ***Bactra furfurana*** Haworth. — (1970 ; 2567). Holarctique. Canet-Plage ; Mosset ; Molitg-les-Bains ; Banyuls-sur-Mer. En VI et IX. Chenille endophyte dans les tiges de *Juncus* et *Scirpus*.

2473. ***Bactra venosana*** Zeller. — (1971 ; 2565). Atlanto-méditerranéen. Saint-Hippolyte. En V. Chenille dans les *Cyperus*.

Olethreutini

2475. ***Eudemis profundana*** Denis & Schiffermüller. — (1975 ; 2644, *partim*). Européen. Villefranche-de-Conflent ; Molitg-les-Bains ; Nyer ; Jujols ; Elne (Bocal du Tech). En VII, VIII et IX. Chenille sur *Quercus, Cerasus, Prunus, Crataegus*, etc.

2479. ***Selenodes karelica*** Tengström (= *textana* Frölich). — (2122 ; 2622). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Prats-Balaguer, 1500 m. En VII. Chenille endophyte dans les tiges de *Knautia arvensis*.

2480. ***Pseudosciaphila branderiana*** L. — (1937 ; 2643). Eurasiatique. Prats-Balaguer, 1450 m. En VII. Chenille sur *Populus tremula*.

2481. ***Hedya pruniana*** Hübner. — (1928 ; 2599). Méditerranéo-asiatique (?). Nohèdes ; Jujols ; Chaos de Targasonne (A. Cama) ; Laroque-des-Albères. En V, VI et VII. Chenille sur arbres fruitiers, Rosacées.

2482. ***Hedya nubiferana*** Haworth. — (1929 ; 2597). Méditerranéo-asiatique. Sainte-Colombe-de-la-Commanderie ; Caudiés-de-Fenouillède ; Mosset ; Jujols ; Nyer ; Nahuja, 1700 m (Puigmal) ; Forêt de La Massane (J. Garrigue) ; Laroque-des-Albères ; Coustouges. En V, VI et VII. Chenille sur Rosacées et divers feuillus.

2483. ***Hedya ochroleucana*** Frölich. — (1930 ; 2598). Eurasiatique. Jujols ; Nyer ; Fillols ; Mantet ; Nahuja, 1700 m (Puigmal). En VI et VII. Chenille sur Églantier et Rosier.

2486. ***Hedya salicella*** L. — (1934 ; 2589). Eurasiatique. Nohèdes ; Jujols ; Eyne. En VI et VII. Chenille sur *Salix* et *Populus*.

Leur régime phyllophage, surtout sur Rosacées, fait des *Hedya* des ravageurs potentiels des vergers, notamment en ce qui concerne *H. nubiferana*, la "Tordeuse grise des bourgeons".

2487. ***Metendothenia atropunctana*** Zetterstedt. — (1931 ; 2602). Eurasiatique. Prats-Balaguer. En VII. Chenille sur divers arbres et arbustes.

2488. ***Orthotaenia undulana*** Denis & Schiffermüller. — (1936 ; 2633). Méditer-

ranéo-asiatique. Pyrénées-Orientales, sans localité (*in* L. Lhomme). Trouvée dans la forêt du Gravas, à la limite du département. Régime phyllophage.

2490. ***Piniphila*** (olim *Olethreutes*) ***bifasciana*** Haworth. — (1908 ; 2634). Européen. Taurinya, au col des Voltes, 1800 m (Canigou) ; Serdinya, 1500 m ; Porté, 1700 m. En VII. Chenille sur les cônes mâles des Pins.

2496. ***Apotomis betuletana*** Haworth. — (1942 ; 2594). Européen. Formiguères, à la Serre de Maury, 2400 m. En VII. Chenille sur *Betula*.

2502. ***Argyroploce arbutella*** L. — (1913 ; 2611). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Vernet-les-Bains (P. Chrétien *in* L. Lhomme). Saint-Paul-de-Fenouillet. En VII. Chenille sur *Vaccinium* et *Arbutus*.

2503. ***Argyroploce lacunana*** Denis & Schiffermüller. — (1914 ; 2628). Eurasiatique. Pézilla-la-Rivière ; Mosset ; Nohèdes ; Jujols ; Py, 1200 m ; Corneilla-de-Conflent ; Nyer ; Mantet ; Prats-Balaguer ; Fetges ; Bolquère ; Eyne, 1850 m ; Porté, 1700 m ; Sahorre, au col de Jou ; Corsavy ; Amélie-les-Bains ; Coustouges. En V, VI, VII et VIII. Régime très polyphage.

2509. ***Argyroploce schulziana*** Fabricius. — (1920 ; 2616). Européen montigène. Formiguères : étangs de Camporeils, 2400 m. Station déjà citée par L. Lhomme. En VII. Chenille sur *Vaccinium* et *Calluna*.

2511. ***Argyroploce scoriana*** Guenée. — (1922 ; 2620). Boréo-alpin. Vernet-les-Bains (É.-L. Ragonot) et Formiguères (L. Lhomme).

2512. ***Argyroploce stibiana*** Guenée. — (1923 ; 2619). Eurasiatique montigène. Formiguères (L. Lhomme). Nyer ; Mantet ; Mont-Louis ; Bolquère. En VI et VII. Chenille polyphage.

2513. ***Pristerognatha penthinana*** Guenée. — (1926 ; 2604). Eurasiatique. Jujols, 1250 m ; Nyer. En IX. Chenille dans les tiges d'*Impatiens*.

2514. ***Olethreutes arcuella*** Clerck. — (1903 ; 2613). Méditerranéo-asiatique. Massif du Canigou, à Mariailles ; Py ; Mosset ; Nyer ; Coustouges. En V et VI. Chenille polyphage.

2520. ***Olethreutes helveticana*** Duponchel (= *fulgidana* Guenée). — (1910 ; 2617). Connue de France, Suisse et Allemagne. Vernet-les-Bains (L. Viard *in* L. Lhomme). Coustouges. En VII. Plante-hôte controversée : Fougère-Aigle ou *Origanum*, *in* L. Lhomme.

2522. ***Celypha striana*** Denis et Schiffermüller. — (1896 ; 2610). Européen. La forme typique se rencontre jusqu'à des altitudes moyennes : Molitg-les-Bains ; Jujols, 1000 m ; Py, 1200 et 1450 m ; Mont-Louis ; et également sur le littoral, mais en présentant une taille plus faible, sensiblement égale à celle d'un autre *Celypha* présent dans ces mêmes stations basses, de coloration beige rosâtre et aux franges antérieures généralement roses. Cette dernière avait donc initialement été rapportée à *Celypha rosaceana*, jusqu'à la récolte d'exemplaires typiquement roses... L'étude des genitalia a alors révélé l'identité des structures des *striana* et des formes beige rosé qui doivent être rapportées à *obsoletana* Gibeaux, taxon décrit d'Alénya (1984). Cependant, ces deux entités étant syntopiques sur la côte catalane, *obsoletana* ne constitue pas une sous-espèce, mais une forme individuelle connue actuellement dans les seules populations de *C. striana* du littoral roussillonnais.

Matériel des Pyrénées-Orientales examiné.

Forme *striana* typique : 12 exemplaires dont 7 provenant du littoral, de Salses, Saint-Hippolyte et du Bocal du Tech.

Forme *obsoletana* : 12 exemplaires, tous littoraux, de Salses, Saint-Hippolyte et Torreilles-Plage.

Récoltes en VI, VII, VIII, et IX. Chenille sur les racines de *Leontodon* et *Crepis*.

2524. ***Celypha rosaceana*** Schläger. — (1898 ; 2609). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Salses. En VI et VIII. Chenille sur *Sonchus* et *Taraxacum*.

2527. ***Celypha cespitana*** Hübner. — (1901 ; 2630, *partim*). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Fillols, 760 m ; Amélie-les-Bains. En VI et VIII. Chenille polyphage sur plantes basses et feuilles sèches.

2530. ***Celypha rivulana*** Scopoli. — (1925 ; 2614). Eurasiatique. Mosset ; Prats-Balaguer ; Puyvalador et Eyne (A. Cama). En VII et VIII. Chenille polyphage.

2538. ***Lobesia littoralis*** Humphreys & Westwood. — (1960 ; 2570). Holoméditerranéen. Canet-Plage. En IX. Chenille citée sur *Armeria* et *Statice*.

2539. ***Lobesia limoniana*** Millière. — (1961 ; 2571). Endémique de France (?). Saint-Hippolyte ; Torreilles-Plage ; Saint-Cyprien-Plage. En V et IX. Chenille dans les fleurs de *Statice limonium*.

2540. ***Lobesia indusiana*** Zeller. — (1962 ; 2569). Holoméditerranéen (?). Alénya. En IX. Chenille sur *Statice*.

2542. ***Lobesia bicinctana*** Duponchel. — (1964 ; 2576). Eurasiatique (et Canada ?). Collioure (D. Lucas *in* L. Lhomme). Fillols, 1000 m. En VIII. Chenille dans les inflorescences d'*Allium*, nuisible à la production grainière d'Oignon (J.-P. Chambon et coll., 1990).

2543. ***Lobesia abscisana*** Doubleday. — (1965 ; —). Atlanto-méditerranéen (?). Saint-Hippolyte. En VI. Chenille sur divers Chardons.

2544. ***Lobesia botrana*** Denis & Schiffermüller. — (1966 ; 2578). Holarctique (subcosmopolite). Collioure (D. Lucas *in* L. Lhomme). Périllos ; Espira-de-l'Agly ; Perpignan ; Sainte-Colombe-de-la-Commanderie. En IV, V, VI et VIII. Chenille polyphage, connue dans le vignoble sous les noms d'"Eudémis de la Vigne" ou de "Ver de la grappe". Le contrôle de l'apparition des vols et le suivi des populations s'effectuent par le piégeage des mâles grâce aux phéromones de synthèse.

Gatesclarkeanini (= Endotheniini).

2545. ***Endothenia gentianaeana*** Hübner. — (1945 ; 2583). Eurasiatique. Saint-Hippolyte ; Perpignan ; Fenouillet ; Mosset, au col de Jau ; Nohèdes, au col de Portus (A. Cama) ; Py, 2000 m ; col de la Quillane ; Puyvalador. En VI, VII et IX. Chenille dans les tiges ou les fruits de *Dipsacus, Plantago, Gentiana kochiana, G. germanica*, et *Euphrasia*. L'espèce exploite donc les mêmes parentés botaniques et chimiques que celles utilisées par les *Euphydryas* et quelques autres groupes systématiques (R. Mazel, 1982).

2546. ***Endothenia oblongana*** Haworth. — (1946 ; 2581, *partim*, et 2582, *partim*). Pyrénées-Orientales, sans localité (*in* L. Lhomme). Jujols ; Elne (Bocal du Tech et jusqu'à 80 m). En VI et VIII, IX. Chenille sur diverses Scrofulariacées, Dipsacacées, Gentianacées, Plantaginacées, etc.

2547. ***Endothenia marginana*** Haworth. — (1947 ; 2581, *partim*, et 2582, *partim*). Eurasiatique. Col de Jau ; Molitg-les-Bains ; Jujols ; Mont-Louis ; Font-Romeu ; Arles-sur-Tech ; Amélie-les-Bains. En V, VI et VII. Chenille sur diverses plantes basses.

2549. ***Endothenia ustulana*** Haworth. — (1949 ; —). Restreint à l'Europe de l'Ouest. Mosset, 1300 m, vers le col de Jau. En V. Chenille sur *Ajuga* et racines d'*Impatiens*.

2550. ***Endothenia nigricostana*** Haworth. — (1950 ; 2585). Eurasiatique. Vernet-

les-Bains (L. VIARD *in* L. LHOMME). Salses ; Saint-Nazaire-en-Roussillon. En VII. Dans les tiges et les racines de diverses Labiées.

2553. ***Endothenia lapideana*** Herrich-Schäffer. — (1953 ; 2605). Européen. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN *in* L. LHOMME). Mosset ; Nahuja (Puigmal) ; Puyvalador (A. CAMA). En VII. Chenille sur *Digitalis*, dans les tiges et les racines.

2554. ***Endothenia pauperculana*** Staudinger (= *nougatana* Chrétien). — (1954 ; 2715). Atlanto-méditerranéen. "Aude : Perpignan" [*sic*] (P. CHRÉTIEN *in* L. LHOMME).

Bilan

Le total du nombre d'espèces s'élève à 269, pour 631 comptées dans la Liste Leraut 1997, soit 42 % de la faune française, Corse comprise.

Toutes les espèces mentionnées ont été contrôlées aussi rigoureusement que possible et certaines indications, non directement vérifiables, ont été écartées. Par ailleurs, les recherches bibliographiques se révèlent rarement exhaustives... Il est donc certain qu'un nombre relativement important d'espèces se trouvera progressivement rajouté. Merci par avance de nous faire connaître d'éventuelles références dans ces domaines.

Références bibliographiques

Étant donné le volume considérable des publications consacrées aux Tortricidae en général, seules les références des ouvrages et travaux cités ont été retenues.

Aarvik (Leif), 1991. — Captures of *Cydia intexta* (Kuznetsov) and *C. medicaginis* (Kuzn.) in France. *Entomologica gallica*, **2** (4) : 213.

Bradley (John David), Tremewan (Walter Gerald) and **Smith (Arthur)**, 1973. — British Tortricoid Moths. Cochylidae and Tortricidae : Tortricinae. VIII + 251 p., 21 pl. en noir et 26 pl. coul. The Ray Society édit., Londres.

Chambon (Jean-Pierre), 1966. — Pullulation d'une Tordeuse (*Cnephasia pumicana* Zel.) sur céréales dans la région de Malesherbes (Loiret). *Comptes rendus de l'Académie d'Agriculture de France*, **52** (17) : 1270-1271.

Chambon (Jean-Pierre), 1975. — La Tordeuse de l'Artichaut *Cnephasia chrysantheana* Dup. dans la région de Perpignan. Biologie. Orientation de la lutte. *Pépiniéristes, Horticulteurs, Maraîchers*, **157** : 39-43.

Chambon (Jean-Pierre), 1976. — Activités et mœurs des adultes de *Cnephasia pumicana* Zell. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **81** (5-6) : 141-148.

Chambon (Jean-Pierre), 1979. — Étude de la répartition géographique de la Tordeuse des céréales (*Cnephasia pumicana* Zell.) en France. *Annales de Zoologie. Écologie animale*, **11** (4) : 637-639.

Chambon (Jean-Pierre), Genestier (Gilles) et **Frérot (Brigitte)**, 1990. — Systématique et biologie de *Lobesia bicinctana* Dup. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N. S.), **7** (3) : 227-240.

Chambon (Jean-Pierre) et **Mazel (Robert)**, 1996. — *Cnephasia hellenica* Obraztsov, un Lépidoptère Tortricidae nouveau pour la faune de France. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N. S.), **13** (4) : 351-352.

Chambon (Jean-Pierre), Roques (Alain) et **Genestier (Gilles)**, 1992. — Observations sur quelques Lépidoptères Tortricidae peu observés ou nouveaux pour la faune de France. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, (N. S.), **9** (2) : 107-117.

Flahault (Charles), 1898. — Introduction. *In* : **Gautier (G.)**, Catalogue raisonné de la flore des Pyrénées-Orientales. Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales édit., Perpignan : 11-48.

Garrigue (Joseph), 1996. — Contribution à l'inventaire des galles de la réserve naturelle du Mas Larrieu. Association des Amis de La Massane, Laboratoire Arago, Banyuls, 29 p.

Gaussen (Henri), 1972. — Carte de la Végétation, Feuille n° 78, 2e édition. Université des Sciences de Toulouse.

Geest (L. P. S. van der) and **Evenhuis (H. H.)**, 1991. — Tortricid pest. Their biology, natural enemies and control. *World Crop Pests*, **5** : I-XVIII + 1-808. Elsevier édit., Amsterdam.

Gibeaux (Christian), 1982. — Quatre Tordeuses nouvelles pour la France : *Ancylis paludana* Barret, *Epiblema cnicicolana* Zeller, *Clavigesta purdeyi* Durrant et *Cydia cognatana* Barret. *Alexanor*, **12** (7) : 332-334.

Gibeaux (Christian), 1983. — *Cydia albipicta* Sauter, *C. dioszeghyi* Căpuşe, espèces nouvelles pour la faune française, et description de la femelle de *dioszeghyi*. Nouvelles localités françaises pour *C. albipicta* Sauter. *Entomologica gallica*, **1** (1) : 29-34.

Gibeaux (Christian), 1984. — Deux Tordeuses nouvelles pour la faune française : *Apotomis infida* (Heinrich) et *Ancylis sparulana* (Staudinger). *Entomologica gallica*, **1** (3) : 204-208.

Gibeaux (Christian), 1984. — Description de *Celypha striana* ssp. *obsoletana* nova. *Alexanor*, **13** (6) : 281-282.

Gibeaux (Christian), 1985. — Description d'un genre et de trois espèces de Tordeuses nouveaux pour la France (Lep. Tortricidae, Cochylini). *Entomologica gallica*, **1** (4) : 346-351.

Gibeaux (Christian), 1988. — *Eucosma gradensis* (Galvagni, 1909) en France. *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N. S.), **5** (2) : 173.

Gibeaux (Christian), 1989. — Microlépidoptères nouveaux ou peu connus de France. *Alexanor*, **16** (3) : 179-187.

Kuznětsov (Vladimir I.), 1989. — Family Tortricidae (Olethreutidae, Cochylidae). Tortricid Moths. *Key to the Insects of the european Part of the USSR*, **4** (1) : 279-991, fig. 168-585. E. J. Brill édit., Leyde (Pays-Bas) [en anglais].

Legrand (Henry), 1960. — Capture de quelques espèces rares (Geometridae et Tortricidae). *Alexanor*, **1** (6) : 186-187.

Leraut (Patrice), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, 334 p.

Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2e édition). Supplément à *Alexanor*, Paris, 526 p.

Lhomme (Léon), 1935-1949. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, **2** (1) : 1-487. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Mazel (Robert), 1982. — Exigences trophiques et évolution dans les genres *Euphydryas* et *Melitaea* sensu lato. *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.), **18** (2) : 211-227.

Mazel (Robert), 1991. — Les Microlépidoptères des Pyrénées-Orientales. *Alexanor*, **18** (1) : 41.

Razowski (Józef), 1991. — The catalogue of the species of Tortricidae (Lepidoptera). Part I : Palearctic Chlidanotinae and Tortricinae : Cochylini, Tortricini, Cerasini, Cnephasiini. *Acta zoologica cracoviensia*, **34** (1) : 99-162.

Razowski (Józef), 1993. — The catalogue of the species of Tortricidae (Lepidoptera). Part II : Palearctic Sparganothini, Euliini, Ramapesiini and Archipini. *Acta zoologica cracoviensia*, **35** (3) : 665-703.

Razowski (Józef), 1996. — Famille Tortricidae. *In* : **Karsholt (Ole)** and **Razowski (Józef)**. The Lepidoptera of Europe. A distributional cheklist : 1-22. Apollo Books, Svendborg (Danemark).

Réal (Pierre), 1991. — Découverte d'*Agapeta angelana* (Kennel) (Lepidoptera Tortricidae Cochylinae), espèce nouvelle pour la France, dans les Pyrénées-Orientales. *Entomologica gallica*, **2** (2) : 101.

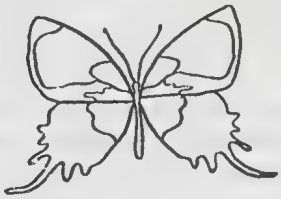
Robineau (Roland), 1983. — Chasses printanières dans les Pyrénées-Orientales et capture de *Trachysmia simoniana* Staudinger, espèce nouvelle pour la faune française. *Entomologica gallica*, **1** (1) : 11-12.

Tuck (Kevin R.), 1985. — *Clepsis siciliana* (Ragonot) new to France. (Lepidoptera Tortricidae). *Entomologica gallica*, **1** (4) : 286.

Van der Geest (L. P. S.), voir **Geest (L. P. S. van der)**.

J.-P. Chambon, I. N. R. A., Station de Zoologie, F-78026 **Versailles** Cédex.
R. Mazel, 6, Rue des Cèdres, F-66000 **Perpignan**.
S. Peslier, 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 **Perpignan**.

Loïc Gagnié



Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé

CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☏ : 02.41.54.02.40 Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Éditions entomologiques

SCIENCES NAT

Livres anciens d'entomologie

Éditeur de la luxueuse série des Coléoptères du Monde

2, rue André Mellenne, **Venette**, F-60200 **Compiègne**

Tél. : 03.44.83.31.10

– Catalogue sur demande –

Caractérisation de taxa inédits dans la famille des Tortricidae

(Lepidoptera)

par Christian A. Gibeaux

I. Une nouvelle espèce du genre *Lozotaeniodes*

Mon ami Gérard Brusseaux m'a communiqué un nombre important de Microlépidoptères pour identification, notamment des Tordeuses.

Dans un lot d'espèces provenant de récoltes effectuées en Corse se trouvaient six exemplaires d'un Tortricinae, recueillis dans la forêt de l'Ospédale, Le Lac, env. 1000 m, ainsi qu'un septième, capturé à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Cirendinu, que je rapportai dans un premier temps à *Lozotaeniodes formosana* (Geyer, [1830]). Leur aspect plus terne (1) m'incita à préparer l'armature génitale de l'un des exemplaires. Il s'avéra que celle-ci présentait de très nettes différences avec celle de *formosana*. La consultation des publications d'Obraztsov (1954 : 201, fig. 143-146), puis de Kouznětsov (1978 : 360, fig. 331, 1 et 2) me permit de me remémorer une espèce méconnue, *Lozotaeniodes cupressana*, taxon décrit par Duponchel en 1836. Staudinger (1859 : 231) devait redécrire cette dernière espèce sous le nom de *Coccyx nobiliana*, d'après des exemplaires récoltés en Espagne. Dans leur Catalogue publié en 1861, Staudinger et Wocke (p. 97, n° 656), reléguèrent *nobiliana* au rang de synonyme de *cupressana*, cependant avec doute. Kennel (1910 : 163, pl. VIII, fig. 39-40) a figuré *cupressana* et *nobiliana*, laquelle est fort différente de la forme typique.

Mais ni *formosana* ni *cupressana* (avec *nobiliana*) ne correspondent aux exemplaires corses. Il convient donc de caractériser ce taxon nouveau après avoir étudié les espèces voisines que je viens d'évoquer.

Étude des types

Les lectotypes de *cupressana* et de *nobiliana* n'ayant jamais été fixés, il convient de les désigner ici.

● *Tortrix cupressana* Duponchel, 1836. Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France, tome 6, page 495, pl. 262, fig. 2.

Lectotype ♂ (fig. 2), France, env. d'Aix-en-Provence (É. Boyer de Fons-Colombe *leg.*) (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 5379, fig. 5 à 7), **présente désignation** [examiné].

Paralectotypes : 2 ♂ (sans abdomen), 3 ♀ (dont une sans abdomen) (l'une d'entre elles, prép. génit. Chr. Gibeaux n° 5380, fig. 13 et 14), M.N.H.N., Paris.

Placé par Obraztsov (1954 : 201) dans le genre *Lozotaeniodes*, dont il constitue le générotype.

(1) ... et mon goût prononcé pour la dissection (ne m'a-t-on pas plaisamment surnommé le «Fidèle Castreur» !).

● *Coccyx nobiliana* Staudinger, 1859. *Entomologische Zeitung*, Stettin, **20** (7-9) : 231.

Lectotype ♂ (fig. 3), Espagne, Andalousie, Chiclana, "sur les dunes de l'Océan", avril (non disséqué), **présente désignation** [examiné].

Paralectotypes : 2 ♂, 3 ♀, *idem* (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 5858 ♂ et 5857 ♀). Z.M.B., Berlin.

L'homogénéité de chacune des deux populations m'amène à considérer que *nobiliana* n'est pas une simple forme individuelle de *cupressana*, mais qu'elle en constitue une forme géographique bien caractérisée. Il convient donc d'écrire :

Lozotaeniodes cupressana **ssp.** *nobiliana* (Staudinger, 1859), **comb. nov.**

Lozotaeniodes brusseauxi *n. sp.*

Espèce dédiée à mon zélé collègue et ami Gérard Brusseaux.

Mâle

Habitus (fig. 4). Très voisin de celui de *formosanus* Geyer. Envergure : 25 mm. Tête rouge orangé, ainsi que le thorax et les ptérygodes. Antennes marron clair, ciliées. Dessus de l'abdomen marron glacé. Touffe anale jaune pâle. Dessous du thorax marron glacé. Dessous de l'abdomen délavé de marron clair. Pattes marron clair, les pro- et mésothoraciques avec les tibias annelés de brun et de beige, les tarsomères des trois paires de pattes annelés de brun et de beige.

Aile antérieure marron orangé, avec des taches rose pâle formant des bandes organisées, continues, transversales. Ces bandes sont plus ou moins délimitées par une ligne marron foncé. Franges composées d'écailles blanchâtres et grises, ces dernières formant une petite touffe à l'angle interne. Dessous de l'aile brunâtre, avec le quart externe beige clair, contenant quelques taches costales marron.

Aile postérieure grise avec la côte beige, la marge orangée, et une petite tache costale préapicale grise. Franges avec une première rangée de courtes écailles d'un gris plus foncé que celui de l'aile, allant en s'éclaircissant vers l'apex, et une seconde rangée d'écailles plus longues, blanchâtres. Dessous de l'aile avec la moitié anale gris brunâtre, la moitié costale beige clair, la côte orangée, et une petite tache préapicale marron orangé.

Genitalia (fig. 15). Valve relativement carrée, avec le sacculus très sclérifié, denté dans sa moitié apicale ; transtilla (fig. 17) avec deux excroissances très sclérifiées et denticulées ; tegumen relativement carré, surmonté par un uncus imposant, arrondi ; gnathos constitué de deux bandes reliées à leur terme ; juxta crescentiforme ; pénis (fig. 16) droit, biseauté à l'apex, avec une excroissance médiane ventrale ; cæcum en oblique.

Femelle

Elle est semblable au mâle, mais plus grande. Les antennes ne sont pas ciliées.

Genitalia (fig. 18). Papilles anales ovoïdes ; apophyses postérieures et antérieures longues et fines, légèrement renflées à leur terme ; antrum très important ; ostium (fig. 19) triangulaire, très largement ouvert ; ductus bursae et bursa fusionnés.

Biologie. Inconnue.

Holotype. ♂, Corse, forêt de l'Ospédale, Le Lac, env. 1000 m, 5-VIII-1995, à la lumière (G. Brusseaux *leg.*). Non disséqué.

Allotype. ♀, *idem* (prép. génit. n° 5854).

Paratypes. 4 ♂, *idem* (prép. génit. n° 5241) ; 1 ♂, Corse, Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Cirendinu, 16-VIII-1991, à la lumière (G. Brusseaux *leg.*).

Discussion. S'il est aisé de distinguer *Lozotaeniodes formosanus* Geyer de sa congénère *cupressanus* Duponchel avec sa sous-espèce *nobiliana* Staudinger, il est plus délicat de la distinguer de *brusseauxi* n. sp. En effet, leurs habitus sont très ressemblants ; en outre, le tracé des bandes transversales est légèrement variable d'un individu à l'autre. Cependant, on peut remarquer que la couleur de l'aile antérieure de *brusseauxi* est un peu plus terne, moins rouge brique. D'autre part, chez cette dernière, les taches sont organisées en bandes continues, alors que, chez *formosana*, ces taches sont juxtaposées et ne forment pas distinctement des bandes. Les genitalia de *formosana* se distinguent de ceux de *brusseauxi*, chez le mâle, par la valve triangulaire, l'uncus plus étroit et le pénis, pourvu d'un élargissement dorsal finement denticulé. Chez la femelle, *formosana* se distingue de *brusseauxi* par l'ostium bursae beaucoup plus court, l'antrum moins ouvert ; la bursa est, elle aussi, plus courte.

L. formosana a été signalé de Corse (Rungs, 1988 : [19]), mais j'ignore sur la base de quel matériel. Il serait intéressant de vérifier celui-ci, afin de contrôler de quel taxon il s'agit et de savoir si les deux espèces sont sympatriques dans l'Île de Beauté.

Comparaison des trois espèces

Habitus. Chez *formosana* (fig. 1), l'aile antérieure est d'une belle teinte rose sur un fond beige clair, avec des bandes marron clair (couleur brique) bordées de marron foncé. Le dessous de l'aile, gris rose brillant, laisse transparaître en noirâtre les dessins du dessus. L'aile postérieure est gris clair, plus foncée à la côte. Le dessous, couleur perle, porte de petites taches diffuses marron clair sur la côte et à l'apex.

Chez la forme typique de *cupressana* (fig. 2), l'aile antérieure est d'une teinte fondamentale gris clair ; la côte porte un lavis rosé ; les taches et réticulations, très estompées (elles préfigurent les dessins de la sous-espèce *nobiliana*) sont brunes à brun foncé. Dessous de l'aile brunâtre, avec l'aire marginale beige. Aile postérieure gris brunâtre, avec la côte et l'apex beiges ; dessous brunâtre, avec le pli anal et les deux cinquièmes externes beiges.

Chez la sous-espèce *nobiliana* (fig. 3), les dessins de l'aile antérieure présentent le même tracé que chez *formosana*, mais la teinte est brune avec de petites taches gris brunâtre ou marron glacé.

La distinction de *brusseauxi* avec *cupressana* et sa sous-espèce *nobiliana* est facile. Comme il a été dit plus haut, la distinction avec *formosana* est moins aisée, surtout si l'on prend en compte le fait qu'en Corse, les deux taxa pourraient être sympatriques, assertion qui toutefois reste à vérifier. Cependant, les caractères énoncés plus haut permettent toujours une identification sûre. L'étude systématique de l'armature génitale des exemplaires corses s'avérera cependant d'autant plus utile qu'elle permettra d'établir l'appartenance spécifique précise de tout matériel provenant de cette région. Il n'est par ailleurs pas impossible que *brusseauxi* existe dans d'autres pays, notamment en Italie ; l'exemple d'une telle distribution nous est donné par l'aire de répartition de *Gypsochares baptodactyla* (Zeller, 1850), que l'on opposera à celle de son congénère continental *bigoti* Gibeaux & Nel, 1989.

Genitalia mâles. Le seul auteur à figurer simultanément les genitalia mâles de *formosana* et de *cupressana* est Kouznětsov (1978). Obraztsov (1954), puis Bentinck

FIG. 1 à 4. — Imagos de *Lozotaeniodes*. 1, *L. formosana* (Geyer, [1830]). 2, *L. cupressana* (Duponchel, 1834), lectotype mâle. 3, *L. cupressana*, sous-espèce *nobiliana* (Staudinger, 1859), lectotype mâle de *Coccyx nobiliana*. 4, *L. brusseauxi* n. sp., holotype.

& DIAKONOFF (1968) ont figuré respectivement ceux de *cupressana* et ceux de *formosana*. Chez *formosana* (fig. 5), la valve se caractérise par un sacculus arrondi (onduleux chez *cupressana*, fig. 10) et la côte plutôt horizontale (plutôt décombante chez *cupressana*). Le bord externe de la valve, denticulé, est plus ou moins apparent selon le déploiement de celle-ci ; il semble cependant plus marqué chez *cupressana*. Le pénis, d'une forme bien particulière, est plus important, dorsalement bombé et denticulé chez *formosana* (fig. 6) (droit chez *cupressana*, fig. 11), et son excroissance ventrale (il ne s'agit pas du caulis) plus proéminente. Transtilla pourvue de deux excroissances denticulées, ces petites dents moins longues chez *formosana* (fig. 7). Enfin, toujours chez *formosana*, l'uncus est plus court et plus large. Se reporter à la discussion de la diagnose pour les différences entre *formosana* et *brusseauxi*.

Genitalia femelles. Les genitalia des femelles ont été figurés par OBRAZTSOV, pour *cupressana*, et par BENTINCK & DIAKONOFF pour *formosana*. Chez *formosana* (fig. 8 et 9), l'ostium bursae, infundibuliforme, est plus long que chez *cupressana* (fig. 13 et 14), chez lequel il s'apparente plus à un demi-cercle. D'autre part, le ductus bursae et la bursa (confondus) sont plus longs. Chez *brusseauxi* (fig. 18 et 19), l'ostium bursae est beaucoup plus long que chez *formosana* et, surtout, que chez *cupressana*.

Répartition. *L. formosana* présente une vaste distribution européenne : Pays-Bas, Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique, France (dont la Corse ?), sud de la Russie, Portugal, mais semble en revanche inconnu au Danemark, en Suède, en Pologne et en Espagne. *L. cupressana*, plus méridional, occupe la moitié sud de la France (dont la Corse ?), l'Espagne (d'où fut décrit *nobiliana*), l'Italie, l'Afrique du Nord, et peut-être l'Asie centrale. *L. brusseauxi* n'est connu que de Corse.

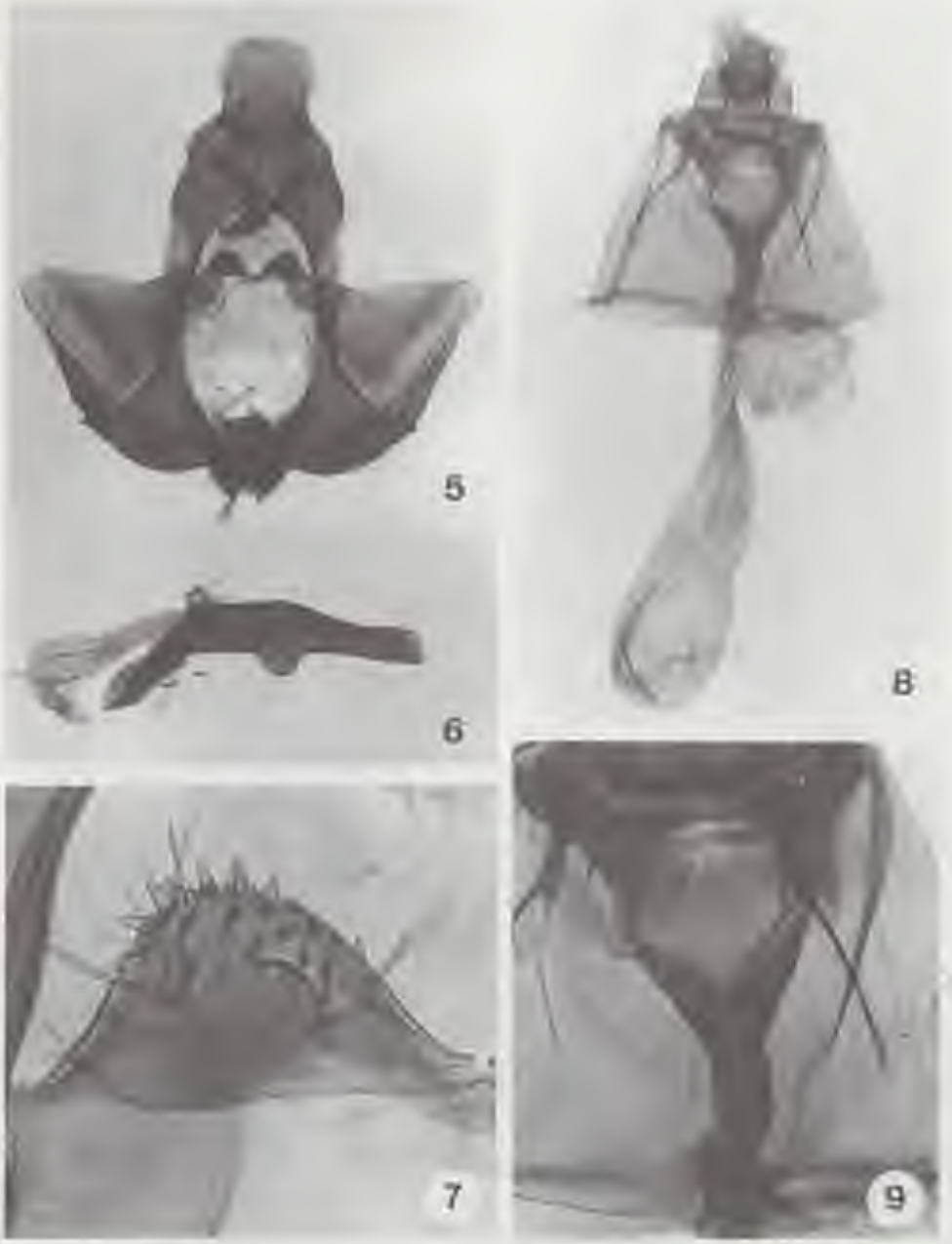


Fig. 5 à 9. — Genitalia mâles et femelles de *Lozotaeniodes formosana* (Geyer). 5, armature génitale mâle (C. G. n° 5378). 6, *idem*, pénis. 7, *idem*, transtilla. 8, armature génitale femelle (C. G. n° 5381). 9, *idem*, ostium bursae.

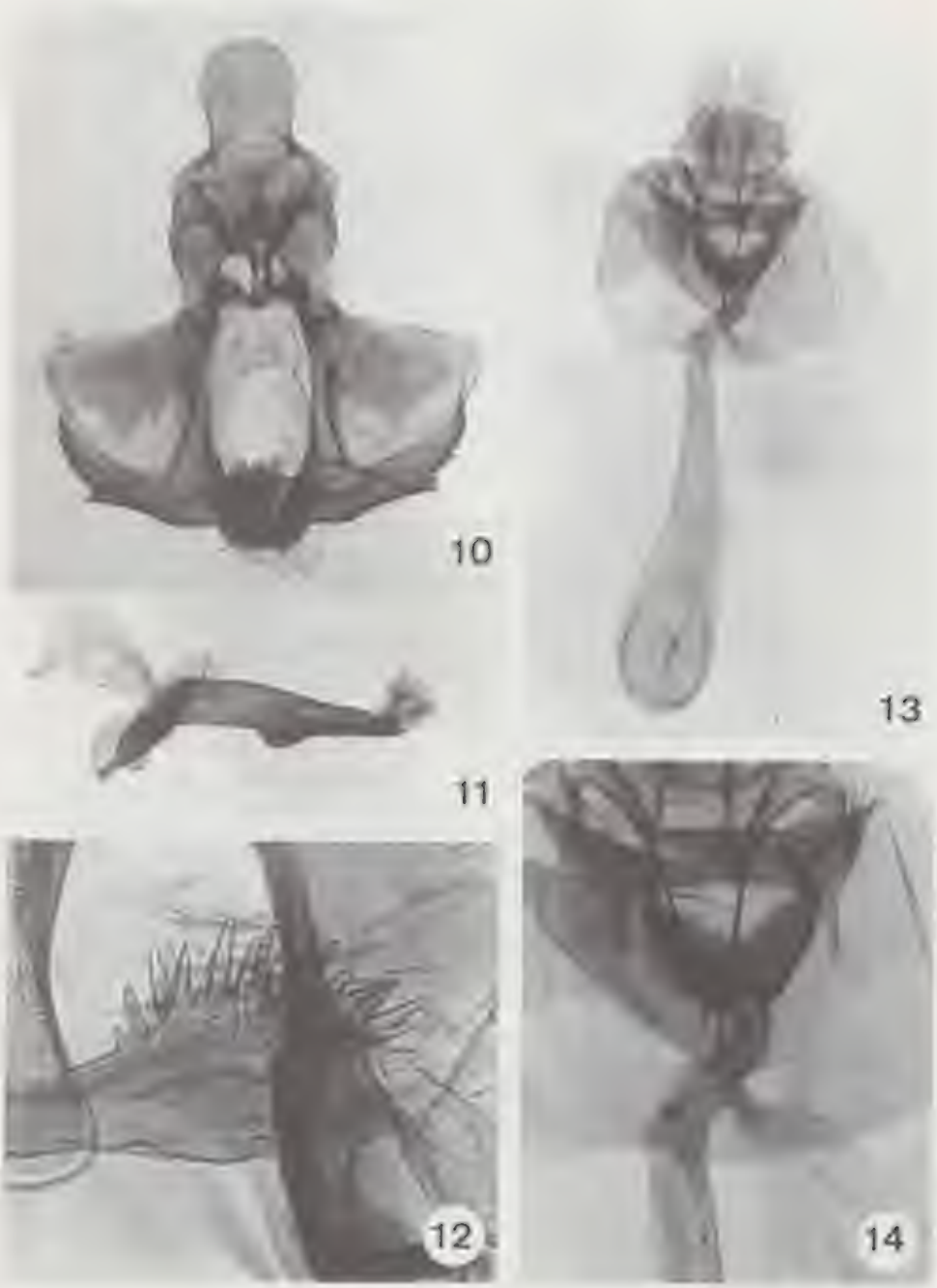


FIG. 10 à 14. — Genitalia mâles et femelles de *Lozotaeniodes cupressana* (Dup.). 10, armature génitale mâle du lectotype (C. G. n° 5379). 11, *idem*, pénis. 12, *idem*, transtilla. 13, armature génitale femelle d'un paralectotype (C. G. n° 5380). 14, *idem*, ostium bursae.

FIG. 15 à 19. — Genitalia mâles et femelles de *Lozotaeniodes brusseauxi* n. sp. 15, armature génitale mâle d'un paratype (C. G. n° 5241). 16, *idem*, pénis. 17, *idem*, transtilla. 18, armature génitale femelle de l'allotype (C. G. n° 5854). 19, *idem*, ostium bursae.

Biologie. *L. formosana* est réputé se développer sur *Pinus silvestris* L. et *P. pinaster* Solander. La chenille vit dans un tube soyeux, ouvert aux deux extrémités, plus ou moins étroitement appliqué contre la tige près des bourgeons terminaux. L'imago vole en juillet, août et septembre.

L. cupressana vit en société dans un nid soyeux, et se nymphose à l'intérieur de celui-ci, sur *Juniperus oxycedrus* L. Dans sa description originale, DUPONCHEL écrit que la chenille vit sur le Cyprès (d'où le nom de *cupressana*), mais qu'elle fut aussi trouvée sur *Pinus*. L'imago vole en deux générations, la première en mai et juin, la seconde en août et septembre.

Dans sa description de *nobiliana*, STAUDINGER indique que les exemplaires ont été capturés en avril, et que la chenille vit sur *Juniperus macrocarpa* Sbth.

La biologie de *brusseauxi* est inconnue.

II. Une nouvelle sous-espèce de *Cydia fagiglandana* (Zeller, 1841)

Dans un autre lot soumis pour détermination par Gérard BRUSSEAUX, mon regard fut attiré par une série d'exemplaires, assez petits, d'aspect très sombre, dans laquelle je crus reconnaître *Cydia fagiglandana* (Zeller, 1841). L'examen de l'armature génitale d'un mâle et d'une femelle confirma cette opinion. Il s'agit cependant d'une morphe particulière, bien caractérisée et constante. La variation géographique des espèces est étudiée depuis fort longtemps. S'il paraît injustifié de créer des sous-espèces pour des taxa à répartition très vaste et à variation continue (clines), il semble en revanche opportun de le faire pour des populations géographiquement isolées les unes des autres, notamment lorsque l'on est en présence d'une faune insulaire. C'est ici le cas.

Cydia (*Cydia*) *fagiglandana* corsica *n. ssp.*

Mâle

Habitus (fig. 20). Envergure : 16 mm. Palpes labiaux beiges. Tête grise. Collier beige. Écailles du thorax et des ptérygodes brun foncé avec l'apex beige clair. Dessous du thorax beige clair. Dessus de l'abdomen brunâtre avec une bande marron glacé sur le bord postérieur des segments. Dessous de l'abdomen plus clair. Pattes beiges, les prothoraciques avec les tarsomères annelés de brun-noir, les méso- et métathoraciques avec les tibias et les tarsomères annelés du même brun-noir.

Dessus de l'aile antérieure brun foncé avec des stries costales blanches, entre lesquelles s'interposent des stries brun-noir. Le bord interne porte des lignes blanches, diffuses dans le champ basal, mais formant une tache médiane claire composée de cinq ou six lignes fusionnées. L'aire marginale porte une zone plus claire (que certains auteurs nomment le miroir), suffusée d'écailles marron, et comportant de petits traits horizontaux noirs. Ce "miroir" est entouré par deux lignes argentées brillantes (visibles sous un certain angle). Franges composées de deux rangées d'écailles ; la première brun-noir dans sa moitié supérieure et blanchâtre ensuite ; la seconde marron glacé brillant. Dessous de l'aile brun-noir, suffusé de blanchâtre à la côte, à l'apex et surtout le long du bord interne, avec la moitié externe de la côte portant de petites stries blanches.

Dessus de l'aile postérieure marron foncé, avec la côte et le pli anal argentés. Franges marron glacé, avec une première rangée d'écailles plus courtes, gris-brun. Dessous de l'aile brun-noir, avec, sur la côte, des écailles argentées formant une succession de taches diffuses ; moitié externe de l'aile pourvue de taches blanches formant comme un damier.

Genitalia. L'armature génitale est bien semblable à celle des spécimens du continent. On observe cependant que le cucullus est plus long et que la logette basale est légèrement moins ample.

Fig. 20 à 24. — 20, *Cydia* (*Cydia*) *fagiglandana* (Z.), sous-espèce *corsica* nova, holotype. 21, forme méridionale. 22, forme typique. 23, *Clepsis sarthana* (Rag.), lectotype mâle. 24, *Clepsis murzini* n. sp., holotype.

Femelle

Habitus. Elle est semblable au mâle, mais plus noirâtre.

Genitalia. Ils sont semblables à ceux des exemplaires continentaux.

Holotype. ♂, Corse, Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, Cirendinu, 11-VIII-1995, à la lumière (G. Brusseaux *leg.*).

Paratypes. 14 ♂, 5 ♀, *idem*, 5, 11, 15, 16, 21 et 26-VIII-1995 (G. Brusseaux *leg.*) (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 5240 ♂, 5245 ♀, 5249 ♀).

Discussion. Cette sous-espèce nouvelle se distingue immédiatement de la sous-espèce nominale (fig. 22) par son aspect beaucoup plus sombre, accentué par l'absence de la large aire médiane grise, sa taille légèrement inférieure, mais sans rétrécissement de la largeur de l'aile, ce qui lui donne un aspect plus massif. Les exemplaires méridionaux du Vaucluse (Méthamis) et du Gard (Tharaux) (fig. 21), ainsi que ceux d'Espagne, Navalagamella (Madrid), que j'ai pu étudier, présentent eux aussi une envergure plus restreinte que les individus septentrionaux, mais conservent le faciès typique de l'espèce, c'est-à-dire l'éclaircissement médian de l'aile antérieure.

III. Une nouvelle espèce du genre *Clepsis*

Le troisième taxon décrit ici a été récolté par mon très estimé collègue moscovite le Dr Mourzine lors de l'une de ses expéditions scientifiques en Asie centrale. Il s'agit d'une espèce peu caractérisée au sein du genre *Clepsis* Guenée, 1845. Cependant, un examen attentif de l'habitus et des genitalia mâles et femelles a permis de faire ressortir des caractères qui conduisent à différencier ce taxon nouveau.

Clepsis murzini *n. sp.*

Espèce dédiée à mon estimé collègue moscovite le Dr Mourzine.

Mâle

Habitus (fig. 24). Très semblable à celui de *sarthana* Ragonot. Envergure : 25 mm. Antennes beiges, annelées de marron foncé, brièvement ciliées. Tête beige foncé. Thorax et ptérygodes d'un brunâtre soutenu (les écailles des ptérygodes sont beiges avec le tiers externe brun). Dessus de l'abdomen beige avec une rangée d'écailles blanchâtres sur le bord postérieur de chaque tergite. Dessous du thorax et de l'abdomen beige clair. Pattes pro- et mésothoraciques brunes, annelées de beige. Pattes métathoraciques beiges, avec les griffes noires.

Aile antérieure avec la zone costale et la moitié externe beiges, la moitié basale brunâtre. L'ensemble de l'aile porte un fin réseau de réticulations brunes diffuses. À celles-ci se superposent une large bande brune transversale et oblique, indentée proximalement, diffuse extérieurement, et un triangle costal préapical de même couleur. Franges beige clair, avec deux lignes très étroites formées par des écailles grises. Dessous de l'aile fortement brunâtre, avec la côte et la marge beiges.

Aile postérieure gris-brun. Franges beige clair avec une première rangée de courtes écailles gris-brun. Dessous de l'aile identique au dessus, avec des réticulations brunes diffuses à la côte et dans l'aire marginale.

Genitalia (fig. 30-32). Vinculum fin ; juxta arrondie, largement fendue ; valve triangulaire, avec la moitié basale du sacculus très sclérifiée, portant une forte épine ; transtilla pourvue de deux excroissances très sclérifiées et denticulées (fig. 32) ; tegumen ogival, surmonté par un uncus spatulé ; gnathos formé de deux bandes soudées à leur terme ; pénis légèrement arqué, finement biseauté, le bord supérieur avec un prolongement spiniforme (fig. 31) ; caulis petit.

Femelle

Habitus. Elle est très semblable au mâle, sauf les antennes qui ne sont pas ciliées.

Genitalia (fig. 33-34). Papilles anales larges ; apophyses postérieures et antérieures longues et fines ; antrum arrondi, situé à l'intérieur d'une lamelle antévaginale vaguement triangulaire (fig. 34) ; ostium bursae cylindrique ; ductus bursae d'une longueur égale au double de celle de l'ostium, comportant de courtes sclérifications filiformes ; bursa ovale, ornée de deux bandes sclérifiées horizontales, la seconde englobant un signum spiniforme ; diverticule du canal adjacent important, arrondi, prenant naissance juste en dessous de l'ostium.

Holotype. ♂, Ouzbékistan, 41 05′ N, 70 32′ E, Kuraminsky mts [Kurama tizmasi], col Kamtshik [Kamtchik], 2 300 m, 1-VII-1994 (V. et S. Mourzine *leg.*) (non disséqué).

Allotype. ♀, *idem* (prép. génit. n° 5538).

Paratypes. 1 ♂, *idem* (prép. génit. n° 5509) ; 1 ♀, Ouzbékistan méridional, chaîne de l'Alay (ou Alaï), village de Jordan, rivière Aksou, 1 800 m, 2-VII-1995 (V. et S. Mourzine leg.).

Discussion. *C. murzini* n. sp. (fig. 24) est proche de sa congénère *sarthana* (Ragonot, 1894) (fig. 23), décrite elle aussi d'Asie centrale. L'habitus des deux taxa est très semblable. Tout au plus l'aile antérieure est-elle plus ocrée, la bande transversale indentée proximalement (droite chez *sarthana*), et la tache costale préapicale moins oblique chez *sarthana*, le dessous plus clair. Le meilleur caractère, et le plus constant,

---

→

Fig. 25 à 32. — *Clepsis sarthana* (Rag.). 25, armature génitale mâle du lectotype. 26, *idem*, extrémité distale du pénis (très grossi) (PG P. Viette n° 3695). 27, *idem*, transtilla. 28, *idem*, armature génitale femelle du paralectotype (PG P. Viette n° 3696). 29, *idem*, ostium bursae.

25

26

27

28

29

me paraît être fourni par les franges. Chez *sarthana* (mâle et femelle), il n'existe qu'une rangée de courtes écailles grises qui forment une ligne continue, alors que chez *murzini* (mâle et femelle) elles forment deux fines lignes continues. Les genitalia des deux taxa se séparent par les caractères suivants. Chez le mâle de *sarthana* (fig. 25), l'épine ventrale de la valve est beaucoup plus courte, plus éloignée de la base, l'uncus est plus évasé dans sa partie médiane, le pénis est légèrement plus court, sans pointe dorsale apicale (fig. 26). Chez la femelle (fig. 28), l'antrum est ovale, la lamelle antévaginale très réduite (fig. 29), la seconde bande sclérifiée de la bursa (de laquelle émerge le signum spiniforme) beaucoup plus longue.

À propos de *Clepsis sarthana* (Ragonot, 1894)

Tortrix sarthana Ragonot, 1894. *Annales de la Société entomologique de France*, **63** : 180.

Lectotype ♂ (fig. 23), "Tura" (prép. génit. P. Viette n° 3695, fig. 25 et 27), fixé par Razowski, 1979 : 145.

Paralectotype ♀, *idem* (prép. génit. P. Viette n° 3696, fig. 28 et 29). Tous les deux au M.N.H.N., Paris.

Placé dans le genre *Cacoecia* Hübner, [1825], par Kennel (1919 : 52), puis dans le genre *Clepsis* Guenée, 1845, par Obraztsov (1955 : 216 [162]). Les genitalia mâles du lectotype ont été figurés par Razowski (1979 : fig. 120-121).

Note

Les types des taxa décrits dans la présente note se trouvent dans la coll. Chr. Gibeaux (TLMF, Innsbruck) ; les paratypes de *L. brusseauxi* et de *C. fagiglandana corsica* ont été répartis entre cette collection et celle de Gérard Brusseaux.

Remerciements

Je tiens à remercier vivement mon très estimé collègue le Dr W. Mey, du Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität zu Berlin, pour le prêt des syntypes de Staudinger ; mon ami le Dr G. Chr. Luquet, du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, qui a recherché à mon intention et m'a communiqué les syntypes de Duponchel et de Ragonot ; mon ami M. G. Brusseaux pour la communication d'un important matériel d'étude qu'il m'a en grande partie offert.

Résumé

L'auteur décrit trois taxa nouveaux : *Lozotaeniodes brusseauxi* n. sp. de Corse, *Cydia* (*C.*) *fagiglandana corsica* n. ssp. également de Corse, et *Clepsis murzini* n. sp. d'Ouzbékistan, et les compare aux espèces affines. Le statut du taxon *Coccyx nobiliana* Staudinger, 1859, est révisé ; ce dernier est considéré comme une sous-espèce de *Lozotaeniodes cupressana* Duponchel, 1836. Les lectotypes de *Tortrix cupressana* Duponchel, 1836, et de *Coccyx nobiliana* Staudinger, 1859, sont fixés et figurés.

→

Fig. 30 à 32. — *Clepsis murzini* n. sp. 30, armature génitale mâle d'un paratype. 31, *idem*, extrémité distale du pénis (très grossi). 32, *idem*, transtilla. 33, *idem*, armature génitale femelle de l'allotype. 34, *idem*, ostium bursae.

30

31

32

33

34

Zusammenfassung

Drei neue Taxa werden beschrieben : *Lozotaeniodes brusseauxi* n. sp. und *Cydia* (*Cydia*) *fagiglandana corsica* n. ssp., beide aus Korsika, sowie *Clepsis murzini* n. sp., aus Usbekistan ; sie werden mit den nah verwandten Arten verglichen. Der Status des Taxons *Coccyx nobiliana* Staudinger, 1859, wird revidiert ; *nobiliana* wird als Unterart von *Lozotaeniodes cupressana* Duponchel, 1836, betrachtet. Die Lectotypen von *Tortrix cupressana* Duponchel, 1836, und von *Coccyx nobiliana* Staudinger, 1859, werden festgelegt und abgebildet.

Références bibliographiques

Boyer de Fonscolombe (Étienne L. J. H.), 1840. — Description de la chenille de la *Tortrix compressana* [*sic*], Dup. *Annales de la Société entomologique de France*, **9** : 62.

Duponchel (Philogène A. J.), 1834. — Nocturnes. Tome sixième. *In* : **Godart (Jean-Baptiste)** et **Duponchel (Philogène A. J.)**, *Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, **9** : 1-628, pl. col. CCXXXVII-CCLXVI. Méquignon-Marvis, Libraire-éditeur, Paris.

Joannis (abbé Joseph de), 1915. — Étude synonymique des espèces de Microlépidoptères décrites comme nouvelles par Duponchel. *Annales de la Société entomologique de France*, **84** : 62-164.

Kennel (Julius von), 1908-1921. — Die palaearktischen Tortricidae. Eine monographische Darstellung. 742 p., 24 pl. coul., 40 fig. dans le texte. E. Schweizerbart'sche Verlagsbuchhandlung, Stuttgart.

Kouznětsov (Vladimir I.), 1978. — Fam. Tortricidae. *Clefs de Détermination des Insectes de la Partie européenne de l'U.R.S.S.*, Lépidoptères, **4** (1) : 193-680, fig. 168-585. Académie des Sciences de l'U.R.S.S., Institut de Zoologie édit. [en russe].

Obraztsov (Nikolaï Sergheĕvitch), 1954. — Die Gattungen der palaearktischen Tortricidae. I. Allgemeine Aufteilung der Familie und die Unterfamilien Tortricinae und Sparganothinae. *Tijdschrift voor Entomologie*, **97** : 141-231 (1-92), fig. 1-247.

Obraztsov (Nikolaï Sergheĕvitch), 1955. — Die Gattungen der palaearktischen Tortricidae. I. Allgemeine Aufteilung der Familie und die Unterfamilien Tortricinae und Sparganothinae. *Tijdschrift voor Entomologie*, **98** : 147-228 (93-174), fig. 248-366.

Ragonot (Émile-Louis), 1894. — Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et descriptions d'espèces peu connues ou inédites. *Annales de la Société entomologique de France*, **63** : 161-226, 1 pl. col.

Razowski (Józef), 1979. — Revision of the Genus *Clepsis* Guenée (Lepidoptera, Tortricidae). Part I. *Acta zoologica cracoviensia*, **23** (8) : 101-198, 227 fig.

Rungs (Charles E. E.), 1988. — Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. *Alexanor*, supplément au tome **15** : [1]-[86].

Staudinger (Otto), 1859. — Diagnosen nebst kurzen Beschreibungen neuer andalusischer Lepidopteren. *Entomologische Zeitung*, Stettin, **20** (7-9) : 211-259.

Staudinger (Otto) et **Wocke (Maximilian)**, 1861. Catalogue des Lépidoptères d'Europe et des pays limitrophes. 192 p. O. Staudinger et Librairie Royale de Hermann Burdach édit., Dresde.

Résidence «Le Val-Changis», H2,
2 *bis*, Rue des Basses-Loges, F-77210 **Avon**.

Chroniques lépidoptériques franciliennes de jadis
II. Lépidoptères observés en forêt de Saint-Germain (Yvelines) par Demetrius G. Sevastopulo en 1921 et 1922 (1)

(Insecta Lepidoptera)

par Gérard Chr. Luquet

Dans le premier volet de cette série de témoignages anciens sur la faune lépidoptérique de l'Île-de-France (*cf.* note infrapaginale) ont été rapportés les résultats des prospections de Paul Thierry-Mieg en forêt de Montmorency (Val-d'Oise). Nous examinerons dans la présente note les observations effectuées en forêt de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines, *olim* Seine-et-Oise), d'octobre 1921 à juin 1922 par Demetrius George (dit Dimitri) Sevastopulo (1903-1987). Comme dans la première partie de ce travail, j'ai opté pour la reproduction intégrale du texte de Sevastopulo, dans la forme sous laquelle sa contribution originale fut initialement publiée dans la revue britannique *The Entomologist* en mai 1924. Ce texte est complété par une liste systématique annexe, agencée selon l'ordre retenu par P. Leraut (1997) et assortie de quelques brefs commentaires qui seront limités au strict minimum pour éviter les redites ; en particulier, ceux-ci n'ont pas été répétés lorsqu'ils avaient déjà été formulés pour les espèces signalées de Montmorency. Il suffira donc de se reporter à la première partie de ce travail pour obtenir les commentaires correspondants.

Il va sans dire que le travail de Sevastopulo, extrêmement limité dans le temps, ne constitue qu'un aperçu très fragmentaire de la faune lépidoptérique de la forêt de Saint-Germain-en-Laye dans les années vingt, et qu'en tout état de cause, il ne saurait être considéré comme un inventaire des Lépidoptères qu'abritait ce massif forestier au début du siècle.

S'il ne semble pas exister d'autres témoignages écrits datant de cette époque sur la faune lépidoptérique de la forêt de Saint-Germain, nous disposons en revanche sur ce sujet de repères muséologiques particulièrement étendus, dans la mesure où les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris renferment une grande quantité de spécimens recueillis tant en forêt de Saint-Germain qu'aux abords de celle-ci (Achères, La Frette-sur-Seine, Le Mesnil-le-Roi, Maisons-Laffitte, Le Vésinet ...), au début du siècle, par divers lépidoptéristes dont les plus assidus furent sans conteste Henry Brown et le Docteur Paul Acheray. Outre ces deux grands explorateurs de la faune lépidoptérique francilienne, qui inventorièrent les Papillons de Saint-Germain-en-Laye entre 1895 et 1939, plusieurs autres lépidoptéristes fort actifs contribuèrent à faire connaître la faune lépidoptérique de ce massif forestier : sans souci d'exhaustivité, citons, dans l'ordre chronologique, Gustave-Arthur Poujade (jusqu'en 1909), E. Pelletier (au début du siècle), Constantin Dumont et le R. P. Joseph de Joannis (dans les années vingt), Gérard Praviel (dans les années trente), Marcel Deslandes, Claude Herbulot et le Docteur Henri Oberthür (dans les années quarante), enfin Georges Bernardi et Paul Jacoviac (dans les années cinquante).

(1) Première contribution : I. Lépidoptères observés en forêt de Montmorency (Val-d'Oise) par Paul Thierry-Mieg à la fin du XIX^{e} siècle. *Alexanor*, **20** (3), 1997 (1998) : 175-192.

Vol. LVII.] MAY, 1924. [No. 732

THE

ENTOMOLOGIST

AN

Illustrated Monthly Journal

OF

GENERAL ENTOMOLOGY.

NOTES ON THE LEPIDOPTERA OF ST. GERMAIN, SEINE ET OISE.—The following notes are based on material collected between October, 1921, and the following June. The summer of 1921, it will be remembered, was remarkable for the fine weather and great heat that lasted almost to the middle of November, and I was thus able to obtain a few late summer species that would otherwise have been missed. The country is fairly well wooded, the forests of St. Germain and Marly being quite close; the rest is cut up into small peasant holdings in which vegetables of all kinds, fruit, corn and lucerne are grown, grass being only found on the more barren ground that would hardly repay the cost of cultivation. Thus it will be seen that the Flora of this part of France, which is only an hour's journey from Paris, is of a fairly varied character. I saw or caught 38 species of Rhopalocera and 84 of Heterocera, of which I give the following list:

Rhopalocera.—Papilio machaon: I saw several specimens of this fine insect hovering over carrots, but I was unable to take any. I found a larva later on carrot, but the imago emerged deformed. *Aporia crataegi:* This species was extremely abundant all through June and was more in evidence than any other species, three or four often sitting on the same head of scabious. *Pieris brassicae:* This was fairly common, the black markings of the spring brood being rather more pronounced than in typical English specimens. *P. rapae* was also plentiful, many specimens being of a pronounced cream colour. *P. napi:* Common, but did not vary at all. *P. daplidice*

was fairly frequent on mignonette on waste ground at the end of June, but I was rather early for it. *Euchloe cardamines* was very common in May, several dwarf females being taken. *Leucophasia sinapis:* I only saw two specimens, both of which I took. *Colias hyale:* I saw a few specimens in October and it was very common over lucerne the following June. *C. croceas* was also very common in October but was completely absent the following summer. *Gonepteryx rhamni:* Hibernated specimens were extremely common in the spring. *Limenitis camilla* was fairly frequent, but very difficult to catch. Was usually seen over Snowball bushes. *Grapta c-album* was common from March onwards, var. *hutchinsoni* appearing in June. *Eugonia polychloros:* Hibernated specimens appeared plentifully in the spring but were rather ragged. *Aglais urticae* was very common in March and April. The nettles swarmed with larvae of this species at the end of May and a very fine dark-bordered specimen was bred out. *Vanessa io* was fairly common in spring. The larvae of this species were also very abundant. *Pyrameis cardui:* Very scarce; I only saw one specimen. *P. atalanta* was also extremely scarce. *Argynnis adippe:* Common in the Forest of Marly. *A. aglaia* was common on thistles in June. *A. dia:* I caught one in the Forest of Marly, and a search would probably have produced more. *Melitaea athalia:* I discovered one small colony of this insect, but there was no extreme variation. *M. aurinia:* A colony of this existed in the same field as the last species, but it was very worn when found. *Melanargia galatea* was very common in one field, but I was unable to find it elsewhere. *Pararge egeria* var. *egerides* occurred frequently in small coppices in May; I took a female with only the marginal spots of the fore wings the usual pale yellow colour, the others being of a bright fulvous colour. *P. maera:* I only took one male of this species, but it was probably passed over as *megaera*. *P. megaera* was very common at the base of walls in May, but showed no variation to speak of. *Epinephele jurtina* was plentiful from the end of May onwards. *Coenonympha pamphilus* occurred plentifully in May and June, but were all typical. *Thecla pruni:* I caught a single specimen, but a search would without doubt have produced more. *Callophrys rubi* was very common, and I took a long series, illustrating the variation of the underside spots. *Lycaena icarus* occurred abundantly in its typical form in June. *L. cyllarus:* I took one specimen only, but probably passed over many others. *Cyaniris argiolus* was very plentiful on ivy in May. As there is no holly in this part of France, the larvae must feed on Ivy in both generations. *Nomiades semiargus:* I took three females of this species, but was unable to discover a male. *Nemeobius lucina:* I caught a pair of this species, the food-plant being most abundant. *Hesperia malvae:* This was very common in May and June, and I took one male, ab. *taras*. *Augiades sylvanus* was not very common, but I left before it was fully out.

Heterocera.—Herse convolvuli: I took one specimen only; it does not appear to be common. *Pterogon proserpina:* I caught one specimen, and I was told by a resident that it was rare so far north. *Macroglossa stellatarum:* Fairly frequent, hovering over flowers. *Hemaris tityus* was very common in June over Scabious. *Dicranura*

vinula occurred rarely at light. *Pheosia tremula* occurred at light. *Dasychira pudibunda* was very common during May. *Euproctis chrysorrhoea:* Larvae were very plentiful on hawthorn and I bred out a long series. *Lymantria dispar:* Larvae were common and I bred out a few specimens. *Macrothylacia rubi:* The larvae were abundant in autumn but I only saw one imago in June. *Saturnia pyri:* I caught a single male of this species at light. I was only able to trace a record of a single specimen found dead some years ago. *Cilix glaucata:* Came to light fairly often in May. *Spilosoma menthastri:* Very common at light in May and June, but did not vary appreciably. *Diacrisia sanio:* I caught a few specimens, putting them up from rough grass in June. *Arctia villica:* Common at light in June. I saw no trace of *A. caia.* *Callimorpha quadripunctaria:* The larvae were common on dandelion, etc., in spring, but were very difficult to rear. *Hipocrita jacobaeae* was common in spring on rough ground. *Acronycta psi:* Abundant everywhere. *A. rumicis:* The larvae were extremely common, but invariably ichneumoned. *Agrotis puta* was fairly common in June. *A. exclamationis* was common in June on rough ground. *A. saucia* occurred commonly. *Noctua plecta:* Abundant at light. *Axylia putris:* Occurred commonly at light. *Triphaena comes:* Was fairly common, but I was a little early for it. *T. pronuba:* Common everywhere; the pupae were often brought to me by gardeners. *Barathra brassicae:* Larvae abundant, but I did not see much of the perfect insect. *Mamestra oleracea:* Common. *Dianthoecia compta:* I caught one specimen over Pinks. *Hecatera chrysozona:* Came to light commonly in June. *Miana strigilis* was common at light in June and showed a fair range of variation. *Xylophasia monoglypha:* Common everywhere. *Phlogophora meticulosa:* The larvae were common, but the perfect insect was not much in evidence. *Leucania lithargyria:* Common everywhere. *Grammesia trigrammica* occurred sparingly at light. *Taeniocampa pulverulenta:* Abundant at light in March. *Calocampa vetusta:* I bred one specimen from a larva found in May. *Cucullia verbasci:* The larvae were abundant and I bred out one or two. *Heliaca tenebrata:* Common in May and June on flowers. *Heliothis dipsacea:* Very common on clover in June. *Acontia luctuosa:* Abundant in May on rough ground. *Emmelia trabealis* was common on flowers in June. *Plusia chrysitis:* I took one specimen on flowers in June. *P. gamma:* Abundant in October and November. *Abrostola triplasia:* Fairly common in May. *Euclidia mi:* Very common in May. *E. glyphica:* Abundant in May. *Hypena proboscidalis* was often beaten out of nettles in June. *H. rostralis* occurred rarely all through the winter. *Brephos notha* was common over Aspen in March. *Aplasta ononaria:* I caught one specimen of this moth on a small piece of chalky meadow. *Hemithea strigata* was common at light in June. *Acidalia virgularia:* Frequent on palings. *A. interjectaria* occurred commonly on fences. *A. aversata:* Beaten commonly from shrubs. *A. subsericeata:* Came to light in fair numbers in May. *A. ornata* was very common on a piece of chalky ground. *Timandra amata:* Common in damp places. *Ephyra punctaria:* Fairly common in May. *Cheimatobia brumata:* Males were abundant at light from the end of November to the

end of January, and females occurred commonly on pear trees. *Xanthorhoe fluctuata :* Very common. *X. galiata :* Not uncommon on a piece of chalky ground. *Perizoma flavofasciata :* Not uncommon. *Camptogramma bilineata :* Abundant everywhere. *Phibalapteryx vitalbata* occurred rarely on its food-plant. *Selenia lunaria :* Common at light in May. *Opisthograptis luteolata :* Came to light fairly often in May and June. *Hybernia leucophaearia :* Very common in the Forest of St. Germain in February and March. Var. *marmorinaria* was fairly common. *H. marginaria :* Also common. *H. defoliaria* were very large and occurred plentifully in December. *Anisopteryx aescularia :* Common in March. *Phigalia pedaria :* Common in the Forest of St. Germain from January to March. *Pachys betularia :* Common at light. *Boarmia gemmaria :* I took a few specimens in June, but was rather early for it. *Tephrosia bistortata :* Not very common. *Ematurga atomaria :* Abundant in May and showed a good range of variation. *Lozogramma petraria :* Common in May. *Chiasmia clathrata :* Very abundant in May. *Aspilates ochrearia :* Common in May on rough ground. *Zygaena trifolii :* Not uncommon in May. *Z. filipendulae :* Very common in June. *Sesia myopaeformis :* I caught a single specimen. *S. chrysidiformis :* I only took one. *Hepialus lupulina :* Very common in June.—D. G. Sevastopulo; 147, Gloucester Terrace, W. 2.

Annexe
Liste systématique des Lépidoptères cités par D. G. Sevastopulo de la forêt de Saint-Germain-en-Laye

Les nombres figurant avant les noms des espèces correspondent à la numérotation de la *Liste* de P. Leraut (1997). La synonymie n'est donnée que pour les espèces dont les noms ont totalement changé ou peuvent prêter à confusion en raison d'homonymies anciennes. Les observations figurant après les noms des espèces sont extraites du texte même de D. G. Sevastopulo ; les remarques entre crochets correspondent à mes propres commentaires sur certains passages de ce texte.

Hepialidae

173. Korscheltellus lupulinus (L.) (= *Hepialus lupulina*). — Très commun en juin.

Sesiidae

1846. Synanthedon myopaeformis (Borkh.) (= *Sesia m.*). — Un unique spécimen recueilli.

1858. Pyropteron chrysidiformis (Esp.) (= *Sesia chr.*). — Un unique spécimen recueilli.

Zygaenidae

1916. Zygaena (Zygaena) filipendulae (L.). — Très commun en juin.

1917. Zygaena (Zygaena) trifolii (Esp.). — Pas rare en mai. [Cette Zygène, inféodée aux milieux humides, semble avoir été relativement répandue en Île-de-France jusqu'au début du XX^{e} siècle. Elle s'y est ensuite considérablement raréfiée, sans doute en raison de l'éradication des prairies humides naturelles. Dans les années soixante-dix, on n'en connaissait plus guère qu'une demi-douzaine de stations (Essayan, 1981 : 344), assurément (presque ?) toutes fossiles aujourd'hui].

Lasiocampidae

3215. Macrothylacia rubi (L.). — Chenilles abondantes en automne ; un seul imago observé en

juin. [Dans les années soixante, les chenilles de cette espèce étaient toujours très abondantes en forêt de Saint-Germain, notamment dans tout le secteur compris entre le Pavillon de la Muette et le champ de tir (près de Fromainville), dans les clairières herbues, aux mois de septembre et d'octobre (Luquet, 1968 a : 243 ; 1968 b : 363 ; 1970 : 264). Elles s'y sont considérablement raréfiées après 1968, pour des raisons non élucidées (Luquet, 1970 : 265-266), mais peut-être imputables à la forte intensification du trafic automobile sur les routes forestières, car ces chenilles montraient une forte propension à traverser les routes, et nous avons pu dénombrer, dans cette période, des centaines de leurs cadavres écrasés par les véhicules. Cette cause de mortalité a manifestement pu peser lourdement sur le déclin du Bombyx de la Ronce, à cette époque, dans cette portion de la forêt de Saint-Germain. Toutefois, en raison du faible nombre des données disponibles après 1970 (Ph. Mothiron, comm. pers.), il est impossible de se prononcer sur le statut de vulnérabilité actuel de l'espèce dans ce district forestier].

Saturniidae

3232. Saturnia pyri (D. & S.). — Un unique mâle à la lumière. Témoignage recueilli d'un exemplaire isolé trouvé mort quelques années auparavant. [Le Grand-Paon-de-nuit ayant été observé très régulièrement à Rueil-Malmaison et sur les communes voisines dans les années soixante et soixante-dix (Luquet 1968 b : 362 ; 1977 : 18), il y a lieu d'admettre qu'il était probablement tout aussi commun à Saint-Germain-en-Laye].

Sphingidae

3242. Agrius convolvuli (L.) (= *Herse c.*). — Un seul spécimen recueilli ; ne semble pas commun. [Ce Sphinx, comme toutes les autres espèces migratrices citées dans le travail de Sevastopulo, atteste des conditions climatiques exceptionnelles qui ont caractérisé le millésime 1921, et auxquelles Sevastopulo fait brièvement allusion dans son introduction].

3246. Hemaris tityus (L.). — Très commun en juin sur les Scabieuses. [De nos jours, le Sphinx-bourdon, espèce au demeurant très discrète, s'est considérablement raréfié en Île-de-France (J. Boudinot, comm. pers.) ; toutefois, Ph. Mothiron considère que ce Sphingide, en raison de ses mœurs effacées, passe inaperçu et qu'il est en fait moins rare qu'il n'y paraît, subsistant en colonies localisées dans les milieux secs].

3248. Proserpinus proserpina (Pall.) (= *Pterogon p.*). — Un seul spécimen recueilli ; serait rare à cette latitude, aux dires d'un lépidoptériste du secteur. [La rareté présumée du Sphinx de l'Œnothère n'est probablement qu'apparente. Cette espèce vole en effet tôt en saison, et juste avant la tombée de la nuit ; ses mœurs discrètes expliquent qu'il passe le plus souvent vraisemblablement inaperçu. De nos jours, l'espèce se montre encore dans la banlieue parisienne, tant à l'ouest (Gilles Cartier, comm. pers.) qu'à l'est (Leraut, 1994 ; Patrice Leraut, comm. pers.)].

3249. Macroglossum stellatarum (L.) (= *Macroglossa s.*). — Assez fréquent, en vol sur les fleurs.

Hesperiidae

3269. Pyrgus malvae (L.) (= *Hesperia malvae*). — Très commun en mai et juin. Un mâle de l'aberration *taras*. [Cette espèce existait encore en forêt de Saint-Germain, dans le secteur du champ de tir, vers le milieu des années soixante (Luquet, 1968 b : 363)].

3289. Ochlodes venatus (Br. & Gr.) (= *Augiades sylvanus*). — Pas très commun (mais en début de période de vol).

Papilionidae

3298. Papilio machaon L. — Quelques exemplaires volant à proximité de Carottes ; également récolté à l'état larvaire sur cette plante.

Pieridae

3300. Leptidea sinapis (L.) (= *Leucophasia s.*). — Seulement deux spécimens observés et capturés.

3303. Aporia crataegi (L.). — Extrêmement abondant durant tout le mois de juin ; espèce dominante, dont on pouvait couramment observer trois ou quatre exemplaires posés sur le même capitule de Scabieuse. [On relèvera l'extrême abondance du Gazé en région parisienne au début du siècle, corroborée par divers autres témoignages écrits et par l'existence de nombreux exemplaires de collection. Dans le secteur de Saint-Germain-en-Laye, cette espèce s'est maintenue à Chatou et à Carrières-sur-Seine (Yvelines) au moins jusqu'en 1976 (Dumont, 1976 : 10-11 ; Luquet, 1977 : 18), mais elle ne s'y montrait plus alors que par exemplaires isolés].

3305. Pieris brassicae (L.). — Assez commun.

3306. Pieris rapae (L.). — Abondant.

3309. Pieris napi (L.). — Commun.

3310. Pontia daplidice (L.). — Assez fréquent sur les Résédas, dans les endroits incultes, fin juin, bien qu'en début de période de vol. [La fréquence de la Piéride du Réséda à Saint-Germain-en-Laye en 1922 doit manifestement être rapprochée des conditions climatiques exceptionnellement favo-

rables qui ont marqué les deux millésimes 1921 et 1922 ; cette espèce migratrice, dans le nord de son aire de répartition, montre en effet des abondances variables selon les années, en fonction de l'intensité des flux migratoires. On soulignera cependant que cette Piéride était beaucoup plus fréquemment signalée en région parisienne au début du siècle (Ph. MOTHIRON, comm. pers.) ; elle accuse ainsi une régression notoire en Île-de-France, manifestement indépendante des fluctuations climatiques, puisque les successions d'étés chauds et secs que nous connaissons depuis 1976 n'y ont pas eu pour conséquence la remontée des effectifs de cette espèce, dont nous ne possédons que de très rares mentions franciliennes récentes (M. BERNARD, comm. pers. ; MÉRIT & MÉRIT, 1998)].

3312. Anthocharis cardamines (L.) (= *Euchloe c.*). — Très commun en mai 1922 ; observation de plusieurs femelles naines. [Le nanisme de ces exemplaires est vraisemblablement lié aux conditions d'extrême sécheresse que les chenilles eurent à endurer au cours de l'année 1921].

3320. Colias hyale (L.). — Quelques spécimens en octobre 1921 ; très commun sur les luzernières durant le mois de juin 1922. [Comme la Piéride du Réséda, le Soufré a dû bénéficier du contexte climatérique chaud et sec des années 1921 et 1922. Cette espèce migratrice, dont les populations franciliennes étaient entretenues par les apports plus ou moins réguliers des flux migratoires, a quasiment disparu de notre région depuis l'abandon de la culture de la Luzerne. L'éventualité d'un amalgame avec *Colias alfacariensis*, que l'on ne peut totalement exclure, est cependant peu vraisemblable, vu le type de milieu cité par SEVASTOPULO, et dans la mesure où les collections historiques attestent de l'abondance de *C. hyale* en Île-de-France au début du siècle].

3322. Colias crocea (Fourc.) (= *croceas*, lapsus calami). — Très commun en octobre, mais totalement absent l'été suivant. [L'abondance de cette espèce migratrice procède manifestement — comme pour les autres Lépidoptères migrateurs mentionnés ci-avant — des conditions climatiques exceptionnelles (chaleur et sécheresse) qui ont régné sur la France durant l'été 1921].

3324. Gonepteryx rhamni (L.). — Exemplaires hivernants extrêmement communs au printemps.

Lycaenidae

3325. Hamearis lucina (L.) (= *Nemeobius l.*). — Un couple recueilli ; plante-hôte très abondante.

3334. Satyrium pruni (L.) (= *Thecla p.*). — Un seul spécimen capturé, mais une recherche approfondie aurait vraisemblablement procuré d'autres exemplaires.

3336. Callophrys rubi (L.). — Très commun ; ornementation de la face inférieure variable.

3351. Celastrina argiolus (L.) (= *Cyaniris a.*). — Abondant en mai sur le Lierre. [Contrairement à ce qu'indique SEVASTOPULO à propos des plantes nourricières de ce Lycène, le Houx n'est pas absent de cette région de France].

3352. Glaucopsyche alexis (Poda) (= *Lycaena cyllarus*). — Un seul exemplaire recueilli, mais sans doute confondu sur le terrain avec des Lycènes plus banals.

3361. Cyaniris semiargus (Rott.) (= *Nomiades s.*). — Trois femelles recueillies, aucun mâle observé. [Cette espèce, classée dans la première partie du présent travail comme accusant une forte régression en Île-de-France, a peut-être même déjà disparu de la région (Ph. MOTHIRON, comm. pers.)].

3373. Polyommatus icarus (Rott.) (= *Lycaena i.*). — Abondant en juin.

Nymphalidae

3390. Pararge aegeria (L.) (= *P. egeria*). — Fréquent en mai dans les bas taillis (var. *egerides*) ; capture d'une femelle aberrante (toutes les taches fauves, sauf les macules marginales des ailes antérieures).

3391. Lasiommata megera (L.) (= *Pararge megaera*). — Très commun en mai au pied des murs.

3392. Lasiommata maera (L.) (= *Pararge m.*). — Un seul mâle capturé ; espèce probablement confondue sur le terrain avec la précédente.

3403. Coenonympha pamphilus (L.). — Abondant en mai et en juin.

3411. Maniola jurtina (L.) (= *Epinephele j.*). — Abondant à partir de fin mai.

3446. Melanargia galathea (L.) (= *M. galatea*). — Très commun sur un site ; introuvable ailleurs.

3468. Speyeria aglaja (L.) (= *Argynnis aglaia*). — Commun en juin sur les Chardons.

3469. Fabriciana adippe (D. & S.) (= *Argynnis a.*). — Commun en forêt de Marly.

3484. Clossiana dia (L.) (= *Argynnis d.*). — Un seul exemplaire en forêt de Marly, mais une recherche plus approfondie aurait sans doute procuré d'autres spécimens.

3486. Ladoga camilla (L.) (= *Limenitis c.*). — Assez fréquent ; couramment observé sur les buissons de Viorne obier. [Le Petit Sylvain s'est maintenu en forêt de Saint-Germain, où il était encore commun vers la fin des années soixante (LUQUET, 1968 b : 365) ; ultérieurement, Ph. MOTHIRON l'y a observé communément, au moins jusqu'en 1982].

3490. Nymphalis polychloros (L.) (= *Eugonia p.*). — Exemplaires hivernants abondants au printemps, mais plutôt délabrés. [La Grande Tortue se montrait encore par exemplaires isolés en forêt

de Saint-Germain dans le courant des années soixante (Luquet, 1968 a : 241 ; 1968 b : 365)].

3493. Inachis io (L.) (= *Vanessa io*). — Assez commun au printemps. Chenille également très abondante.

3494. Vanessa atalanta (L.) (*Pyrameis a.*). — Très rare. [Le Vulcain, en tant qu'espèce migratrice, aurait dû se montrer abondant, compte tenu des conditions climatiques particulièrement favorables de l'époque. Cette curieuse faiblesse des effectifs est également constatée chez la Vanesse des Chardons].

3495. Cynthia cardui (L.) (= *Pyrameis c.*). — Très rare : un seul exemplaire observé. [La grande rareté de la Vanesse des Chardons mérite d'être relevée. L'abondance de l'espèce varie annuellement en fonction des flux migratoires, qui sont ordinairement favorisés par la chaleur et la sécheresse. En dépit des conditions climatiques exceptionnellement chaudes et sèches du millésime 1921, la Belle-Dame semble ainsi ne pas y avoir effectué de déplacements d'amplitude remarquable].

3497. Aglais urticae (L.). — Très commun en mars-avril. Chenilles très abondantes sur les Orties à la fin de mai. [En régression intense et brutale en Île-de-France depuis l'été 1976 (Ph. Mothiron, comm. pers.), la Petite Tortue semble connaître un recul significatif sur de très vastes étendues, puisque son déclin a été signalé jusqu'en Slovaquie, où cette Vanesse semble en passe de rejoindre la catégorie des espèces menacées (Kulfan, Kulfan, Zach & Topp, 1997)].

3500. Polygonia c-album (L.) (= *Grapta c-a.*). — Commun à partir de mars ; la variété *hutchinsoni* à partir de juin.

3506. Mellicta athalia (Rott.) (= *Melitaea a.*). — Représenté par une petite colonie ; pas de variations extrêmes dans l'habitus. [De nos jours, cette espèce, protégée à l'échelon régional, ne subsiste plus en Île-de-France qu'à l'état de populations très localisées, dans le Mantois, le Gâtinais et le massif bellifontain (Menut, van Es & Fouillet, 1997 ; Chr. Gibeaux et Ph. Mothiron, comm. pers.)].

3514. Euphydryas aurinia (Rott.) (= *Melitaea a.*). — Une colonie observée au même endroit que l'espèce précédente ; les individus étaient déjà passablement frottés. [Espèce protégée à l'échelon national, aujourd'hui éteinte en Île-de-France].

Drepanidae

3529. Cilix glaucata (Scop.). — Assez fréquent à la lumière en mai.

Geometridae

3535. Archiearis notha (Hb.) (= *Brephos n.*). — Commun sur les Trembles, en mars.

3536. Alsophila aescularia (D. & S.) (= *Anisopteryx ae.*). — Commun en mars.

3538. Aplasta ononaria (Fuessly). — Un unique exemplaire sur un lambeau de pelouse calcicole.

3546. Hemithea aestivaria (Hb.) (= *strigata*). — Commun en juin à la lumière.

3567. Cyclophora punctaria (L.) (= *Ephyra p.*). — Assez commun en mai.

3570. Timandra comae Schmidt (= *amata*). — Commun dans les endroits humides.

3579. Scopula ornata (Scop.) (= *Acidalia o.*). — Très commun sur une parcelle calcaire. [Cette Géomètre s'est maintenue sur le massif boisé adjacent de l'Hautil au moins jusqu'en 1954 (Pohier & Lefort, 1998 : 204). C'est une espèce indicatrice classique du calcaire, qui demeure commune encore de nos jours dans ce secteur de l'Île-de-France (Ph. Mothiron, comm. pers.)].

3632. Idaea fuscovenosa (Gz.) (= *Acidalia interjectaria*). — Commun sur les clôtures. [Cette espèce d'affinités méridionales s'est maintenue dans ce secteur de l'Île-de-France jusqu'à une époque récente ; elle a en effet été signalée de Chatou jusqu'en 1995 (Pohier, 1996 : 324), et demeure encore très commune ici et là, surtout en milieu urbain (Ph. Mothiron, comm. pers.)].

3638. Idaea seriata (Schrank) (= *Acidalia virgularia*). — Fréquent sur les palissades.

3645. Idaea subsericeata (Hw.) (= *Acidalia s.*). — Assez régulier en mai, à la lumière.

3657. Idaea aversata (L.) (= *Acidalia a.*). — Obtenu communément en battant les buissons.

3698. Xanthorhoe fluctuata (L.). — Très commun.

3711. Epirrhoe galiata (D. & S.) (= *Xanthorhoe g.*). Pas rare sur une parcelle calcaire. [Il s'agit, comme *Scopula ornata*, d'une espèce indicatrice classique du calcaire].

3715. Camptogramma bilineata (L.). — Abondant partout.

3796. Operophtera brumata (L.) (= *Cheimatobia b.*). — Mâles abondants à la lumière de la fin de novembre à la fin de janvier ; femelles communes sur les Poiriers.

3809. Perizoma flavofasciata (Thnbg). — Pas rare. [Cette Géomètre s'est maintenue sans le massif adjacent de l'Hautil au moins jusqu'en 1962 (Pohier & Lefort, 1998 : 205) ; elle a par ailleurs été observée à Saint-Martin-la-Garenne (Yvelines), près de Mantes-la-Jolie, jusqu'en 1990 (Ph. Mothiron, comm. pers.)].

3912. Horisme vitalbata (D. & S.) (= *Phibalapteryx v.*). — Observé sur sa plante nourricière, mais rarement.

3969. Chiasmia clathrata (L.). — Très abondant en mai.

3982. Petrophora chlorosata (Scop.) (= *Lozogramma petraria*). — Commun en mai. [A été pris

par Gustave Trachier dans le massif adjacent de l'Hautil au moins jusqu'en 1966 (Pohier & Lefort, 1998 : 206)].

3992. Opisthograptis luteolata (L.). — Assez souvent venu à la lumière en mai et en juin.

4006. Selenia lunularia (Hb.) (= *lunaria*). — Commun en mai à la lumière.

4016. Biston betularia (L.) (= *Pachys b.*). — Commun à la lumière.

4017. Phigalia pilosaria (D. & S.) (= *pedaria*). — Commun en forêt de Saint-Germain de janvier à mars.

4019. Erannis defoliaria (Cl.) (= *Hybernia d.*). — De grande taille ; abondant en décembre.

4020. Agriopis leucophaearia (D. & S.) (= *Hybernia l.*). — Très commun en forêt de Saint-Germain en février et en mars ; var. *marmorinaria* assez commune.

4022. Larerannis marginaria (F.) (= *Hybernia m.*). — Commun.

4047. Peribatodes rhomboidaria (D. & S.) (= *Boarmia gemmaria*). — Quelques spécimens en juin, en début de période d'émergence.

4070. Ectropis crepuscularia (D. & S.) (= *Tephrosia bistortata*). — Pas très commun.

4074. Ematurga atomaria (L.). — Abondant en mai ; habitus assez variable.

4127. Aspitates ochrearia (Rossi) (= *Aspilates o.*). — Commun en mai sur les terres ingrates. [Cette espèce d'affinités subméditerranéennes marquées s'est maintenue dans ce secteur de l'Île-de-France au moins jusqu'en 1993, sur la commune de Chatou (Pohier, 1996 : 325). Dans le massif adjacent de l'Hautil, elle avait été observée au moins jusqu'en 1961 par Gustave Trachier (Pohier & Lefort, 1998 : 207) ; plus à l'ouest, dans la boucle de Moisson, sa présence est attestée jusqu'en 1993 (N. Lavenu et Ph. Mothiron, comm. pers.)].

Notodontidae

4159. Pheosia tremula (Cl.). — À la lumière.

4174. Cerura vinula (L.) (= *Dicranura v.*). — À la lumière ; rare. [Cette espèce, en net recul en Île-de-France, a été observée au moins jusqu'en 1962 par Gustave Trachier dans le massif adjacent de l'Hautil (Pohier & Lefort, 1998 : 208)].

Lymantriidae

4186. Calliteara pudibunda (L.) (= *Dasychira p.*). — Très commun au mois de mai.

4187. Euproctis chrysorrhoea (L.). — Chenilles très abondantes sur les Aubépines.

4193. Lymantria dispar (L.). — Chenilles très communes.

Arctiidae

4233. Epicallia villica (L.) (= *Arctia v.*). — Commun à la lumière en juin. En revanche, aucune observation d'*Arctia caja*. [En fort recul en Île-de-France, *Epicallia villica* a été observé par Gustave Trachier jusqu'en 1967 sur le massif de l'Hautil (Pohier & Lefort, 1998 : 208)].

4241. Diacrisia sannio (L.). — Quelques spécimens en juin, délogés des hautes herbes. [Sur le massif adjacent de l'Hautil, l'Écaille roussette semble avoir été prise pour la dernière fois en 1954 (Pohier & Lefort, 1998 : 208) ; il se pourrait toutefois qu'à l'époque, Gustave Trachier l'ait considérée comme une espèce banale et se soit donc abstenu de la récolter ultérieurement. Cette Arctiide typique des landes sèches reste commune actuellement dans la boucle de Moisson (Ph. Mothiron, comm. pers.)].

4245. Spilosoma lubricipeda (L.) (= *S. menthastri*). — Très commun à la lumière en mai et juin ; variation faible.

4255. Euplagia quadripunctaria (Poda) (= *Callimorpha q.*). — Chenilles communes au printemps notamment sur les Pissenlits, mais très difficiles à élever.

4256. Tyria jacobaeae (L.) (= *Hipocrita j.*). — Commun au printemps sur les terres ingrates.

Noctuidae

4289. Hypena rostralis (L.). — Durant tout l'hiver, mais rare.

4290. Hypena proboscidalis (L.). — Souvent obtenu par battage dans les Orties en juin.

4310. Tyta luctuosa (D. & S.) (= *Acontia l.*). — Abondant en mai sur les terres ingrates. [Volait encore en 1963 sur le massif adjacent de l'Hautil (Pohier & Lefort, 1998 : 209)].

4316. Euclidia glyphica (L.). — Abondant en mai. [A existé au moins jusqu'en 1954 sur le massif adjacent de l'Hautil (Pohier & Lefort, 1998 : 209). Cette Noctuelle pourrait encore exister de nos jours en forêt de Saint-Germain, dans la mesure où notre collègue M. Marc Bernard l'a observée au bois de Saint-Cucufa (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine) le 25-VIII-1995 (comm. pers.)].

4317. Callistege mi (Cl.) (= *Euclidia mi*). — Très commun en mai. [Se trouvait encore communément, mais en colonies localisées, dans le nord-est de la forêt de Saint-Germain jusque vers la fin des années soixante (Luquet, 1968 b : 361)].

4345. Emmelia trabealis (Scop.). — Commun en juin sur les fleurs. [Cette espèce d'affinités subméditerranéennes affirmées, autrefois largement répandue en Île-de-France, semble ne plus exister

que dans quelques localités xérothermophiles du Mantois et du Gâtinais beauceron. Sur le massif de l'Hautil, Gustave TRACHIER l'a prise au moins jusqu'en 1956 (POHIER & LEFORT, 1998 : 209). Dans la première partie du présent travail, cette Noctuelle avait été rangée parmi les éléments *très gravement menacés* ; sa redécouverte récente, dans un certain nombre d'agrocœnoses sèches du sud de l'Essonne (notamment sur les jachères, en Gâtinais beauceron), permet de lui attribuer un statut de vulnérabilité un peu moins élevé (espèce *menacée*)].

4402. Abrostola tripartita Hfn. (= *triplasia* [auct.]). — Assez commun en mai. [Un doute subsiste sur l'identité réelle de l'espèce citée par SEVASTOPULO (1924 : 115) sous le nom de «*triplasia*». En effet, à cette époque, l'espèce désignée sous ce nom (voir par exemple STAUDINGER & REBEL, 1901 : 235, n° 2515 ; LHOMME, [1927-1929] : 322, n° 873) correspond à celle qui figure sous le nom de *triplasia* (L.) dans l'Atlas Boubée (HERBULOT, 1958 : 84, et pl. X, fig. 299) et dans la deuxième édition de la *Liste* de P. LERAUT (1997 : 231, n° 4400), mais à qui fut attribué dans l'intervalle le nom de *trigemina* Werneburg (voir par exemple SOUTH, 1961 : 377, et pl. 141, n° 7 ; LERAUT, 1980 : 172, n° 4576), par suite d'une mauvaise interprétation de la synonymie, et jusqu'à ce que l'étude des types de LINNÉ apporte une solution définitive à cet imbroglio nomenclatorial (MIKKOLA & HONEY, 1993).

En tout état de cause, si l'on s'en tient de manière stricte à la nomenclature en usage à l'époque où SEVASTOPULO rédigea son article, il paraît nécessaire d'admettre que l'espèce observée par cet auteur correspond à la *triplasia* de LINNÉ (= *trigemina* Werneburg), c'est-à-dire à l'espèce la plus communément observée dans notre région (dans la nomenclature vernaculaire, «Plusie à lunettes» en français, «Dark Spectacle» en anglais, et «Dunkelgraue Nessel-Höckereule» en allemand). J'ai toutefois choisi — peut-être à tort — de suivre l'option de l'*Inventaire commenté des Noctuelles d'Île-de-France* (MOTHIRON, 1997 : [59]) et de rapporter la citation de SEVASTOPULO à *Abrostola tripartita* Hfn. (= *urticae* Hb. = *triplasia* auct. ; en français, «Plusie de l'Ortie», en anglais «Spectacle», et en allemand «Silbergraue Nessel-Höckereule»), pour les deux raisons suivantes : d'une part, la période de vol indiquée par SEVASTOPULO («assez commun *en mai*») coïncide mieux avec la phénologie de *tripartita*, plus précoce que celle de *triplasia* (L.) ; d'autre part, la présence de *tripartita* dans ce secteur de l'Île-de-France est attestée par plusieurs observations, notamment à L'Étang-la-Ville, à Maisons-Laffitte et dans le massif de l'Hautil (Yvelines) (MOTHIRON, 1997 : [59] ; POHIER & LEFORT, 1998 : 209)].

4417. Diachrysia chrysitis (L.) (= *Plusia chr.*). — Un unique spécimen en juin, sur des fleurs.

4426. Autographa gamma (L.) (= *Plusia g.*). — Abondant en octobre et novembre. [L'abondance de ce migrateur va de pair avec celle de *Colias crocea*, entre autres, et s'explique par le contexte climatique exceptionnel de l'année 1921].

4451. Viminia rumicis (L.) (= *Acronycta r.*). — Chenilles extrêmement communes, mais invariablement parasitées par des Ichneumonides.

4459. Triaena psi (L.) (= *Acronycta psi*). — Abondant partout.

4543. Xylena vetusta (Hb.) (= *Calocampa v.*). — Un exemplaire obtenu d'élevage à partir d'une chenille recueillie en mai.

4598. Shargacucullia verbasci (L.) (= *Cucullia v.*). — Chenilles abondantes ; adulte obtenu ex larva.

4661. Charanyca trigrammica (Hfn.) (= *Grammesia t.*). — Par exemplaires épars, à la lumière. [Existait encore en 1966 sur le massif adjacent de l'Hautil (POHIER & LEFORT, 1998 : 211) ; actuellement, vole toujours à Verneuil-sur-Seine (Yvelines) (Ph. MOTHIRON, comm. pers.)].

4713. Oligia strigilis (L.) (= *Miana s.*). — Commun en juin à la lumière ; habitus assez variable.

4736. Apamea monoglypha (Hfn.) (= *Xylophasia m.*). — Commun partout.

4756. Phlogophora meticulosa (L.). — Chenilles communes, mais adultes plutôt discrets.

4793. Aletia ferrago (F.) (= *Leucania lithargyria*). — Commun partout.

4806. Orthosia cruda (D. & S.) (= *Taeniocampa pulverulenta*). — Abondant en mars à la lumière.

4825. Hadena compta (D. & S.) (= *Dianthoecia c.*). — Un unique exemplaire recueilli sur des Œillets. [Existait encore en 1962 sur le massif adjacent de l'Hautil (POHIER & LEFORT, 1998 : 212). Cette Noctuelle, dont la chenille se développe aux dépens de diverses Caryophyllacées, est assez fréquente dans les jardins complantés d'Œillets (MOTHIRON, 1997 : [93]) et se maintient peut-être en outre dans les sites plus ou moins urbanisés à la faveur de la température moyenne toujours un peu plus élevée qui règne dans les agglomérations].

4835. Aetheria dysodea (D. & S.) (= *Hecatera chrysozona*). — Commun en juin à la lumière. [Observé par Gustave TRACHIER sur le massif adjacent de l'Hautil au moins jusqu'en 1957 (POHIER & LEFORT, 1998 : 212) ; existe encore de nos jours à Verneuil-sur-Seine (Yvelines) (Ph. MOTHIRON, comm. pers.)].

4837. Mamestra brassicae (L.) (= *Barathra b.*). — Chenilles abondantes, mais imago plutôt discret.

4842. Lacanobia oleracea (L.) (= *Mamestra o.*). — Commun.

4900. Peridroma saucia (Hb.) (= *Agrotis s.*). — Observé communément. [Ce migrateur d'ordinaire peu fréquent en Île-de-France paraît avoir profité des conditions climatiques particulières de 1921, comme la Piéride du Réséda, le Souci et le Lambda. Cette donnée de SEVASTOPULO a été omise par inadvertance dans l'*Inventaire commenté des Noctuelles d'Île-de-France* (MOTHIRON, 1997 : [108])].

4918. Noctua comes (Hb.) (= *Triphaena c.*). — Assez commun, quoiqu'en début de période de vol.

4921. Noctua pronuba (L.) (= *Triphaena p.*). — Commun partout ; chrysalides fréquemment découvertes par les jardiniers.

4951. Ochropleura plecta (L.) (= *Noctua p.*). — Abondant à la lumière.

4963. Axylia putris (L.). — Observé communément à la lumière.

4972. Agrotis puta (Hb.). — Assez commun en juin.

4975. Agrotis exclamationis (L.). — Commun en juin sur les terres ingrates.

5012. Heliothis viriplaca (Hfn.) (= *dipsacea*). — Très commun en juin sur les fleurs de Trèfles. [Encore une espèce à placer parmi le cortège des migrateurs favorisés par la chaleur et la sécheresse de l'année 1921. Cette Noctuelle ne se montre en Île-de-France que de manière sporadique ; elle y a réapparu massivement vers le milieu des années quatre-vingt-dix après une éclipse d'une quarantaine d'années].

5014. Panemeria tenebrata (Scop.) (= *Heliaca t.*). — Commun sur les fleurs en mai et juin.

Observations sommaires

Dans son travail, D. G. SEVASTOPULO mentionne de la forêt de Saint-Germain un total de 122 espèces de Lépidoptères, dont 38 Rhopalocères et 84 Hétérocères, tout en citant deux fois la forêt de Marly, apparemment beaucoup moins fréquentée par les lépidoptéristes que celle de Saint-Germain.

La faunule lépidoptérique décrite par SEVASTOPULO comprend, comme celle du massif de Montmorency, un certain nombre d'espèces actuellement disparues ou accusant de nos jours une régression plus ou moins sévère :

– l'une des espèces citées (soit 0,8 % du total) est aujourd'hui éteinte en région francilienne (*Euphydryas aurinia*) ; une autre (*Cyaniris semiargus*) est présumée disparue ;

– 3 espèces (soit 2,5 % du total) s'y trouvent aujourd'hui au bord de l'extinction et peuvent être considérées comme très gravement menacées (*Zygaena trifolii, Aporia crataegi* et *Glaucopsyche alexis*) ;

– 7 espèces (soit 5,7 % du total) présentent une très forte régression et peuvent être considérées comme gravement menacées en Île-de-France (*Saturnia pyri, Hemaris tityus, Hamearis lucina, Nymphalis polychloros, Aspitates ochrearia, Abrostola tripartita* et *Xylena vetusta*) ;

– 7 espèces (soit 5,7 % du total) accusent une forte régression en Île-de-France et peuvent y être considérées comme menacées (*Satyrium pruni, Fabriciana adippe, Clossiana dia, Mellicta athalia, Cerura vinula, Emmelia trabealis* et, à un moindre degré, *Epicallia villica*) ;

– 15 espèces (soit 12,3 % du total) présentent une régression modérée en Île-de-France et doivent être considérées comme vulnérables (*Proserpinus proserpina, Pyrgus malvae, Leptidea sinapis, Callophrys rubi, Melanargia galathea, Speyeria aglaja, Ladoga camilla, Aplasta ononaria, Epirrhoe galiata, Perizoma flavofasciata, Diacrisia sannio, Callistege mi, Charanyca trigrammica, Hadena compta* et *Panemeria tenebrata*).

Ces diverses estimations portent à 28 % de l'ensemble des espèces observées par SEVASTOPULO en forêt de Saint-Germain le nombre de celles aujourd'hui disparues

ou menacées d'extinction à des degrés divers. La fraction menacée de la faune lépidoptérique de Saint-Germain-en-Laye paraît ainsi inférieure de quelques points à celle de la forêt de Montmorency. Cette différence n'est cependant pas réellement significative, dans la mesure où les brèves prospections de Sevastopulo — leur durée n'a pas excédé neuf mois — ne peuvent guère être comparées aux investigations beaucoup plus approfondies conduites par Paul Thierry-Mieg en forêt de Montmorency. Il est parfaitement vraisemblable que de nombreuses espèces des milieux secs citées par Thierry-Mieg de la forêt de Montmorency existaient également à Saint-Germain, mais que Sevastopulo ne les aura pas rencontrées, faute d'avoir prospecté entre juin et octobre. Par ailleurs, il ne fait aucun doute que la faune lépidoptérique originelle de la forêt de Saint-Germain était moins diversifiée que celle de Montmorency ; cette dernière forêt, en effet, abritait des milieux humides remarquables (notamment des tourbières) qui n'ont jamais eu d'équivalents à Saint-Germain, ce qui explique l'absence presque totale du cortège paludicole et tyrphophile dans ce dernier massif forestier, et, par voie de conséquence, réduit d'autant le nombre d'espèces fragiles et susceptibles d'extinction. Il paraît donc assez raisonnable d'admettre que les taux de régression et de disparition sont quasiment identiques dans les deux forêts, l'emportant tout juste faiblement dans le massif de Montmorency.

Ce déclin faunistique ne s'accompagne ici d'aucune compensation ; en effet, aucune des espèces citées par Sevastopulo ne se trouve actuellement en phase d'extension en Île-de-France, si ce n'est la Noctuelle migratrice *Heliothis viriplaca*. On remarquera du reste à ce propos que certains des migrateurs notés comme abondants par Sevastopulo — par exemple *Pontia daplidice* — ne sont pas réapparus récemment en région francilienne, en dépit des conditions climatériques favorables des deux dernières décennies, ou ne s'y sont montrés qu'en effectifs insignifiants. Il est vrai que le millésime 1921 — et, dans une moindre mesure, le suivant — est décrit dans bon nombre de publications météorologiques comme l'un des plus chauds et des plus secs de ce siècle (*cf.* à ce propos Sanson, 1941 et 1945 ; Legrand, 1979), et qu'à l'époque de Sevastopulo, les milieux favorables au développement de ces espèces étaient infiniment plus répandus qu'aujourd'hui en région francilienne.

À Saint-Germain — comme à Montmorency ou à Saint-Cucufa (Luquet, 1998 b) —, on constate ainsi que le recul et l'extinction affectent en première ligne les espèces très spécialisées, et, partant, généralement localisées dans des biocœnoses bien particulières ou de faible étendue. Au nombre de celles-là, citons *Zygaena trifolii, Hemaris tityus, Proserpinus proserpina, Hamearis lucina, Clossiana dia, Mellicta athalia, Euphydryas aurinia, Aplasta ononaria, Scopula ornata, Aspitates ochrearia, Epicallia villica, Diacrisia sannio, Callistege mi, Emmelia trabealis, Abrostola tripartita, Xylena vetusta, Hadena compta* et *Panemeria tenebrata*. Si quelques-unes sont tributaires des milieux humides, la majorité d'entre elles ressortissent des milieux ouverts xérothermophiles calcicoles ou sablo-calcaires (2). Divers témoignages permettent d'établir que ces milieux étaient encore bien représentés au début du siècle dans toute la moitié nord de la forêt, et qu'une partie d'entre eux y ont perduré jusque dans les années soixante. Hormis les Lépidoptères, les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum renferment en effet des Insectes, appartenant à divers autres

(2) Ces cortèges subsistent actuellement, plus ou moins appauvris, dans diverses stations comparables de la boucle de Moisson (Ph. Mothiron, comm. pers.).

ordres, strictement inféodés à ce type de milieux ; à titre d'exemple, je me bornerai à ne citer que le Fourmilion longicorne, *Distoleon tetragrammicus* (F.), Névroptère ponto-méditerranéen lié aux chênaies et aux pineraies chaudes et sèches, relicte postglaciaire xérothermophile rarissime en Île-de-France, jadis récolté dans le massif forestier de Saint-Germain, au Mesnil-le-Roi, par Henry Brown, en 1906, puis, plus près de nous, en 1943, à Achères, par notre collègue M. Jean Bourgogne (Luquet, 1993 : 125). Il est fort probable que cette espèce — aujourd'hui protégée à l'échelon régional en Île-de-France — soit actuellement éteinte en forêt de Saint-Germain, les milieux ouverts qui l'abritaient autrefois ayant tous disparu par suite de l'embroussaillement, de l'enrésinement et de l'extension des zones périphériques agricoles ou urbanisées.

Cela dit, et en dépit de ces constatations plutôt affligeantes, la forêt de Saint-Germain mérite certainement encore aujourd'hui d'être l'objet d'un inventaire entomologique approfondi. Elle abritait encore naguère quelques-uns des plus beaux fleurons de la faune entomologique francilienne, témoin la Laineuse du Prunellier, *Eriogaster catax* (L.), autrefois recueillie dans ce massif forestier par Henry Brown (en 1917) et par Théodore Goossens (en 1923), et que nous avons retrouvée, assez abondante, avec mes amis Raymond Cocault et Robert Vuattoux, en avril 1969 (nids de chenilles sur Prunelliers), dans le secteur d'Achères, sur une parcelle en défens située non loin de l'étang collecteur (Luquet, 1970 : 264). Elle héberge encore aujourd'hui certaines espèces spectaculaires, comme le Grand Capricorne, *Cerambyx cerdo* L., dont une première cartographie vient d'être établie par notre estimé collègue de l'Office National des Forêts, M. Jacques Levert. La Laineuse du Prunellier, comme le Grand Capricorne, sont inscrits aux annexes 2 et 4 de la «Directive Habitats», et protégés à l'échelon national en France.

Tout n'est donc pas irrémédiablement perdu en ce qui concerne l'entomofaune de la forêt de Saint-Germain. Afin d'y maintenir la biodiversité dans des conditions optimales, il conviendra d'y conduire une gestion respectant au mieux les caractéristiques biocœnotiques du milieu naturel, de favoriser la diversité des associations végétales autochtones, de bannir les monocultures sur de grandes surfaces, d'écarter l'introduction d'espèces allochtones et de renoncer à l'enrésinement, source d'appauvrissement de la biocœnose «indigène». Enfin et surtout, il sera nécessaire de maintenir des milieux ouverts, tant il est vrai que les grandes clairières occupées par des formations herbacées jouent un rôle primordial dans le maintien d'une importante fraction de la faune des milieux forestiers.

La cession future à l'Office National des Forêts, par l'autorité militaire, du champ de tir proche de Fromainville offre à cet égard une opportunité de première importance. Cette vaste ouverture, remarquable îlot xérothermophile étudié de longue date tant par les botanistes que par les entomologistes, est reconnu pour abriter des éléments subméditerranéens peu fréquents en Île-de-France et mériterait un classement identique à celui de la Plaine de Chanfroy, en forêt de Fontainebleau. Ce serait en revanche une grave erreur, sur le plan biocœnotique, de chercher à le boiser ou à l'aménager à des fins touristiques (ou d'une quelconque autre nature). Cette zone dégagée représente en effet, en forêt de Saint-Germain, le dernier refuge capable d'abriter les espèces très spécialisées des milieux ouverts calcicoles ou sablo-calcaires xérothermophiles. Nous ne pouvons donc qu'inciter le futur gestionnaire à en assurer la pérennité — objectif que la création d'une réserve biologique dirigée permettrait certainement d'atteindre sans difficultés insurmontables.

Rectificatif

Dans le premier volet de ce travail (Luquet, 1998 a : 186), j'ai rapporté à *Scopula incanata* (L.) l'espèce citée de Montmorency par Thierry-Mieg sous le nom d'*Acidalia incanaria*. Mon excellent collègue et ami Philippe Mothiron a bien voulu attirer mon attention sur le fait que cette interprétation lui paraissait sujette à caution, m'indiquant que la Géomètre mentionnée par Thierry-Mieg correspond plus probablement à l'espèce banale aujourd'hui désignée sous le nom d'*Idaea seriata* (Schrank). Lors de l'analyse du travail de Thierry-Mieg, j'avais délibérément écarté cette interprétation, me fondant sur le fait que dans les ouvrages publiés à cette époque, *I. seriata* est généralement mentionné sous le nom d'*Acidalia virgularia* Hb., et qu'en outre, Thierry-Mieg semble négliger de citer nommément dans son texte les espèces très communes. Il est vrai que dans la synonymie de *virgularia* Hb. figure également *incanaria* Hb. (*cf.* notamment Staudinger & Rebel, 1901 : 268, n° 2983) ; l'hypothèse de Philippe Mothiron paraît ainsi plus solidement fondée que la mienne. En conséquence, il conviendra de remplacer, à l'endroit indiqué (Luquet, *op. cit.*), le binôme *Scopula incanata* (L.) par *Idaea seriata* (Schrank), et de supprimer dans les commentaires (p. 190-191) les observations concernant *Scopula incanata*.

Remerciements

Ce m'est un agréable devoir de remercier ici mes aimables collègues Nicole Lavenu (Charenton-le-Pont, Val-de-Marne), Marc Bernard (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine), Jacques Boudinot (Bagneux, Hauts-de-Seine), Gilles Cartier (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine), Christian Gibeaux (Avon, Seine-et-Marne), Patrice Leraut (Torcy, Seine-et-Marne) et Philippe Mothiron (Verneuil-sur-Seine, Yvelines) pour la communication de précieuses informations sur la répartition et le statut de vulnérabilité d'un certain nombre d'espèces citées dans le présent travail. Ma reconnaissance s'adresse également au Dr P. R. Ackery, du Natural History Museum, Londres (Grande-Bretagne), pour la transmission d'éléments biographiques concernant Dimitri Sevastopulo. Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude pour leur aide obligeante et dévouée.

Références bibliographiques

Dumont (Francis), 1976. — *Aporia crataegi* L. dans la région parisienne. *Rutilus, Bulletin du Groupe entomologique picard*, n° 9, septembre 1976 : 10-11.

Essayan (Roland), 1981. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. III. Zygaenidae. *Alexanor*, **11** (8), **1980** : 341-344, 6 cartes.

Herbulot (Claude), 1958. — Atlas des Lépidoptères de France, Belgique, Suisse, Italie du Nord. II. Hétérocères. *Nouvel Atlas d'Entomologie*, **6** (2) : 1-145 + [1]+[21], 16 pl. coul. Éd. Nérée Boubée et C^ie^, Paris.

Kulfan (Ján), Kulfan (Miroslav), Zach (Peter) und **Topp (Werner)**, 1997. — Ist der Kleine Fuchs, *Aglais urticae* (Nymphalidae), in Zukunft gefährdet ? *Nota lepidopterologica*, **20** (3-4) : 330-334.

Legrand (Jean-Pierre), 1979. — Les fluctuations météorologiques exceptionnelles durant les saisons printanières et estivales depuis le Moyen-Âge. *La Météorologie*, (6), n° 18, septembre 1979 : 131-141, 1 fig., 4 tabl.

Leraut (Patrice), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris : 1-334.

Leraut (Patrice), 1994. — Vol diurne de *Proserpinus proserpina* (Pallas) près de Paris (Lep. Sphingidae). *Entomologica gallica*, **4** (2-3), **1993** : 52.

Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (Deuxième édition). Supplément hors-série à *Alexanor*, Paris : 1-526.

Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Luquet (Gérard Chr.), 1968 a. — Notes sur l'année entomologique 1967. *Alexanor*, **5** (6) : 241-243.

Luquet (Gérard Chr.), 1968 b. — Notes sur la faune de la banlieue ouest de Paris. *Alexanor*, **5** (8) : 353-365.

Luquet (Gérard Chr.), 1970. — Bilan entomologique comparatif des années 1968 et 1969 pour la région parisienne. *Alexanor*, **6** (6) : 261-266.

Luquet (Gérard Chr.), 1977. — Deuxième note sur la faune de la banlieue ouest de Paris. Addenda et corrigenda. *Alexanor*, **9** (8), **1976** : 369-380, 2 fig. ; **10** (1) : 15-20.

Luquet (Gérard Chr.), 1993. — Nouvelles observations de *Distoleon tetragrammicus* (F.) en région francilienne (Neur. Myrmeleonidae). *Entomologica gallica*, **3** (3), **1992** : 125-126, 1 carte.

Luquet (Gérard Chr.), 1998 a. — Chroniques lépidoptériques franciliennes de jadis. I. Lépidoptères observés en forêt de Montmorency (Val-d'Oise) par Paul Thierry-Mieg à la fin du XIX^e^ siècle (Insecta Lepidoptera). *Alexanor*, **20** (3), **1997** : 175-192.

Luquet (Gérard Chr.), 1998 b. — Recueil de données anciennes sur les Lépidoptères du bois de Saint-Cucufa (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine) (Insecta Lepidoptera). *Alexanor*, **20** (4), **1997** : 233-256, 2 fig., 1 tabl.

Menut (Thomas), van Es (Jérémie) et **Fouillet (Philippe)**, 1997. — Étude entomologique des pelouses sèches de l'Essonne. Rhopalocères, Orthoptères, Coléoptères, Diptères Syrphidae. 158 p., nombr. fig. en noir et en coul., tabl. Rapport miméographié. Biotope édit., Montpellier (Hérault) et Montrouge (Hauts-de-Seine).

Mérit (Xavier) et **Mérit (Véronique)**, 1998. - Les Papillons de la forêt de Fontainebleau et de ses environs : compléments (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **73** (4), **1997** : 127-131, 2 tabl.

Mikkola (Kauri) and **Honey (Martin R.)**, 1993. — The Noctuoidea (Lepidoptera) described by Linnaeus. *Zoological Journal of the Linnean Society*, **108** : 103-169, 23 fig.

Mothiron (Philippe), 1997. - Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). *In* : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. Vol. 1. *Alexanor*, **19**, Supplément hors-série : [1]-[144], 2 fig., 5 tabl., 4 pl. coul., 2 dépliants h.-t.

Pohier (François), 1997. — Vol d'Hétérocères dans un nid de béton : Chatou (Yvelines) (Lepidoptera Heterocera). *Alexanor*, **19** (6), **1996** : 323-330.

Pohier (François) et **Lefort (Philippe)**, 1998. — Lépidoptères recueillis sur l'Hautil (Yvelines) par Gustave Trachier entre 1941 et 1974 (Insecta Lepidoptera). *Alexanor*, **20** (4), **1997** : 195-213, 1 fig.

Sanson (Joseph), 1941. — Les grands étés du XIX^e^ et du XX^e^ siècle en France. *Bulletin des Engrais*, **13**, n° 268, mars 1941 : 57-58.

Sanson (Joseph), 1945. — Recueil de données statistiques relatives à la climatologie de la France. *Mémorial de la Météorologie nationale*, n° 30 : 1-148. O. N. M. édit., Paris.

Sevastopulo (Demetrius George, dit **Dimitri)**, 1924. — Notes on the Lepidoptera of Saint-Germain, Seine-et-Oise. *The Entomologist and illustrated monthly Journal of general Entomology*, **57**, n° 732 : 113-116.

South (Richard), 1961. - The Moths of the British Isles. First series, comprising the families Sphingidae, Endromidae, Saturniidae, Notodontidae, Thyatiridae, Drepanidae, Lymantriidae and Noctuidae. Quatrième édition, révisée par **H. M. Edelsten** et **D. S. Fletcher**. 427 p., 148 pl. en noir et en coul. (725 illustr. coul.). Frederick Warne and Co. Ltd. édit., Londres et New York.

Staudinger (Otto) und **Rebel (Hans)**, 1901. - Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. I. Theil : Famil. Papilionidae - Hepialidae. [I]-[XXXII] + 1-411. R. Friedländer und Sohn édit., Berlin.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, Rue Buffon, F-75005 **Paris.**

ÉPINGLES ENTOMOLOGIQUES DE QUALITÉ

Noires, tailles 000 à 7 ..... FFr. 110,– les 1000
Inox, tailles 000 à 7 ..... FFr. 160,– les 1000

Entomoravia
Slovanska 1074
CZ-684 01 **Slavkov u Brna**
Česká Republika / République tchèque
Fax : (00 ~ 42) – 0.544.220.873

MICROLEPIDOPTERA PALAEARCTICA

La plus importante série jamais publiée sur les Microlépidoptères paléarctiques.
Chaque partie comporte deux volumes (texte et planches), reliés sous jaquette.
Le texte est rédigé en allemand, le vol. 7 est en anglais.

L 1456	1. BŁESZYŃSKI, *Crambinae* - 1965 - 602 p. - 135 planches (31 en couleurs)	**1155 F**
L 1457	2. SATTLER, *Ethmiidae* - 1967 - 201 p. - 106 planches (9 en couleurs)	**970 F**
L 1458	3. RAZOWSKI, *Cochylidae* - 1970 - 528 p. - 167 planches (27 en couleurs)	**1850 F**
L 1459	4. ROESLER, *Phycitinae* - 1973 - 752 p. - 159 planches (38 en couleurs)	**2940 F**
L 1460	5. GOZMÁNY, *Lecithoceridae* - 1978 - 306 p. - 93 planches (15 en couleurs)	**1995 F**
L 1461	6. RAZOWSKI, *Tortricini* - 1984 - vol. de texte : 400 p. ; vol. de planches : 220 p. - 101 planches (18 en couleurs)	**1630 F**
L 1462	7. DIAKONOFF, *Glyphipterigidae* - 1986 - vol. de texte : 436 p. - 33 fig ; vol. de planches : 382 p. - 179 pl. (18 en couleurs)	**1995 F**
L 1463	8. ROESLER, *Quadrifinae Acrobasiina* (Deuxième vol. des *Phycitinae*) - 1993 - vol. de texte : 328 p. ; vol. de planches : 192 p. - 82 planches (10 en couleurs)	**1630 F**
L 2607	9. ARENBERGER, *Pterophoridae* Part 1 - 1995 - vol. de texte : 284 p. ; vol. de planches : 296 p. - 153 planches (26 en couleurs)	**1630 F**

D'autres volumes sont en préparation

Prix de **souscription**, commençant avec le volume 6 et les volumes suivants :
Vol. 6 : **1360 F** ; Vol. 7 : **1700 F** ; Vol. 8 : **1360 F** ; Vol. 9 : **1360 F**
Prix spécial pour l'achat des volumes 6 à 9 ensemble : **5780 F**
Adressez vos commandes à SCIENCES NAT BP 1 F-60280 VENETTE

Date de publication de ce fascicule : 1-IX-1999
Dépôt légal : 3e trimestre 1999 — C.P.P.P. n° 72.557
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1999
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUQUET

BIBL. DU MUSÉUM PARIS

ANNONCES
(gratuites pour les abonnés)

Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées (sauf en vue d'études scientifiques). La Revue décline toute responsabilité quant aux annonces concernant des espèces légalement protégées en France ou à l'étranger. Les annonceurs sont priés de bien vouloir se référer aux conventions internationales sur la protection de la nature.

— Recherchons (pour CDD ou emploi jeune) des personnes compétentes en entomologie (niveau d'études indifférent) et écologie pour animation et études de terrain ; ainsi qu'en entomologie et en agronomie (agriculture biologique, gestion de milieux). — OPIE-LR, Guy PINAULT, 1, Rue Littré, F-66170 MILLAS. E-mail : opielr@aol.com ; tél./fax. : 04.68.57.27.49.

— Après plusieurs années de terrain et études faites, cède Rhopalocères du Maroc en papillotes, première qualité, munis de toutes les données. Échange possible contre bonnes espèces. Liste sur demande. — Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; e-mail : tarrier@ctv.es.

— Pour vos chasses de nuit sans privation de sommeil, cède équipement complet du piège lumineux automatique décrit dans Fernández-Rubio (*Alexanor*, **19** (7), 1996 (1997) : 387-401), avec batterie au nickel-cadmium 12 V / 15 A, chargeur de batteries, multivibrateur haute fréquence, interrupteur crépusculaire, piège complet (circuit électronique, tube actinique 12 W (ou ultraviolet) et sa fixation, cône d'interception et réceptacle-collecteur). En option : tétrachlorétane et panneau photovoltaïque (solaire) ultra-léger. — Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; e-mail : tarrier@ctv.es.

— Entomologiste amateur loue studio*** dans les Hautes-Alpes. Nombreuses possibilités d'observations et de chasses de jour comme de nuit : faune d'une grande richesse (espèces méridionales et montagnardes). Situé dans les Écrins et le Queyras (300 jours de soleil par an), le studio comprend : clic-clac 2 personnes, télévision couleurs, téléphone service Téléséjour (avec carte France Télécom), four et plaques électriques, micro-ondes, lave-linge, coin nuit avec 2 couchages, salle de bains avec wc, balcon, dans petite résidence près de Guillestre. Gare SNCF de Mont-Dauphin (ligne Paris-Briançon) à 700 m. Possibilités d'activités nombreuses en dehors de l'entomologie. Selon les saisons : ski dans les stations de Risoul et Vars, promenade, canoë-kayak et rafting (sur Guil et Durance), planche à voile (lac de Serre-Ponçon proche), escalade, pêche, VTT, parapente... Location toute l'année. Prix entre 1 400 F et 2 000 F la semaine selon la période. Tél. (répondeur) : 01.48.41.23.48.

— Recherche et identifie Lépidoptères Sesiidae ; offre Lépidoptères toutes familles des Pyrénées-Orientales. — Serge PESLIER, 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 PERPIGNAN. ☎ : 04.68.56.47.87.

— Vends importante bibliothèque entomologique comprenant notamment **Seitz, Curtis, Godart & Duponchel, Roemer, Sulzer, Burmeister, Geoffroy, Spuler**, etc. — Thomas RUCKSTUHL, Einfang 19, CH-9100 HERISAU, Suisse ; ou : Charras, F-07360 DUNIÈRE.

— Offre Rhopalocères des Alpes du Sud. Recherche *Colias* asiatiques, papillons exotiques et formes localisées d'Europe. — Clément PAYAN, 10, Rue Pré-Lagrange, F-05500 SAINT-BONNET.

— Rech. «Moths of Japan». — Jean-Paul DESCOMBES, Route du Pont-Rouge 61, F-74380 CRANVES-SALES.

— Rech., en vue publication, tous renseignements concernant la répartition en France et dans les pays voisins des Geometridae *Nothocasis sertata* Hb. et *Eustroma reticulatum* D. & S. — Maurice DUQUEF, 25, Rue Paul Baroux, F-80440 BLANGY-TRONVILLE.

— Rech. données françaises (même anciennes) concernant *Clossiana selene*, *Mellicta dejone*, *Everes alcetas*, *Lycia zonaria*, *Anania funebris*, pour mise au point cartographique. — Michel SAVOUREY, 481, Avenue Samuel-Pasquier, F-73300 SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE.

— En vue mise au point sur la dispersion en France de *Semiothisa aestimaria* (Lrt 3616), recherche toutes données anciennes et récentes sur cette Géomètre. — Michel RANCE, 1, Rue du Comte Guy II, F-63140 CHÂTEL-GUYON.

Alexanor, Revue française de Lépidoptérologie, est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts, Bulletin analytique de l'Académie des Sciences de Russie, Zoological Record. Elle est en outre répertoriée dans la base Pascal de l'I.N.I.S.T.

Tarif 1998 des tirés à part (en francs français) (*)

Nombre de pages	*Nombre d'exemplaires*				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	98	129	156	233	306
8 p.	196	258	312	466	612
12 p.	294	387	468	699	918
16 p.	392	516	624	932	1224
20 p.	490	645	780	1165	1530
24 p.	588	774	936	1398	1836
28 p.	686	903	1092	1631	2142

Nos tirés à part sont *piqués à cheval* et *recalés*.
(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction du cours des monnaies.

Vient de paraître

SYNOPSIS DES ORTHOPTÈRES DE FRANCE

(nouvelle édition, actualisée et complétée)

par **Bernard Defaut**

Ce volume de 87 pages comprend deux parties. Dans la première (***synopsis des espèces***), l'auteur s'efforce de faire le point des connaissances sur la **taxinomie** des Orthoptères français (envisagée jusqu'au rang de la sous-espèce), sur la **chorologie** (générale, et française), l'**écologie** (milieux fréquentés, étages bioclimatiques, signification cœnotique), enfin sur certains aspects de l'**éthologie** (uniquement les manifestations sonores et l'aptitude à la pullulation), de la **nomenclature**, et de la **vulnérabilité**.

Par rapport à la première édition (1997), six taxa sont nouveaux pour la faune française et deux autres taxa ont changé de nom (suite à des mises en synonymie), notamment.

Désormais les ordres ***Ensifera***, ***Caelifera***, ***Phasmoptera*** et ***Mantodea*** sont représentés en France respectivement par 106, 114, 3 et 9 taxa de rang sous-spécifique.

La deuxième partie (***synopsis des synusies***), entièrement nouvelle, présente le **système syntaxinomique complet** (5 divisions, 10 classes, 11 ordres, 13 alliances), excepté en ce qui concerne les synusies et les groupements, pour lesquels il a été limité au territoire national (30 synusies et 6 groupements). Chaque niveau du synsystème a reçu une définition écologique et est accompagné de sa liste d'*espèces caractéristiques*.

Cet outil de travail rendra de grands services à ceux qui voudront se lancer dans l'étude des orthoptérocœnoses.

BON DE COMMANDE

(à photocopier)

Je soussigné ....., demeurant à .....

.....

commande .... exemplaire(s) du « ***Synopsis des Orthoptères de France*** » au prix unitaire de 120 FFr.

Frais de port (pour la France) : 15 FFr pour un exemplaire, 21 FFr pour deux ou trois exemplaires, 28 FFr pour quatre ou cinq exemplaires, franco de port au-delà

Ci-joint un chèque / mandat / virement de ..... FFr, à l'ordre de :

ASCETE, F-09400 Bédeilhac (France)
Compte Crédit Agricole n° 17620341000
Code Établissement 17106 - Code Guichet 00076 - Clé RIB 05

Le 3ème Festival International du Film de l'Insecte

L'Office Pour l'Information Éco-entomologique du Languedoc-Roussillon (OPIE-LR) organise à Narbonne du 20 au 24 octobre le 3ème Festival International du Film de l'Insecte (FIFI).

De nombreux partenaires se sont joints à l'OPIE-LR et à la ville de Narbonne pour organiser le festival : le projet de Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée, la Cité des Sciences et de l'Industrie, le Service du Film de Recherche Scientifique (SFRS), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), le CNRS, l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) et le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Au programme de cette nouvelle édition : compétition cinématographique internationale, forum (40 exposants y présenteront leurs travaux scientifiques et artistiques autour de l'Insecte), volière à papillons, insectes vivants, conférences (viticulture et environnement, droit et environnement), marché biologique, sorties découverte (sur le Domaine du Grand Castellou et aux alentours de la ville de Narbonne), sculpture, musique, ...

Entre art et science, le FIFI est une manifestation à la fois pédagogique et divertissante qui permet d'en découvrir davantage sur le monde des Insectes et autres Invertébrés continentaux. De nombreux points de rencontre seront mis en place pour que tous (public, exposants) puissent échanger.

N'hésitez pas à aller découvrir le FIFI pour être aussi enchanté que les 20 000 visiteurs de l'an passé.

Pour toute information complémentaire, nous vous prions de bien vouloir vous adresser à l'O.P.I.E.-L.R.

Office Pour l'Information Éco-entomologique
du Languedoc-Roussillon
1, Rue Littré
F-66170 **Millas**
Tél./Fax : .. - [33]-(0)4.68.57.27.49
E-mail : opielr@wanadoo.fr